

Tout comme le blog lui-même dont l'existence ne nous était ni envisagé, ni prévisible, aucune des études qu'il contient n'est née avec la question : que vais-je écrire ? Les sujets se sont imposés naturellement, voir spirituellement.

L'expérience nous a appris que chaque étude étant une... étude, voire un essai, une recherche de compréhension, voire même parfois une révélation concernant chaque sujet approché, étudié, approfondi en recevant des convictions personnelles, parfois en restant sur de nouvelles interrogations, ainsi chacun des sujets possédant des racines enfuies dans l'infini, aucune étude ne peut recevoir un point final.

Nous ne présentons pas des affirmations à recevoir sans jugement personnel, mais selon l'invitation biblique : "*...examinez toutes choses ; retenez ce qui est bon* " (1Thes. 5.21). Mais à vrai dire, cela n'est pas simple, car il n'est pas dit de retenir ce qui nous semble bon, mais ce qui l'est, donc bibliquement. Il faut donc des arguments bibliques, ce qui nécessite prière, étude et réflexion, aussi recherche d'informations. S'il appartient à chacun de se faire des convictions, ce qui n'est pas synonyme d'avis ou d'opinions, nous sommes heureux et satisfaits si nous pouvons y contribuer.

Avec chaque étude, des croyances, pensées, connaissances, conceptions, aussi des convictions et des présupposés ont souvent été mises à rudes épreuves, même à mal, face au texte non lu superficiellement, avec des croyances préconçues, des enseignements inculqués. Certaines se sont dissoutes ou se sont vu 'les ailes grillées', et leur fumée s'est élevée et dissipée dans l'invisible aux siècles des siècles...

En plus, le Seigneur fournit fortuitement des sources documentaires des plus adéquates et utiles. Donc, des connaissances qui se sont renouvelées en ce qui peut l'être il est vrai, surtout après... étude, peut avoir pour source des remises en questions et un désir d'approfondir, de préciser, désir d'une meilleure connaissance personnelle d'un sujet donné, en ayant des conséquences pour la vie personnelle du disciple de Iéshoua HaMachiah, Sauveur du monde, crucifié et ressuscité.

Lorsqu'on s'approche, ou plus exactement pénètre dans la Bible plus profondément que pour une simple lecture traditionnelle, il est bien rare qu'on ne soit pas arrêté par un texte, un verset, voire un mot qui ne nous avait encore jamais attiré particulièrement l'attention. Ceci pouvant conduire à approfondir la lecture en en faisant une étude, tout en sachant, en restant prudent, qu'une interprétation, et particulièrement une doctrine, ne doivent pas être fondées sur un seul texte, un seul verset, un seul mot, surtout sortis de leurs contextes, non traduits de textes originaux s'ils sont traduits de traductions ; bien des textes reçus en grec étant déjà des traductions. Rappelons que Iéchoua s'est exprimé en Hébreu et en Judéo-araméen.

Ainsi, nous pouvons recevoir les Écritures saintes au travers des filtres des traductions, aussi des cultures, des éducations, et même des philosophies et des théologies. Mais par contre, il faut tenir compte des contextes historiques, géographiques, culturels et autres du temps des écrivains sur une période de 1500 ans environ.¹

Notons que dans la pensée hébraïque les expressions 'pénétrer' et 'connaître' sont synonymes, y compris dans l'acte intime du couple, ce qui est à prendre au sérieux...

Rappelons, puisque nous l'avons déjà écrit, qu'il ne faut pas confondre 'entrer dans les Écritures' et 'aller au-delà', ce qui peut se traduire par 'réforme'. Nous entendons beaucoup parler et prier 'réveil', mais si Élohîm (Dieu en grec) répondait 'réforme' ? Vaste sujet il est vrai, mais toujours d'actualité, en connaissance et en pratique !

¹ Proposition de lecture : Parlons angles morts :

<http://ekldata.com/aVtzFi9iV3B4K6iU9EG9jRqwj64/0000-angle-mort.pdf#viewer.action=download>

Nos études ne se veulent pas être source de disputes et de divisions parmi les disciples du Sauveur tout en étant sujet à dialogues et débats que nous souhaitons fraternels. Il est toujours possible de se confirmer, se compléter, émettre des avis divers permettant aux lecteurs de se faire des convictions personnelles, ...ou pas ! Mais au moins, nous l'espérons, être plus éclairés et posséder de nouvelles bases de réflexions basées sur les Écritures que nous affirmons être inspirées d'En Haut dans leurs textes originaux.

Les 'débats d'idées' peuvent être bons, à conditions de ne pas dériver en combats, fussent-ils évangéliques, voir fraternels ! Car trop souvent on fait dire à la Bible ce qu'elle ne dit pas, surtout que bibliquement chaque mot est important dans son sens premier des textes originaux, alors que les traductions qui peuvent être des adaptations, parfois des copies d'autres, peuvent nous en éloigner. Ceci dit, il nous est permis d'être en désaccord avec des Frères et des Sœurs et d'en témoigner tout en argumentant, et visitant divers auteurs compétents.

Juste après nous être penché sur Matthieu 24.28¹, nous lisons un livre commentaire sur l'Apocalypse qui nous a été prêté*, présenté comme référence par excellence du sujet 'fin des temps' ayant cours dans des Assemblées locales. Parmi divers énoncés formulés qui nous surprennent quelque peu, deux sujets présentés comme absolue vérité nous ont accrochés, nous citons en premier ² :

La prédestination

En bleu nous rapportons les citations des ouvrages cités et de celui qui est concerné :
'Lumière sur l'Apocalypse, Marc Frédéric Donzé, éd.Europresse'

Abréviations des sources les plus citées :

BA : Bible Annotée de Neuchâtel
CBDD : Commentaire Biblique Du Disciple, éd. La Joie
NBS : Nouvelle Bible Segond, Alliance Biblique
NCB : Nouveau Commentaire Biblique Emmaüs
Sans précision, c'est la version Segond qui est citée

« Je crois que la première marque de respect que nous devons à la parole de Dieu, c'est de ne pas la torturer ou la faire mépriser par des interprétations forcées qui viennent de nous, qui sont empreintes d'une subtilité qui sent la finasserie et le besoin d'échapper.

Je suis convaincu qu'il faut renoncer à un grand nombre d'interprétations qui n'en sont pas et les remplacer par une exégèse plus fidèle ».

M. J. Lagrange, 8 mai 1893

¹ <http://horizonmessianique.eklablog.com/approche-eschatologique-dans-les-evangiles-a171399500>

² Nous nous proposons d'étudier ensuite la question du millénium.

Question de Prédestination

c'est aussi une question de justice



Amos

Photos privées et Internet



Table des matières

Présentation.....	1
Table des matières.....	4
Entrée.....	5
Apocalypse 6.9-11.....	5
Apocalypse 13.8b.....	6
Apocalypse 17.8.....	8
Encore des perles envolées.....	12
Notre proposition.....	13
Entretenons-nous du 'Livre de Vie'....	17
La prédestination.....	26
La prescience de Dieu.....	32
Parlons projet.....	34
Notre conclusion.....	35
Conclusion des conclusions.....	37
Annexes.....	38
Réflexions diverses.....	38
Ésaïe.....	39
Jérémie.....	39
Cyrus.....	39
Ésaïe 49.....	43
Concernant les non Juifs.....	44
Avec Clause Tresmontant.....	45
Caractère en formation.....	49
Dieu écoute quand on crie à Lui.....	51
Les prudentes et les insensées.....	52
Rendre des comptes.....	53
La foi démontrée.....	54
Intervention du médecin.....	55
Des versets à méditer.....	56



Nous connaissons l'importance que ce sujet a représentée pour Jean Calvin qui en a fait un point d'orgue de sa pensée¹. Mais venons-en à notre présent sujet selon les trois versets d'appui de l'ouvrage que nous avons lu concernant l'Apocalypse.

1) Apocalypse 6.9-11

« Le cri des martyrs

Ces martyrs sont ceux qui ont «**été égorgés**», un terme qui peut se prendre dans un sens plus large de «**persécutés**». La traduction L.Segond de 1910 utilise le mot «**immolé**». Leurs âmes sont sous l'autel, comme les animaux sacrifiés devaient être placés au pied de l'autel des holocaustes dans l'ancienne alliance (Lévitique 4:7). Ils doivent ce sacrifice à leur foi en Jésus-Christ et à leur engagement spirituel. Ils ont été tués pour la gloire de Dieu, mais ce n'est pas un sacrifice d'expiation. Ils ont été immolés «**à cause de la parole de Dieu**» et sont sauvés parce qu'ils peuvent se réfugier sous l'autel.

W.J.Wellington note justement : «L'autel représente non pas celui sur lequel les martyrs sont morts, mais la croix de Christ dont le sang les a sauvés. C'est le symbolisme des autels consacrés dans toute l'Écriture.»

" **Jusque à quand...tardes-tu à faire justice ?** " Ce n'est pas une prière qui cherche à attirer la colère de Dieu sur les ennemis, ce que la Bible ne permet pas (cf. Romains 12:14-17). Ce sont des morts qui crient vengeance, non des vivants. En d'autres termes, c'est leur sang qui réclame justice.

La «**robe blanche**»² n'est pas un habit neuf, mais la parure spirituelle dont les revêt Christ et qui représente la justification (cf. 3:4).

Le passage se termine en affirmant que le plan de Dieu doit s'accomplir parfaitement, et que rien n'est laissé au hasard, car les martyrs doivent " **se tenir en repos...jusqu'à ce que soient au complet leurs compagnons de service...mis à mort comme eux** ". C'est une autre manière d'attirer l'attention sur la **prédestination de l'Église**. »

Ce texte ne pose pas a priori de problème de traduction, c'est le commentaire qui en pose.

Tout d'abord, nous aurions aimé un développement concernant « **C'est une autre manière d'attirer l'attention sur la prédestination de l'Église** » qui ainsi dit dans un état brut et affirmatif n'a pas de sens sans explication et confirmation biblique.

Ensuite, la prédestination à salut ne concernerait-elle que des martyrs ?

Une multitude de disciples de Iéshoua HaMashiah sont décédés dans la fidélité à leur Sauveur sans être martyrisés ou d'autres façons. Dire que « **c'est une autre manière d'attirer l'attention sur la prédestination de l'Église** » est réducteur et est plutôt apte à égarer la et les réflexions.

Devons-nous obligatoirement déduire de ces lignes que le nombre de disciples qui décèdent au cours de l'histoire de 'l'Église' est écrit d'avance. Nous pouvons tout aussi bien comprendre qu'il faut attendre la fin de, disons selon le langage courant, la fin de l'ère chrétienne alors que l'ensemble des 'martyrs' sera accueilli et même leur nombre connu. Notre Seigneur forcerait-il des assassins à accomplir leurs œuvres néfastes et macabres envers un nombre précis de disciples. Au mieux, éventuellement, ne confondons pas préconnaissance et prédestination, pré établi.

¹ <http://horizonmessianique.eklablog.com/castellion-ose-reagir-a127991868>

Selon cette attitude de Calvin et pour les raisons émises concernant Castellion, l'auteur de cette étude et bien des Frères & Sœurs avec qui nous sommes en pleine communion de pensées, nous mériterions d'être brûlés vifs, ce qui nécessiterait bien des bûchers et du bois produisant de CO₂ pas très écolo paraît-il, mais exempté de taxe.... Heureusement pour nous que nous ne sommes plus en ce temps, mais une multitude de nos Frères & Sœurs de par le monde vivent aujourd'hui la persécution pour leur foi en IéshouaHaMachiarh.

Osons préciser que malgré le mérite qu'ils ont et le respect qui leur ait dû, les Réformateurs n'ont pas finalisé les réformes entreprises, et qu'elles ne l'ont jamais été jusqu'à présent. Le Messie s'en occupera !

En attendant, nous reconnaissons et revendiquons notre présence parmi ceux qui osent aller 'à contrecourant' concernant certaines théories religieuses, osons même dire doctrines, et bien évidemment aussi pratiques, sans aucunement généraliser.

² Notre étude : <http://horizonmessianique.eklablog.com/revetir-une-robe-blanche-a114030634>

Que le Seigneur ait préparé des œuvres en avance pour qui viendra à Lui n'oblige pas à leur accomplissement, et qui peut affirmer les accomplir, ou/et pourra en fin de vie terrestre affirmer les avoir accomplies pleinement et parfaitement ?

Que IHWH parvienne parfaitement à 'ses fins' ne signifie pas que nous aurons accompli parfaitement notre destinée personnelle terrestre. Heureusement que notre Créateur est Élohîm de Grâce et de fidélité ! Et que c'est Lui le juge suprême !

2) Apocalypse 13.8b

« ...Cette partie se termine par deux allusions à la prédestination : " Tous les habitants de la terre se prosterneront devant elle (le bête), ceux dont le nom n'a pas été inscrit sur le livre de vie de l'Agneau immolé dès la fondation du monde... Si quelqu'un est (destiné) à la captivité, il ira en captivité."

Le Pr. Prigent fait remarquer qu'il n'y a pas de ponctuation dans le **texte grec**. Il est donc possible de mettre la virgule avant ou après le mot «**immolé**» au verset 8. Le sens se trouve donc modifié, selon que ce que ce sont les chrétiens ou l'Agneau qui sont inscrit sur le livre de vie "**dès la fondation du monde**».

La réponse à cette question se trouve en 17:8. Ce sont certains habitants de la terre qui sont destinés. Ceci importe peu en fait, car de la prédestination réside en Christ, et lui-même est le premier « prédestiné » (1Pierre 1:20).

Le Seigneur a tout prévu de toute éternité, selon ce qu'il enseigne lui-même : "Recevez en héritage le royaume qui vous a été préparé dès la fondation du monde" (Matthieu 25:34). La prédestination est trop souvent un sujet de défiance, voire de rejet, pour les chrétiens d'aujourd'hui, peut-être plus par **orgueil** que par crainte. **Nous voulons trop souvent être maîtres de notre destinée, ne compter que sur nous-mêmes plutôt que sur Dieu.**

Les Écritures sont pourtant claires à ce sujet : "**Dans son amour, il nous a destinés par Jésus-Christ à être adoptés, selon le dessein bienveillant de sa volonté**" (Éphésiens 1:5,11 ; cf. Romains 8:29,30). **Pourquoi ne pas s'abandonner dans la main puissante et accueillante du Dieu sauveur ? Ne lisons-nous pas que « toutes choses coopèrent au bien de ceux qui aiment Dieu » (Romains 8:28) ? "**

Prenons acte de la remarque justifiée concernant cette traduction du grec laissant apparaître un 'flou non artistique' dans lequel des traducteurs se sont embourbés pour nous présenter un texte à leur convenance, selon leur conception et/ou doctrine des courants religieux auxquels ils appartiennent.

Récemment, nous avons personnellement précisé à un Frère qu'en Hébreu et en Grec il n'existe ni point, ni virgule, et sans séparation des mots dans les textes originaux, et en plus sans voyelles, et qu'il est donc faux, comme il le disait et le prétendait et le répétait que chaque point et chaque virgule de la Bible est inspirés.

Des doctrines et des commentaires ont été établis sans tenir compte de cette réalité, tels pour citations sans commentaires :

Luc 23.43 que nous lisons couramment :

" Jésus lui répondit : Je te le dis en vérité, aujourd'hui tu seras avec moi dans le paradis. "

Qui peut tout aussi justement se lire :

" Jésus lui répondit : Je te le dis en vérité aujourd'hui, tu seras avec moi dans le paradis. "

et

Marc 16.9 :

" Jésus, étant ressuscité le matin du premier jour de la semaine... "

Que nous pouvons aussi à très juste titre lire :

" Jésus étant ressuscité, le matin du premier jour de la semaine... "

Ne confondons pas la première apparition du Sauveur avec sa résurrection, sans oublier qu'il n'a pas été crucifié un vendredi, même si les traditions ont le 'cuir dur'.

Notons que ces passages n'ont aucun équivalent dans les autres Évangiles et qu'en conséquence il faut être prudent pour une utilisation généralisée.

Revenons à Apocalypse 13.8b :

Nous nous accordons avec les traductions suivantes :

Colombe

" Et tous les habitants de la terre se prosterneront devant elle, ceux dont le nom n'a pas été inscrit sur le livre de vie de l'Agneau immolé dès la fondation du monde. "

Martin

"De sorte qu'elle sera adorée par tous ceux qui habitent sur la terre, desquels les noms ne sont point écrits au Livre de vie de l'Agneau, immolé dès la fondation du monde. "

Chouraqui

" Tous les habitants de la terre se prosternent devant elle, ceux dont le nom n'a pas été écrit, sur le volume de la vie de l'agneau égorgé depuis la fondation de l'univers. "

Nouvelle Bible Segond

"...Tous les habitants de la terre, ceux dont le nom n'a pas été écrit sur le livre de la vie de l'agneau immolé depuis la fondation du monde, se prosterneront devant elle."

Segond 21

"... et tous les habitants de la terre l'adoreront, tous ceux dont le nom n'a pas été inscrit dans le livre de vie de l'Agneau offert en sacrifice, et ce dès la création du monde."

Note :

« Les habitants de : litt. ceux qui habitent sur. Offert en sacrifice : litt. Egorgé. Dès la création du monde : litt. dès la fondation du monde, peut être rattaché à offert en sacrifice, soulignant ainsi le fait que le sacrifice de Christ était prévu de toute éternité, ou à inscrit (voir 17.8) »

BA

" Et tous les habitants de la terre l'adoreront, tous ceux dont le nom n'a pas été écrit dès la fondation du monde dans le livre de vie de l'Agneau qui a été immolé.

9 Si quelqu'un a des oreilles, qu'il entende. "

Note :

« Grec : Tous les habitants de la terre duquel le nom... Ce pronom relatif au singulier (d'après C), quand il aurait fallu le pluriel, marque le caractère individuel de l'exclusion : chacun de ceux dont le nom n'avait pas été inscrit.

Dès la fondation du monde se rapporte à écrit dans le livre, d'après Apocalypse 17.8, plutôt qu'à immolé (1Pierre 1.20).

Le livre de vie appartient à l'Agneau immolé, parce que c'est le Christ rédempteur qui procure le salut. Ceux qui ne le confessent pas sont des adorateurs de la bête. »

Tresmontant

*" et ils se prosternèrent devant lui
tous ceux qui habitent la terre
tous ceux dont il n'est pas écrit le nom
dans le rouleau du livre de la vie
de l'agneau qui a été sacrifié
depuis la création du monde "*

Note :

« Tous ceux dont il n'est pas écrit leur nom... Traduction littérale : son nom, to onoma autou. Construction hébraïque typique, kôl ascher... tous ceux qui, collectif singulier en hébreu, ce qui explique le singulier to onoma autou.

Depuis la création du monde, ceux dont le nom n'a pas été inscrit dans le livre depuis la création du monde. Ex.32.32 : Et maintenant, si tu supportais (= si tu pardonnais) leur faute ! Et si non, **efface-moi donc de ton rouleau**, hébreu sepher, grec biblos, que tu as écrit... /יהויהוהYHWH, à Môcheh : Qui (est) celui qui a commis le crime contre moi ? (C'est celui-là, que) j'effacerai du rouleau de mon livre, sepher, grec biblos. Ps.69.29 : Qu'ils soient effacés du livre des vivants, ou de la vie, mi-sepher haiim, grec ek biblou zôntôn. Daniel 12.1 : Et dans ce temps-là il se tiendra debout mi-ka_el, qui (est) comme Dieu, le grand prince qui se tient auprès des fils de ton peuple et ce sera un temps de persécution, et tzarah, grec kairos thlipseôs, (telle) qu'il sera délivré, **ton peuple**, tous ceux qui, hébreu kôl singulier collectif, seront trouvés inscrits dans le livre, basepher, grec en tō bibliô ou en tē bibliô. »

Remarques :

Quand les traducteurs n'ont pas transmis selon leurs concepts ou/et doctrines établies souvent au cours des siècles par des dits 'conciles catholiques (qui se voulaient universels et représentatifs), laissent la possibilité d'une potentielle liberté d'interprétation, mais quand même avec une tendance en contradiction avec d'autres. Et nous ne nous lassons pas de rappeler que nous sommes servis par des textes grecs que nous affirmons ne pas être originaux, comme Claude Tresmontant le démontre dans sa traduction des Évangiles, lui qui a aussi traduit l'Apocalypse. Il traduit à bon escient 'rouleau' et non livre, et rapporte la possibilité de l'effacement de noms ce qui nous conduira plus loin à entrer dans le sujet '**Livre de vie**'.

Avant d'entrer plus en commentaires, lisons Apocalypse 17.8 le 3^{ème} texte de l'ouvrage cité, comme l'équivalent auquel certains nous reportent en voulant confirmer leur choix de traduction :

3) Apocalypse 17.8

Ce verset n'est pas seulement en relation avec le verset 8 du chapitre 13, mais avec les versets 1 à 10, et en particulier le 3 :

" Et je vis l'une de ses têtes comme blessée à mort; mais sa blessure mortelle fut guérie. Et toute la terre était dans l'admiration derrière la bête. "

Nous pouvons donc aussi relever en ce qui nous concerne :

" 7 Et il lui fut donné de faire la guerre aux saints, et de les vaincre. Et il lui fut donné autorité sur toute tribu, tout peuple, toute langue, et toute nation. "

Osterwald

" La bête que tu as vue, a été et n'est plus ; elle doit monter de l'abîme, et s'en aller en perdition; et les habitants de la terre, dont les noms ne sont pas écrits dans le livre de vie, dès la création du monde, s'étonneront en voyant la bête, car elle était, et elle n'est plus, bien qu'elle soit. "

Chouraqui

"... Ils s'étonneront, les habitants de la terre, ceux dont le nom n'est pas écrit sur le volume de la vie, depuis la fondation de l'univers."

Tresmontant

*"... et ils seront stupéfaits
Ceux qui habitent dans le pays
Ceux dont il n'a pas été écrit
Le nom
Dans le rouleau du livre de vie
depuis la création du monde..."*
(pas de note)

Tresmontant dans 'Enquête sur l'apocalypse'

"... elle s'en va, et ils seront stupéfaits, ceux qui habitent dans le pays, ceux dont il n'est pas écrit, le nom, sur le livre de vie, depuis la création du monde..."

Remarques :

Face à la bête, tel que nous lisons ces 2 versets 8, nous pourrions conclure que toute l'humanité de tous les temps est présente, les uns ont leurs noms écrits dans le livre de vie, tous les autres non. Bien évidemment ce n'est pas le cas. Des subtilités de traduction peuvent susciter des doutes, des incompréhensions. Les traductions sont variées, et bien des commentateurs sont simplement muets concernant ces 2 versets. Plus exactement c'est la première partie d'Ap.17.8 qui fait l'objet de commentaires précis, mais pas la seconde qui concerne notre sujet.



Ceux dont il est question dans ces deux versets concernent des personnes vivantes au moment cité, et non l'ensemble des 'rachetés' de tous les temps. Ils vivent au sein d'une population admirative de manifestations en provenance du monde des ténèbres. En 13 une 'bête' qui a reçu une autorité (son autorité) que nous ne cherchons pas à définir, mais nous savons que son temps est de 42 mois, soit 3^{1/2} ans.

Ceux qui seront séduits et en subiront les conséquences sont ceux qui :

" 8 Et alors paraîtra l'impie, que le Seigneur Jésus détruira par le souffle de sa bouche, et qu'il anéantira par l'éclat de son avènement. 9 L'apparition de cet impie se fera, par la puissance de Satan, avec toutes sortes de miracles, de signes et de prodiges mensongers, 10 et avec toutes les séductions de l'iniquité pour ceux qui périssent **parce qu'ils n'ont pas reçu l'amour de la vérité pour être sauvés.** 11 Aussi Dieu leur envoie une puissance d'égarement, pour qu'ils croient au mensonge, 12 afin que tous ceux qui n'ont pas cru à la vérité, mais qui ont pris plaisir à l'injustice, soient condamnés. "

Ma puissance d'égarement est bien présentement à l'œuvre, elle est même justifiée par des lois, Mais :

" 1 Heureux l'homme qui ne marche pas selon le conseil des méchants, qui ne s'arrête pas sur la voie des pécheurs, et qui ne s'assied pas en compagnie des moqueurs, 2 Mais qui trouve son plaisir dans la loi de l'Eternel, et qui la médite jour et nuit ! 3 Il est comme un arbre planté près d'un courant d'eau, qui donne son fruit en sa saison, et dont le feuillage ne se flétrit point : Tout ce qu'il fait lui réussit.

4 Il n'en est pas ainsi des méchants : Ils sont comme la paille que le vent dissipe. 5 C'est pourquoi les méchants ne résistent pas au jour du jugement, ni les pécheurs dans l'assemblée des justes ; 6 Car l'Eternel connaît la voie des justes, et la voie des pécheurs mène à la ruine.

1 Pourquoi ce tumulte Parmi les nations, ces vaines pensées parmi les peuples ? 2 Pourquoi les rois de la terre se soulèvent-ils et les princes se lignent-ils avec eux contre l'Eternel et contre son oint ? - 3 Brisons leurs liens, délivrons-nous de leurs chaînes ! -

4 Celui qui siège dans les cieux rit, le Seigneur se moque d'eux. 5 Puis il leur parle dans sa colère, Il les épouvante dans sa fureur : 6 C'est moi qui ai oint mon roi sur Sion, ma montagne sainte ! 7 Je publierai le décret ; l'Eternel m'a dit : Tu es mon fils ! Je t'ai engendré aujourd'hui. 8 Demande-moi et je te donnerai les nations pour héritage, les extrémités de la terre pour possession ; 9 Tu les briseras avec une verge de fer, tu les briseras comme le vase d'un potier. 10 Et maintenant, rois, conduisez-vous avec sagesse ! Juges de la terre, recevez instruction ! 11 Servez l'Eternel avec crainte, et réjouissez-vous avec tremblement. 12 Baisez le fils¹, de peur qu'il ne s'irrite, et que vous ne périissiez dans votre voie, car sa colère est prompte à s'enflammer. Heureux tous ceux qui se confient en lui! " (Psaumes 1 & 2)

¹ Traduction plus exacte : le Pur.

Au chapitre 17 il est question d'une femme portée par une bête qui n'est pas sans ressemblances avec l'autre. D'autres informations sont données ensuite, sans concerner notre présente étude. Par contre, le verset 7 du ch.13 est bien à relever :

" 7 Et il lui fut donné de faire la guerre aux saints, et de les vaincre. Et il lui fut donné autorité sur toute tribu, tout peuple, toute langue, et toute nation. 8 ...Tous les habitants de la terre, ceux dont le nom n'a pas été écrit sur le livre de la vie de l'agneau immolé depuis la fondation du monde, se prosterneront devant elle."

'Tous les saints' de cette période sont concernés par la guerre aux... saints, ainsi que toute la terre que nos Frères millénaristes prétendent vivre déjà présentement sous l'autorité du Sauveur, ce que nous contestons. Non pas que notre Seigneur soit impuissant, loin de là, rien n'échappe à sa connaissance et à son contrôle, et pour preuve ici, Il veille bien sur les siens, mais... observons l'état du monde au présent, il correspond à bien des annonces prophétiques bibliques.

Nous faisons une différence entre l'ensemble des 'rachetés', disons même des 'sauvés', dont certains le seront comme au 'travers du feu'¹, et ceux qui sont appelés 'la fiancée, appelés à devenir Épouse'².

Bien évidemment, les 'saints' sont combattus par l'adversaire depuis la 'nuit des temps', même certains deviennent des martyrs. Mais ce temps sera, sinon conjuguer déjà au présent', particulièrement violent et séducteur. De nombreux 'disciples de Iéshoua HaMashiah' le vivent déjà dans 'leur chair et leur âme'. Soutenons-les selon nos possibilités.

Apparemment, 17.8 confirme en précisant 13.8 selon l'interprétation qui peut nous paraître majoritaire. Mais aucune vérité biblique ne dépend de majorités, ni de décisions conciliaires ou papales. Et le N.C.B. vient gripper la 'belle mécanique' de certains :

« À quoi ces mots 'dès la fondation du monde' se réfèrent-ils ? À l'immolation de l'agneau, comme dans *Segond Révisé*, ou à l'inscription des saints dans le livre de vie, comme dans *Darby et Jérusalem* ? Les deux sont également justes. Pour le premier, cf. 1Pi.1.19-20 ; pour l'autre, Eph.1.4. La plupart tournent la difficulté en citant 17.8, où un langage presque identique est employé, et associent l'expression avec les noms inscrits dans le livre de vie. **Néanmoins, l'ordre des mots est décidément contre cette interprétation, sauf qu'il est exact que le livre, tel que nous l'avons, est une traduction du manuscrit original de Jean.** »

Nous nous permettons d'insister que Jean a écrit en Hébreu ou/et en Judéo-araméen et non en grec, et que son texte nous est parvenu par au moins deux traductions.

Il est bien question de prédestination clairement établie dans les Écritures, des deux références proposées ci-dessus nous relevons :

En 1Pierre 1, nous lisons que nous avons été rachetés "... 19 par le sang précieux de Christ, comme d'un agneau sans défaut et sans tache, 20 **prédestiné avant la fondation du monde**..."

Et en Éphésien 1 : " 4 **En lui Dieu nous a élus avant la fondation du monde, pour que nous soyons saints et irrépréhensibles devant lui** " pour... "5 nous ayant prédestinés dans son amour à être ses enfants d'adoption...9 nous faisant connaître le mystère de sa volonté, selon le bienveillant dessein qu'il avait formé en lui-même, 10 pour le mettre à exécution lorsque les temps seraient accomplis, de réunir toutes choses en Christ, celles qui sont dans les cieux **et** celles qui sont sur la terre. 11 En lui nous sommes aussi devenus héritiers, ayant été **prédestinés** suivant la résolution de celui qui opère toutes choses d'après le conseil de sa volonté, 12 afin que nous servions à la louange de sa gloire, nous qui d'avance avons espéré en Christ.

¹ " Si l'œuvre de quelqu'un est consumée, il perdra sa récompense ; pour lui, il sera sauvé, mais comme au travers du feu " (1Corinthiens 3.15)

² <http://ekldata.com/O5bPQqjnZRKJsFOFK1NEwYuC4m8/Une-Epouse-pour-un-Epoux.pdf>
http://ekldata.com/TWTX_0h_OLDQmzSHYRavLeK-sl0/Agneaux-et-Chevreaux.pdf

¹⁷ afin que le Dieu de notre Seigneur Jésus-Christ, le Père de gloire, vous donne un esprit de sagesse et de révélation, dans sa connaissance, ¹⁸ et qu'il illumine les yeux de votre cœur, pour que vous sachiez quelle est l'espérance qui s'attache à son appel, quelle est la richesse de la gloire de son héritage qu'il réserve aux saints, ¹⁹ et quelle est envers nous qui croyons l'infinie grandeur de sa puissance, se manifestant avec efficacité par la vertu de sa force.

²² Il a tout mis sous ses pieds, et il l'a donné pour chef suprême à l'Eglise, ²³ qui est son corps, la plénitude de celui qui remplit tout en tous. "

Osons nous poser la question de savoir si la prédestination concerne les individus venus à la vie sur cette terre qui est provisoire quel que soit le temps de son existence, ou de savoir si c'est l'existence de l'humanité avec le principe du 'Salut' représenté déjà en Éden par 'l'Arbre de Vie' accompagné de 'l'Arbre de la connaissance du bien et du mal' qui était prévu et prédestiné. Et plus encore et complémentaiement, l'apparition au temps fixé du 'Sauveur universel' prédestiné à accomplir l'œuvre complète, parfaite et définitive en faveur de l'humanité, tel que nous l'avons présenté dans l'étude 'Approche eschatologique dans les Évangile¹ dont nous citons :

« **Par ailleurs**, et entre autres, nos traductions en français nous cachent la compréhension d'un verset qui est généralement incompris, mais nous intéresse ici. C'est **Proverbe 8.24** qui nous décrit la Sagesse personnifiée, disons aussi la personnification de la Sagesse, que nous lisons traditionnellement ainsi avec son contexte (la lecture complète de ce chapitre est vivement conseillée) :

" ¹⁷ Moi, j'aime ceux qui m'aiment, **et ceux qui me recherchent ne manquent pas de me trouver.** ¹⁸ Je suis accompagnée de la richesse et de l'honneur, du bonheur et des biens durables. ¹⁹ Mon fruit est plus précieux que l'or, oui, même que l'or le plus fin, et les profits que je rapporte valent mieux qu'un argent de choix. ²⁰ Je marche sur la voie de la justice et je suis les sentiers de l'équité, ²¹ pour combler de biens ceux qui m'aiment et remplir leurs trésors. ²² Or, l'Éternel me possédait tout au début de son activité et avant d'entreprendre les plus anciennes de ses œuvres. ²³ J'ai été établie dès les temps éternels, bien avant que la terre ne fût créée.

²⁴ **J'ai été enfantée** avant que l'océan n'existe et avant que les sources n'aient fait jaillir leurs eaux surabondantes.

²⁵ Avant que les montagnes n'aient été établies, avant que les collines soient apparues, j'ai été **enfantée**.

²⁶ Dieu n'avait pas encore formé la terre et les campagnes ni le premier grain de poussière de l'univers.

²⁷ Moi, j'étais déjà là quand il fixa le ciel et qu'il traça un cercle autour de la surface du grand abîme. ²⁸ Et

quand il condensa les nuages d'en haut, quand il fit jaillir avec force les sources de l'abîme, ²⁹ et quand il assigna à la mer des limites pour que ses eaux ne les franchissent pas, quand il détermina les fondements du monde, ³⁰ **j'étais à ses côtés comme son maître d'œuvre.** Sans cesse, objet de ses délices, je dansais devant lui, jour après jour, ³¹ jouant sur *la surface de la terre, je trouvais mes délices dans les êtres humains.* "

Variante :

Bible 21 et interlinéaire : J'ai été mise au monde

Martin : engendrée

Chouraqui : conçue

Du NCB nous relevons :

« **8.22-36** La sagesse auprès de Dieu. Elle parle maintenant de la part qu'elle a eue dans la création.

²² Depuis le début de la controverse arienne, au IV^{ème} siècle, ce verset a été l'un des plus discutés de l'A.T. Que signifie donc le mot qanâ, traduit par «possédée» (Darby) ou créée (Segond, Jérusalem) ? Les Ariens ont principalement utilisé la version des LXX, «L'Éternel m'a créé», pour soutenir que Christ, était un être

¹ <http://horizonmessianique.eklablog.com/approche-eschatologique-dans-les-evangiles-a171399500>

pages 36 à 39 en particulier.

créé. Leur point de vue a été réfuté pour d'autres raisons, mais il est très discutable que le texte hébreu ait cette signification-là. Ce verbe veut dire en général «obtenir, acquérir», comme dans 1.5, 4, 5 et ailleurs encore. Dans d'autres passages, il pourrait également signifier «créer, faire» (p.ex. Ge.14.19 (Jérusalem), «qui créa ciel et terre»; (Darby) «possesseur»; (Segond), «maître»; Ex.15.16, «le peuple que tu as acquis»), et Segond l'a aussi traduit ainsi. Mais il y a longtemps, C.F.Burney a démontré que ce mot signifiait «engendrer». Nous trouvons une pression parallèle dans la littérature ugaritique, traduite souvent par «créatrice des dieux», qui semble sous-entendre une relation parentale plutôt qu'un acte créateur. Les deux significations de possession et de filiation sont en fait étroitement liées (cf.Ge.4.1, où le terme qanâ est également utilisé pour dire former). Ou la sagesse soit «possédée», ou plus précisément «engendrée» dans les Proverbes, elle est inséparable de Dieu et elle était avec lui de toute éternité.

23 «Etablie peut se rapporter au moment où Dieu a désigné la sagesse pour accomplir sa tâche particulière. Le terme est utilisé dans le sens de «consacrer». Signifiant à l'origine «verser», il eut ensuite le sens de «consacrer en faisant des libations».

24 La sagesse a précédé tout ce qui a été créé, même l'abîme primitif (remarquez ici et au v.25 la métaphore de la naissance ; certains ont soutenu que le terme se rapporte à une naissance royale). Mais ce n'est pas tout. 20 La sagesse n'était pas seulement présente lors de la création, mais elle en a été médiatrice. Les œuvres humaines sont un produit de la sagesse (Ex.35.31) ; il en est de même de l'habileté avec laquelle les mondes ont été formés. «Le prodigieux génie de l'esprit humain n'est que l'image de son archétype» (Cheyne, Job and Solomon, 1887, p.118). J'étais à l'œuvre («Jérusalem.»), «J'étais le maître d'œuvre» terme rare, dont la signification est peu certaine. L'interprétation de Darby a certainement un sens, «j'étais alors à côté de lui son nourrisson», mais elle ne concorde guère avec le contexte. Il n'est pas impossible que l'Eternel lui-même soit présenté comme le Créateur dans ce passage. Nous pouvons facilement, dans un même contexte, parler du propriétaire, de l'architecte et du constructeur comme «bâtissant» tous la même maison.

31 La sagesse se réjouissait du progrès de la création, et sa joie fut complète quand celle-ci fut prête pour y [aire vivre l'humanité. La traduction suivante serait plus littérale : «jouant dans le monde habité de sa terre», Cf. tout ce passage avec 3.19, 20.

32-36 En conclusion, la sagesse parle comme un maître, et s'adresse à son auditoire comme à des fils, leur rappelant que l'aimer, c'est vivre (v.35) et que la haïr, c'est mourir (v.36). Le terme héb. «pécher» signifiait primitivement «manquer», c-à-d. manquer le but. Cette signification originale est la meilleure ici, car elle fait contraste avec «celui qui me trouve» (v.35). Ne pas atteindre la sagesse, c'est nuire à soi-même ; la haïr, c'est se suicider (v.36). »

Malgré l'intérêt représenté par cette lecture assez représentative de la compréhension du texte en général, les traducteurs et les commentateurs ont-ils craint une autre proposition qui donne une compréhension complémentaire tout en étant prophétique ? Osons donc la présenter en traduction de l'original araméen de Proverbe 8.24, nous pouvons lire et comprendre :

" J'ai été percé / blessé avant que l'océan n'existe et avant que les sources n'aient fait jaillir leurs eaux surabondantes. "

Blessé dans le sens 'à mort', halal en hébreu.

Pouvant se dire prophétiquement :

« J'ai été percé, blessé à mort, quand il n'y avait pas d'abîme »

Nous pouvons ajouter en extrait :

« E) **Encore des perles envolées**

Il faut savoir qu'un hapax est un mot que nous ne rencontrons qu'une fois dans la Bible. C'est justement le cas pour le terme «tête de l'année» (rosh hashanah) citée au début du chapitre 40 d'Yehèzqél (Ezéchiel) au dix du premier mois, jour où les agneaux pascals devaient entrer dans le camp d'Israël, en l'occurrence à Yéroushalaïm ... ainsi les précieuses dates dévoilées par Ezéchiel ne parlent plus. Des pans entiers de la révélation s'envolent.

Et justement, lorsqu'il est parlé d'agneau au verset 3 du chapitre 12 de l'Exode, un petit mot lumineux, divin, n'est jamais traduit !!!

En effet, Agneau, lorsqu'il s'agit d'un sacrifice se dit "sé : Mais juste avant ce mot nous lisons "ish" signifiant "homme", Il est donc écrit en hébreu "ish sé" qu'il est difficile de traduire autrement que par "homme agneau".

Pourquoi donc "ish" est-il oublié, jamais traduit ? Ainsi s'envolent des lettres, des mots et parfois des phrases un peu trop gênantes ! » (F.G. 'Soyons un' éd.Tékhélet)

Preuve que bien d'importantes expressions bibliques, qui sont des révélations, nous sont voilées, et mêmes cachées, empêchant des compréhensions.

Et nous arrivons, en toute simplicité et en synthèse, à :

Notre proposition

Et si (et pourquoi pas ?), l'annonce de Matthieu 24.28 soit double, pouvant être comprise ainsi :

Concernant 'l'enlèvement' :

« Là où il y a des disciples enlevables, là Lui, et départ... »

Et aussi concernant le retour en gloire et en puissance du 'Roi des rois, Seigneur des seigneurs', une autre proposition non encore présentée :

« En ce qui concerne le texte de Mat 24.28, selon les commentaires des exégètes, il s'agirait d'un (autre) proverbe connu autrefois qui signifie :

« Par les signes qui s'y produiront, on verra bien où le fils de l'homme sera apparu » »

" ¹⁷ Et si vous invoquez comme Père celui qui juge selon l'œuvre de chacun, sans acception de personnes, conduisez-vous avec crainte pendant le temps de votre pèlerinage, ¹⁸ sachant que ce n'est pas par des choses périssables, par de l'argent ou de l'or, que vous avez été rachetés de la vaine manière de vivre que vous aviez héritée de vos pères, ¹⁹ **mais par le sang précieux de Christ, comme d'un agneau sans défaut et sans tache**, ²⁰ **prédestiné avant la fondation du monde, et manifesté à la fin des temps, à cause de vous**, ²¹ qui par lui croyez en Élohîm (Dieu), lequel l'a ressuscité des morts et lui a donné la gloire, en sorte que votre foi et votre espérance reposent sur Dieu " (1Pierre 1). »

**

Jean, l'auteur du dit Apocalypse qui contient donc les versets de 13.8 et 17.8, a aussi écrit, rapporté dans son évangile, cette parole du Sauveur :

" Et moi, quand j'aurai été élevé de la terre, **j'attirerai tous les hommes à moi** " (Jean 12.32)

Cette parole est mainte fois confirmée :

" Il a fait que tous les hommes, sortis d'un seul sang, habitassent sur toute la surface de la terre, ayant déterminé la durée des temps et les bornes de leur demeure, Dieu, sans tenir compte des temps d'ignorance, annonce maintenant **à tous les hommes**, en tous lieux, qu'ils aient à se repentir " (Actes 17.26/30)

" C'est pourquoi, comme par un seul homme le péché est entré dans le monde, et par le péché la mort, et qu'ainsi la mort s'est étendue sur tous les hommes, parce que tous ont péché,...

Ainsi donc, comme par une seule offense la condamnation a atteint tous les hommes, de même par un seul acte de justice la justification qui donne la vie s'étend **à tous les hommes** " (Romains 5.2/18)

" Car Dieu a renfermé tous les hommes dans la désobéissance, **pour faire miséricorde à tous**" (Romains 11.32)



" J'exhorte donc, avant toutes choses, à faire des prières, des supplications, des requêtes, des actions de grâces, pour tous les hommes,
...qui veut que tous les hommes soient sauvés et parviennent à la connaissance de la vérité " (1Timothée 2.1/4)

" Nous travaillons, en effet, et nous combattons, parce que nous mettons notre espérance dans le Dieu vivant, qui est le Sauveur **de tous les hommes**, principalement des croyants " (1Timothée 4.10)

" Car la grâce de Dieu, source de salut **pour tous les hommes**, a été manifestée " (Tite 2.11)
Bien évidemment, puisque le 'Salut', autrement dit 'l'immortalité', est offert à qui reçoit et entre dans la vie de foi en Iéchoua HaMashiah.

Nous ne doutons pas qu'Élohîm notre Créateur connaissait d'avance combien 'd'âmes' il appellerait à l'existence et a pu leur donner des noms comme aux étoiles :

" Il compte le nombre des étoiles, Il leur donne à toutes des noms " (Psaumes 147.4)

" Tous ceux que le Père me donne viendront à moi, et je ne mettrai pas dehors celui qui vient à moi " (Jean 6.37)

Nous ne tirons pas une cause de justification de la prédestination dans l'expression " Tous ceux que le Père me donne ", des textes comme Romains 1.18 à 2.29 peuvent donner des indications de décisions, citons pour exemples :

"1. 18 Du haut du ciel, Dieu manifeste sa colère contre les hommes qui ne l'honorent pas et ne respectent pas sa volonté. Ils étouffent ainsi malhonnêtement la vérité. 19 En effet, ce qu'on peut connaître de Dieu est clair pour eux, Dieu lui-même le leur ayant fait connaître. 20 Car, depuis la création du monde, les perfections invisibles de Dieu, sa puissance éternelle et sa divinité se voient dans ses œuvres quand on y réfléchit. Ils n'ont donc aucune excuse, 21 car alors qu'ils connaissent Dieu, ils ont refusé de lui rendre l'honneur que l'on doit à Dieu et de lui exprimer leur reconnaissance. Ils se sont égarés dans des raisonnements absurdes et leur pensée dépourvue d'intelligence s'est trouvée obscurcie. 22 Ils se prétendent intelligents, mais ils sont devenus fous. 23 Ainsi, au lieu d'adorer le Dieu immortel et glorieux, ils adorent des idoles, images d'hommes mortels, d'oiseaux, de quadrupèdes ou de reptiles.

24 C'est pourquoi Dieu les a abandonnés aux passions de leur cœur qui les portent à des pratiques dégradantes, de sorte qu'ils ont avili leur propre corps. 25 Oui, ils ont délibérément échangé la vérité concernant Dieu contre le mensonge, ils ont adoré et servi la créature au lieu du Créateur, lui qui est loué éternellement. Amen !

26 Voilà pourquoi Dieu les a abandonnés à des passions avilissantes : leurs femmes ont renoncé aux relations sexuelles naturelles pour se livrer à des pratiques contre nature. 27 Les hommes, de même, délaissant les rapports naturels avec le sexe féminin, se sont enflammés de désir les uns pour les autres ; ils ont commis entre hommes des actes honteux et ont reçu en leur personne le salaire que méritaient leurs égarements.

28 Ils n'ont pas jugé bon de connaître Dieu, c'est pourquoi Dieu les a abandonnés à leur pensée faussée, si bien qu'ils font ce qu'on ne doit pas. 29 Ils accumulent toutes sortes d'injustices et de méchancetés, d'envies et de vices ; ils sont pleins de jalousie, de meurtres, de querelles, de trahisons, de perversités. Ce sont des médisans, 30 des calomniateurs, des ennemis de Dieu, arrogants, orgueilleux, fanfarons, ingénieux à faire le mal ; ils manquent à leurs devoirs envers leurs parents ; 31 ils sont dépourvus d'intelligence et de loyauté, insensibles, impitoyables. 32 Ils connaissent très bien la sentence de Dieu qui déclare passibles de mort ceux qui agissent ainsi. Malgré cela, non seulement ils commettent de telles actions, mais encore ils approuvent ceux qui les font.

2. 1 Toi donc, qui que tu sois, qui condamnes ces comportements, tu n'as donc aucune excuse, car en jugeant les autres, tu te condamnes toi-même, puisque toi qui les juges, tu te conduis

comme eux. 2 Or, nous savons que le jugement de Dieu contre ceux qui agissent ainsi est conforme à la vérité.

... 5 **Par ton entêtement et ton refus de changer**, tu te prépares un châtiment d'autant plus grand pour le jour où se manifesteront la colère et le juste jugement de Dieu. 6 **Ce jour-là, il donnera à chacun ce que lui auront valu ses actes.** 7 Ceux qui, en pratiquant le bien avec persévérance, **cherchent l'approbation de Dieu, l'honneur et l'immortalité, recevront de lui la vie éternelle.** 8 Mais, à ceux qui, par ambition personnelle, **repoussent la vérité** et cèdent à l'injustice, Dieu réserve sa colère et sa fureur. 9 Oui, la souffrance et l'angoisse attendent tout homme qui pratique le mal, d'abord le Juif et aussi le non-Juif. 10 Mais l'approbation de Dieu, l'honneur et la paix seront accordés à celui qui pratique le bien, quel qu'il soit, d'abord le Juif et aussi le non-Juif, 11 car **Dieu ne fait pas de favoritisme.**

... 15 **Ils démontrent par leur comportement que les œuvres demandées par la Loi sont inscrites dans leur cœur. Leur conscience en témoigne également, ainsi que les raisonnements par lesquels ils s'accusent ou s'excusent les uns les autres.** 16 Tout cela paraîtra le jour où, conformément à l'Évangile que j'annonce, Dieu jugera par Jésus-Christ tout ce que les hommes ont caché. "

Qui trouve une trace de prédestination dans ces textes ?

**

Le chapitre 6 de l'Évangile selon Jean est un texte central dans les Écritures. Nous y trouvons le célèbre verset 16 :

" 14 Et comme Moïse éleva le serpent dans le désert, il faut de même que le Fils de l'homme soit élevé, 15 afin que quiconque croit en lui ait la vie éternelle. 16 Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle. "

Mais penchons-nous ici sur d'autres versets :

" 35 Jésus leur dit : Je suis le pain de vie. Celui qui vient à moi n'aura jamais faim, et celui qui croit en moi n'aura jamais soif. 36 Mais, je vous l'ai dit, vous m'avez vu, et vous ne croyez point. 37 Tous ceux que le Père me donne viendront à moi, et je ne mettrai pas dehors celui qui vient à moi ; 38 car je suis descendu du ciel pour faire, non ma volonté, mais la volonté de celui qui m'a envoyé. 39 Or, la volonté de celui qui m'a envoyé, c'est que je ne perde rien de tout ce qu'il m'a donné, mais que je le ressuscite au dernier jour. 40 La volonté de mon Père, c'est que **quiconque voit le Fils et croit en lui ait la vie éternelle ; et je le ressusciterai au dernier jour.**"

" 26 Jésus leur répondit et dit : En vérité, en vérité, je vous le dis : Vous me cherchez, non parce que vous avez vu des miracles, mais parce que vous avez mangé de ces pains et que vous avez été rassasiés. 27 Travaillez, non pour la nourriture qui périt, mais pour celle qui subsiste en vie éternelle, et que le Fils de l'homme vous donnera ; car c'est lui que le Père, Dieu, a marqué de son sceau. 28 Ils lui dirent donc : Que devons-nous faire, pour accomplir les œuvres de Dieu ? 29 Jésus répondit et leur dit : **C'est ici l'œuvre de Dieu, que vous croyiez en Celui qu'il a envoyé.** 30 Ils lui dirent donc : Quel signe fais-tu donc, toi, afin que nous voyions et que nous te croyions ? Quelle œuvre fais-tu ? 31. Nos pères ont mangé la manne dans le désert, selon qu'il est écrit : Il leur a donné à manger le pain du ciel. 32 Jésus leur dit donc : En vérité, en vérité, je vous le dis : Ce n'est pas Moïse qui vous a donné le pain venu du ciel ; mais c'est mon Père qui vous donne le vrai pain venu du ciel ; 33 car le pain de Dieu est celui qui descend du ciel, et qui donne la vie au monde. 34 Ils lui dirent donc : Seigneur, donne-nous toujours ce pain-là. 35 Jésus leur dit : C'est moi qui suis le pain de la vie : **celui qui vient à moi n'aura jamais faim, et celui qui croit en moi n'aura jamais soif.** 36 Mais je vous l'ai dit, vous m'avez vu, et vous ne croyez point. 37 Tout ce que le Père me donne, viendra à moi, et celui qui vient à moi, je ne le

mettrai point dehors. ³⁸ Car je suis descendu du ciel pour faire, non ma volonté, mais la volonté de Celui qui m'a envoyé. ³⁹ Or c'est ici la volonté de Celui qui m'a envoyé, que je ne perde rien de tout ce qu'il m'a donné ; mais que je le ressuscite au dernier jour. ⁴⁰ **Car c'est ici la volonté de mon Père, que quiconque contemple le Fils et croit en lui, ait la vie éternelle ; et moi je le ressusciterai au dernier jour.** " (BA)

Laissons parler des commentaires :

" ³⁵ " Moi, je suis le pain de vie ". Il est indispensable que Jésus dissipe immédiatement cette conception matérialiste et oriente la conversation sur lui-même. Remarquez que dans chacun des versets 35 à 40, l'accent est mis sur la première personne. Dans cette grande affirmation préliminaire, pain de vie signifie pain qui donne la vie. Venir à Christ et croire en lui sont des synonymes, et les seuls moyens d'obtenir la paix spirituelle. ³⁶ " Vous m'avez vu et vous ne croyez pas ". L'importance de la foi encore mise en évidence, et ce parce qu'ils refusent de croire. ³⁷ " Tous ceux que le Père me donne viendront à moi, et je ne mettrai pas dehors celui qui vient à moi " Dans ce verset, **il y a un amalgame de souveraineté divine (Tout ce que le Père me donne) et de réponse humaine (celui qui vient) ; mais c'est l'aspect divin qui est mis en avant. Il y a une distinction entre le mot collectif tout (neutre) et la formule personnalisée celui qui vient. La réponse active relève de l'individu.** Dans la déclaration, 'Je ne jetterai point dehors', la forme négative est emphatique. ^{38, 39} Suit un autre rappel de l'harmonie complète entre le Père et le Fils, qui garantit que rien de ce que le Père a donné au Fils ne peut être perdu (cf. 5.19 s.). A nouveau (comme au v.37) le neutre tout désigne la totalité des dons remis au Fils. ^{39, 40} Par deux fois Jésus parle de la résurrection au dernier jour, emphase qui renforce l'affirmation que la volonté du Père s'accomplira. " (NCB)

Nous pouvons comprendre qu'il existe des pensées et volontés chez YHWH insondables pour les humains qui sont particulièrement limités en connaissance sur cette terre, mais ne permet pas de déduire des choix d'acceptation ou d'exclusion arbitraires d'humains individuellement. Que de toute évidence il existe des événements préparés et voulus d'avance qui s'accomplissent au cours de l'histoire de l'humanité, n'exclut pas la responsabilité humaine individuelle. Aujourd'hui même, nous pouvons entendre collectivement tout en devant répondre individuellement :

" Et j'entendis du ciel une autre voix qui disait : Sortez du milieu d'elle, mon peuple, afin que vous ne participiez point à ses péchés, et que vous n'ayez point de part à ses fléaux " (Ap.18.4).

Le Psaumes 139.16 est bien connu :

" **Quand je n'étais qu'une masse informe, tes yeux me voyaient ; et sur ton livre étaient tous inscrits les jours qui m'étaient destinés, avant qu'aucun d'eux n'existât.** "

Ce verset ne permet pas de prétendre, d'affirmer que chaque humain a vécu le nombre de jours qui lui étaient destinés au moment de son décès.

Nous pouvons méditer utilement cette parole du Seigneur tout en nous examinant :

" Et tout le peuple qui l'a entendu et même les publicains ont justifié Dieu, en se faisant baptiser du baptême de Jean ; mais les pharisiens et les docteurs de la loi, en ne se faisant pas baptiser par lui, **ont rendu nul à leur égard le dessein de Dieu** " (Luc 7.29-30).

Revenons à Jean 6 et lisons avec attention :

" ⁶³ C'est l'esprit qui vivifie ; la chair ne sert de rien. Les paroles que je vous ai dites sont esprit et vie. ⁶⁴ Mais il en est parmi vous quelques-uns qui ne croient point. Car Jésus savait dès le commencement qui étaient ceux qui ne croyaient point, et qui était celui qui le livrerait. ⁶⁵ Et il ajouta : C'est pourquoi je vous ai dit que nul ne peut venir à moi, si cela ne lui a été donné par le Père. ⁶⁶ Dès ce moment, plusieurs de ses disciples se retirèrent, et ils n'allèrent plus avec lui. ⁶⁷ Jésus donc dit aux douze : Et vous, ne voulez-vous pas aussi vous en aller ? ⁶⁸ Simon Pierre lui répondit : Seigneur, à qui irions-nous ? Tu as les paroles de la vie éternelle. ⁶⁹ **Et nous avons cru et nous avons connu que tu es le Christ, le Saint de Dieu.** ⁷⁰ Jésus leur répondit :

N'est-ce pas moi qui vous ai choisis, vous les douze ? Et l'un de vous est un démon ! 71 Il parlait de Judas Iscariot, fils de Simon ; car c'était lui qui devait le livrer, lui, l'un des douze. "

J'avoue que ce texte m'a conduit à interroger le Seigneur avant d'ajouter quoi que ce soit. Que le Seigneur connaisse les pensées qui sont en nous n'est pas à nous surprendre de la part de Celui qui sonde les reins et les cœurs (Jé.11.20 ; 1Thes.2.4), d'autant plus aujourd'hui qu'Il n'est plus sur terre. Mais même en étant sur terre rien ne lui était caché en raison de son union intime avec le Père céleste qui lui révélait tout ce qu'Il avait besoin de savoir au moment opportun, par le Rouah ha-Qodesh, le Souffle le Saint.

Peut-on prétendre que les disciples qui se sont retirés l'ont fait parce que le Père ne les aurait pas appelés ? C'est contraire à d'autres textes, mais pas à la parabole des 'quatre terrains'¹. L'incrédulité est bien mise en exergue par le Seigneur qui a même testé ceux qui restaient, avec un tout autre effet.

Nous ne pouvons pas prétendre que nous pouvons tout expliquer, mais nous pouvons assurer que notre Créateur est et sera un juste juge, Lui qui ne fait acception de personne. Autrement dit : pas de favoritisme, pas de rejet.

" Car l'Éternel, votre Dieu, est le Dieu des dieux, le Seigneur des seigneurs, le Dieu grand, fort et terrible, qui ne fait point acception des personnes et qui ne reçoit point de présent " (Dt.10.17)

" Alors Pierre, ouvrant la bouche, dit : En vérité, je reconnais que Dieu ne fait point acception de personnes " (Ac.10.34)

" Car devant Dieu il n'y a point d'acception de personnes " (Ro.2.11)
(Voire encore Galates 2.6 ; Eph.6.9 ; Col.3.25 ; Jac.2.1, 9 ; 1Pi.1.17).



Entretenons-nous du 'Livre de Vie'

La Bible est elle-même un livre, son nom veut dire, même une bibliothèque. Parler de son origine, de son inspiration, de sa transmission et de ses traductions serait en soi un sujet infini, qui n'est pas le nôtre ici.

Elle-même cite divers livres, certains à diverses reprises, nous y trouvons selon Segond :

* Genèse 5.1 Voici le **livre de la postérité d'Adam**

* Exode 24.7 Il prit le **livre de l'alliance**, et le lut en présence du peuple

* Nombres 5.23 Le sacrificateur écrira ces imprécations dans **un livre**, puis les effacera avec les eaux amères.

* Nombres 21.14 C'est pourquoi il est dit dans le **livre des Guerres de l'Éternel** : ...

* Deutéronome 17.18 Quand il (un nouveau roi) s'assiéra sur le trône de son royaume, il écrira pour lui, **dans un livre, une copie de cette loi**, qu'il prendra auprès des sacrificateurs, les Lévites.

* Deutéronome 28.61 Et même, l'Éternel fera venir sur toi, jusqu'à ce que tu sois détruit, toutes sortes de maladies et de plaies qui ne sont point mentionnées dans le **livre de cette loi**.

* Deutéronome 29.20 L'Éternel ne voudra point lui pardonner. Mais alors la colère et la jalousie de l'Éternel s'enflammeront contre cet homme, toutes les malédictions écrites dans ce livre reposeront sur lui, **et l'Éternel effacera son nom de dessous les cieux**.

¹ <http://ekldata.com/ALsNLE8Myzi-m1Xe2YOQSSK82lc/Quatre-terrains.pdf#viewer.action=download>

* Marc 12.26 Pour ce qui est de la résurrection des morts, n'avez-vous pas lu, dans **le livre de Moïse**, ce que Dieu lui dit, à propos du buisson : Je suis le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac, et le Dieu de Jacob ?

* 1Rois 11.41 Le reste des actions de Salomon, tout ce qu'il a fait, et sa sagesse, cela n'est-il pas écrit dans le **livre des actes de Salomon** ?

* 1Rois 14.19 Le reste **des actions de Jéroboam, comment il fit la guerre et comment il régna, cela est écrit dans le livre des Chroniques des rois d'Israël.**

* 1Rois 14.29 Le reste des actions de Roboam, et tout ce qu'il a fait, cela n'est-il pas écrit dans le **livre des Chroniques des rois de Juda** ?

* 2Rois 23.2 Puis il monta à la maison de l'Éternel, avec tous les hommes de Juda et tous les habitants de Jérusalem, les sacrificateurs, les prophètes, et tout le peuple, depuis le plus petit jusqu'au plus grand. Il lut devant eux toutes les paroles du **livre de l'alliance**, qu'on avait trouvé dans la maison de l'Éternel.

* 1Chroniques 29.29 Les actions du roi David, les premières et les dernières, sont écrites dans le **livre de Samuel le voyant**, dans le **livre de Nathan**, le prophète, et dans le **livre de Gad**, le prophète...

* 2Chroniques 9.29 Le reste des actions de Salomon, les premières et les dernières, cela n'est-il pas écrit dans le **livre de Nathan**, le prophète, dans **la prophétie d'Achija** de Silo, et dans **les révélations de Jéedo**, le prophète sur Jéroboam, fils de Nebath ?

* 2Chroniques 20.34 Le reste des actions de Josaphat, les premières et les dernières, cela est écrit dans **les mémoires de Jéhu**, fils de Hanani, lesquels sont insérés dans le livre des rois d'Israël.

* 2Chroniques 24.27 Pour ce qui concerne ses fils, le grand nombre de prophéties dont il fut l'objet, et les réparations faites à la maison de Dieu, cela est écrit dans les mémoires sur le **livre des rois.**

* 2Chroniques 32.32 Le reste des actions d'Ézéchias, et ses œuvres de piété, cela est écrit dans **la vision du prophète Ésaïe**, fils d'Amots, dans le **livre des rois de Juda** et d'Israël.

* 2 Chroniques 33.19 Sa prière et la manière dont Dieu l'exauça, ses péchés et ses infidélités, les places où il bâtit des hauts lieux et dressa des idoles et des images taillées avant de s'être humilié, cela est écrit dans le **livre de Hozai.**

* Esdras 4.15 Qu'on fasse des recherches dans le **livre des mémoires de tes pères** ; et tu trouveras et verras dans le livre des mémoires que cette ville est une ville rebelle, funeste aux rois et aux provinces, et qu'on s'y est livré à la révolte dès les temps anciens. C'est pourquoi cette ville a été détruite.

Esther 10.2 Tout le récit de sa puissance et de sa vaillance, ainsi que le détail de l'élévation de Mardochee par le roi, tout cela est écrit au **livre des Chroniques des rois des Mèdes et des Perses.**

* Psaumes 40.7 (40.8) Alors je dis: Voici, **je viens avec le rouleau du livre écrit pour moi.**

* Psaumes 56.8 (56.9) Tu comptes les pas de ma vie errante ; recueille mes larmes dans ton outre : ne sont-elles pas inscrites dans **ton livre** ?

* **Psaumes 69.28 (69.29) Qu'ils soient effacés du livre de vie, et qu'ils ne soient point inscrits avec les justes !**

* **Psaumes 139.16 Quand je n'étais qu'une masse informe, tes yeux me voyaient ; et sur ton livre étaient tous inscrits les jours qui m'étaient destinés, avant qu'aucun d'eux n'existât.**

* Jérémie 25.13 Je ferai venir sur ce pays toutes les choses que j'ai annoncées sur lui, tout ce qui est écrit dans ce livre, ce que Jérémie a prophétisé sur toutes les nations.

* Ezéchiel 2.9 Je regardai, et voici, une main était étendue vers moi, et elle tenait un livre en rouleau.

* Daniel 10.21 Mais je veux te faire connaître ce qui est écrit dans le **livre de la vérité.**

* Daniel 12.1 En ce temps-là se lèvera Micaël, le grand chef, le défenseur des enfants de ton peuple ; et ce sera une époque de détresse, telle qu'il n'y en a point eu de semblable depuis que les nations existent jusqu'à cette époque. En ce temps-là, **ceux de ton peuple qui seront trouvés inscrits dans le livre seront sauvés.**

* Daniel 12.4 Toi, Daniel, tiens secrètes ces paroles, et **scelle le livre** jusqu'au temps de la fin. Plusieurs alors le liront, et la connaissance augmentera.

* Nahum 1.1 Oracle sur Ninive. **Livre de la prophétie de Nahum**, d'Elkosch.

* Malachie 3.16 Alors ceux qui craignent l'Éternel se parlèrent l'un à l'autre ; l'Éternel fut attentif, et il écouta ; et **un livre de souvenir fut écrit devant lui pour ceux qui craignent l'Éternel et qui honorent son nom.**

* Luc 20.42 David lui-même dit dans le **livre des Psaumes** : Le Seigneur a dit à mon Seigneur: Assieds-toi à ma droite,

* Jean 20.30 Jésus a fait encore, en présence de ses disciples, beaucoup d'autres miracles, qui ne sont pas écrits dans **ce livre.**

* Philippiens 4.3 **Et toi aussi, fidèle collègue, oui, je te prie de les aider, elles qui ont combattu pour l'Évangile avec moi, et avec Clément et mes autres compagnons d'œuvre, dont les noms sont dans le livre de vie.**

* Apocalypse 1.11 qui disait: Ce que tu vois, écris-le dans **un livre**, et envoie-le aux sept Églises, à Éphèse, à Smyrne, à Pergame, à Thyatire, à Sardes, à Philadelphie, et à Laodicée.

* Apocalypse 3.5 **Celui qui vaincra sera revêtu ainsi de vêtements blancs ; je n'effacerai point son nom du livre de vie, et je confesserai son nom devant mon Père et devant ses anges.**

* Apocalypse 5.1 Puis je vis dans la main droite de celui qui était assis sur le trône **un livre écrit en dedans et en dehors, scellé de sept sceaux.**

* Apocalypse 10.2 Il tenait dans sa main **un petit livre ouvert.** Il posa son pied droit sur la mer, et son pied gauche sur la terre...

* Apocalypse 13.8 **Et tous les habitants de la terre l'adoreront, ceux dont le nom n'a pas été écrit dès la fondation du monde dans le livre de vie de l'agneau qui a été immolé.**

* Apocalypse 17.8 **Et les habitants de la terre, ceux dont le nom n'a pas été écrit dès la fondation du monde dans le livre de vie, s'étonneront en voyant la bête, parce qu'elle était, et qu'elle n'est plus, et qu'elle reparaitra.**

* Apocalypse 20.12 Et je vis les morts, les grands et les petits, qui se tenaient devant le trône. **Des livres** furent ouverts. Et un autre livre fut ouvert, **celui qui est le livre de vie.** Et les morts furent jugés selon leurs œuvres, **d'après ce qui était écrit dans ces livres.**

* Apocalypse 20.15 **Quiconque ne fut pas trouvé écrit dans le livre de vie fut jeté dans l'étang de feu.**

* Apocalypse 21.27 **Il n'entrera chez elle rien de souillé, ni personne qui se livre à l'abomination et au mensonge ; il n'entrera que ceux qui sont écrits dans le livre de vie de l'agneau.**

* Apocalypse 22.10 Et il me dit : **Ne scelle point** les paroles de la prophétie de **ce livre.** Car le temps est proche.

Au pluriel :

Livre**s**

* Daniel 7.10 Un fleuve de feu coulait et sortait de devant lui. Mille milliers le servaient, et dix mille millions se tenaient en sa présence.

Les juges s'assirent, et **les livres furent ouverts.**

* Daniel 9.2 la première année de son règne, moi, Daniel, je vis par **les livres** qu'il devait s'écouler soixante-dix ans pour les ruines de Jérusalem, d'après le nombre des années dont l'Éternel avait parlé à Jérémie, le prophète.



* 2Timothée 4.13 Quand tu viendras, apporte le manteau que j'ai laissé à Troas chez Carpus, et **les livres**, surtout les parchemins.

* Apocalypse 20.12 Et je vis les morts, les grands et les petits, qui se tenaient devant le trône. **Des livres furent ouverts. Et un autre livre fut ouvert, celui qui est le livre de vie.** Et les morts furent jugés selon leurs œuvres, d'après ce qui était écrit **dans ces livres**.

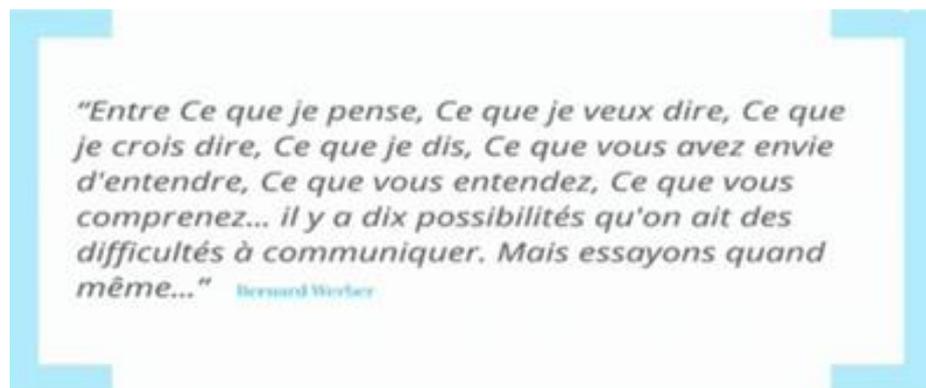
Il est possible que certains livres soient présentés sous diverses appellations, mais toutes ces citations confirment l'importance que chacun représente.

2Timothée 4.13 démontre l'importance que les livres concernés représentent pour Paul. Que représente la 'bibliothèque' appelée 'Bible' pour chacun de nous ?

Tous les écrits anciens ne nous sont pas parvenus, mais ils étaient certainement connus d'Esdras le scribe qui a principalement finalisé le dit 'Ancien Testament'.

De tous ces livres, il est entendu que celui qui nous intéresse présentement est 'le Livre de Vie' dont il est question dans les deux livres d'Alliances, il est bien question de diverses 'Alliances', dont celle qui concerne principalement l'humanité a été scellée du Sang divin sur le Mont Golgotha à Jérusalem. C'est directement en relation avec cette Alliance que nous pouvons nous entretenir du 'Livre de la Vie', un sujet qui ne peut pas être pensé superficiellement, même si en fait il est insondable dans toutes ses considérations possibles. Tout ce qui le concerne ne nous est pas révélé, reconnaissons et acceptons-le.

Comme le dit Bernard Werber :



Notre présent sujet autant que d'autres, n'est pas sans importance en raison des conséquences possible. Elles peuvent concerner notre entendement, c'est-à-dire notre connaissance des Écritures et au-delà, de notre Élohîm Créateur, notre union (relation) avec Lui, et nos pratiques spirituelles de communion et de transmission. Continuons !

Relisons les textes qui nous le citent précisément :

* **Psaumes 69.28 (69.29) Qu'ils soient effacés du livre de vie, et qu'ils ne soient point inscrits avec les justes !**

* **Psaumes 139.16 Quand je n'étais qu'une masse informe, tes yeux me voyaient ; et sur ton livre étaient tous inscrits les jours qui m'étaient destinés, avant qu'aucun d'eux n'existât.**

* **Daniel 12.1 En ce temps-là se lèvera Micaël, le grand chef, le défenseur des enfants de ton peuple ; et ce sera une époque de détresse, telle qu'il n'y en a point eu de semblable depuis que les nations existent jusqu'à cette époque. En ce temps-là, ceux de ton peuple qui seront trouvés inscrits dans le livre seront sauvés.**

* Philippiens 4.3 Et toi aussi, fidèle collègue, oui, je te prie de les aider, elles qui ont combattu pour l'Évangile avec moi, et avec Clément et mes autres compagnons d'œuvre, dont les noms sont dans le livre de vie.

* Apocalypse 3.5 **Celui qui vaincra sera revêtu ainsi de vêtements blancs ; je n'effacerai point son nom du livre de vie, et je confesserai son nom devant mon Père et devant ses anges.**

* Apocalypse 13.8 **Et tous les habitants de la terre l'adoreront, ceux dont le nom n'a pas été écrit dès la fondation du monde dans le livre de vie de l'agneau qui a été immolé.**

* Apocalypse 17.8 **Et les habitants de la terre, ceux dont le nom n'a pas été écrit dès la fondation du monde dans le, s'étonneront en voyant la bête, parce qu'elle était, et qu'elle n'est plus, et qu'elle reparaitra.**

* Apocalypse 20.12 Et je vis les morts, les grands et les petits, qui se tenaient devant le trône. **Des livres** furent ouverts. Et un autre livre fut ouvert, **celui qui est le livre de vie.** Et les morts furent jugés selon leurs œuvres, **d'après ce qui était écrit dans ces livres.**

* Apocalypse 20.15 **Quiconque ne fut pas trouvé écrit dans le livre de vie fut jeté dans l'étang de feu.**

* Apocalypse 21.27 **Il n'entrera chez elle rien de souillé, ni personne qui se livre à l'abomination et au mensonge ; il n'entrera que ceux qui sont écrits dans le livre de vie de l'agneau.**

Auxquels nous devons ajouter :

* Exode 32.32 Pardonne maintenant leur péché ! Sinon, **efface-moi de ton livre que tu as écrit.**

33 **C'est celui qui a péché contre moi que j'effacerai de mon livre.**

" ³⁰ Le lendemain, Moïse dit au peuple : **Vous avez commis un grand péché.** Je vais maintenant monter vers l'Eternel : j'obtiendrai peut-être le pardon de votre péché. ³¹ Moïse retourna vers l'Eternel et dit : Ah ! Ce peuple a commis un grand péché. **Ils se sont fait un dieu d'or.** ³² Pardonne maintenant leur péché ! **Sinon, efface-moi de ton livre que tu as écrit.** ³³ L'Eternel dit à Moïse : **C'est celui qui a péché contre moi que j'effacerai de mon livre.** ³⁴ Va donc, conduis le peuple où je t'ai dit. Voici, mon ange marchera devant toi, mais au jour de ma vengeance, je les punirai de leur péché.

³⁵ L'Eternel frappa le peuple, parce qu'il avait fait le veau, fabriqué par Aaron. "

* Esaïe 48.19 Ta postérité serait comme le sable, et les fruits de tes entrailles comme les grains de sable ; **ton nom ne serait point effacé, anéanti devant moi.**

" ¹⁶ **Approchez-vous de moi, et écoutez !** Dès le commencement, je n'ai point parlé en cachette, Dès l'origine de ces choses, j'ai été là. Et maintenant, le Seigneur, l'Eternel, m'a envoyé **avec son esprit.** ¹⁷ Ainsi parle l'Eternel, ton rédempteur, le Saint d'Israël : Moi, l'Eternel, ton Dieu, je t'instruis pour ton bien, Je te conduis dans la voie que tu dois suivre. ¹⁸ Oh ! **Si tu étais attentif à mes commandements !** Ton bien-être serait comme un fleuve, et ton bonheur comme les flots de la mer ; ¹⁹ Ta postérité serait comme le sable, et les fruits de tes entrailles comme les grains de sable ; **ton nom ne serait point effacé, anéanti devant moi.** "

* Psaumes 69:28 (69:29) Qu'ils soient effacés du livre de vie, Et qu'ils ne soient point inscrits avec les justes !

" ¹ Au chef des chantres. Sur les lis. De David.

²³ **Que leur table soit pour eux un piège, et un filet au sein de leur sécurité !**

²⁴ **Que leurs yeux s'obscurcissent et ne voient plus, et fais continuellement chanceler leurs reins !**

²⁵ **Répands sur eux ta colère, et que ton ardente fureur les atteigne !**

²⁶ **Que leur demeure soit dévastée, qu'il n'y ait plus d'habitants dans leurs tentes !**

²⁷ **Car ils persécutent celui que tu frappes, ils racontent les souffrances de ceux que tu blesses.**

²⁸ **Ajoute des iniquités à leurs iniquités, et qu'ils n'aient point part à ta miséricorde !**

²⁹ **Qu'ils soient effacés du livre de vie, et qu'ils ne soient point inscrits avec les justes !** "

amnistié

Apocalypse 3.5 " *Celui qui vaincra sera revêtu ainsi de vêtements blancs ; je n'effacerai point son nom du livre de vie, et je confesserai son nom devant mon Père et devant ses anges. "*

À ces lectures nous pouvons nous poser logiquement la question 'quand les noms, et quels noms, ont été écrits dans un temps passé, et qui peuvent être effacés ?

La réponse peut être multiple, certaines facettes plus évidentes que d'autres.

Il n'apparaît pas qu'il soit juste que des Évangélistes aient raison de poser la question « *voulez-vous que votre nom soit écrit dans le Livre de Vie ?* ». Osons dire que certaines paroles, certaines façons d'évangéliser ne sont pas bibliques. Le Seigneur avait une tout autre pratique d'enseignement en vivant avec ses disciples et en s'immergeant dans la foule que la façon académique en amphithéâtres universitaires avec pupitres et bancs d'une autre culture, dont il est difficile pratiquement de sortir aujourd'hui, y compris pour les religions.

Il est bien question de noms qui peuvent être effacés, mais pas ajoutés, qu'en conclure, sinon qu'ils sont inscrits d'avance ? Nous avons déjà suggéré que le Créateur a prévu un nombre précis 'd'âmes' qu'Il allait appeler à la vie, avec un projet d'éternité (sans fin) à condition d'acquiescer l'immortalité, mot trop ignoré des enseignants bibliques.

Et ne pouvons-nous pas tous dire comme David ? :

" Quand je n'étais qu'une masse informe, tes yeux me voyaient ; et sur ton livre étaient tous inscrits les jours qui m'étaient destinés, avant qu'aucun d'eux n'existât " (Ps.139.16).

Tout en reprécisant qu'il n'est pas possible d'assurer que chaque humains aura écoulé le temps destiné à sa vie pour maintes raisons possibles. Cela ne nous empêche pas d'être convaincus que notre Créateur-juge sera juste dans ses sentences, mais pas forcément selon les conceptions religieuses humaines, ce qui est un sujet brûlant...

Avant d'aller plus loin, osons émettre que selon Ap.13.8 et 17.8 qu'au moment concerné certains habitants de la terre auront leurs noms encore écrits dans le 'Livre de Vie' et d'autres non. Et osons émettre que cela peut-être, en partie du moins, un secret de /יהוהYHWH selon Deutéronome 29.29 :

" Les choses cachées sont à l'Éternel, notre Dieu ; et les choses révélées sont à nous et à nos fils, à toujours, afin que nous pratiquions toutes les paroles de cette loi. "

Allons plus loin en visitant des commentaires, et en commentant nous-mêmes

Notre présent sujet, qui n'est pas sans importance et sans conséquence, ne doit pas être source de dispute et de division parmi les disciples du Sauveur tout en étant sujet à dialogues et débats que nous souhaitons fraternels. Il est toujours possible de se confirmer, se compléter, émettre des avis divers permettant aux lecteurs de se faire des convictions personnelles, ...ou pas !

Ap.13.8 (LCDD)

« Ceux qui ne sont pas de vrais croyants adorent volontiers la bête. Parce qu'ils n'ont jamais cru en Christ, leur noms n'ont jamais été écrits dans le livre de vie de l'Agneau et parce que leurs noms ne figurent pas parmi ceux qui ont été rachetés, ils sont livrés à la séduction : ayant refusé de croire en la vérité, désormais ils croient au mensonge. »

Ce commentaire ne revient pas sur le sujet en 17.8.

Tiré de 'L'Apocalypse' de John H.Alexander

« " Et tous les habitants de la terre l'adoreront, ceux dont le nom n'a pas été écrit dans le livre de vie de l'Agneau qui a été immolé dès la fondation du monde."

Les commentateurs donnent une interprétation différente de ce verset, selon que la proposition 'dès la fondation du monde' concerne l'Agneau immolé ou les chrétiens. Pour les uns, ce sont les noms des croyants qui ont été écrits dans le livre de vie dès la fondation du monde. Pour les autres, c'est l'Agneau qui a été immolé dès la fondation du monde.

Les deux exégèses se soutiennent. Il est vrai que «Dieu nous a élus¹ avant la fondation du monde» ; mais il est aussi évident que Christ a été désigné comme victime expiatoire «avant la fondation du monde». De toute façon, les noms inscrits dès l'origine dans le livre de vie l'ont été en vertu de la mort de l'Agneau prédestiné au sacrifice avant la fondation du monde.

Il ne faut pas se méprendre quant au rôle du livre de vie dont nous avons parlé (voir Ap.3 p113). Un nombre incalculable de noms y ont été inscrits avant la fondation du monde ; mais seuls resteront les noms de ceux qui, au cours de leurs existence, **auront ratifié** cette inscription par une décision personnelle pour Christ. Par contre, ceux qui, de leur vivant, auront **décliné la grâce divine**, verront leurs noms effacés du livre divin.

Nul aujourd'hui n'a le droit de justifier son incrédulité en prétendant que Dieu l'a créé pour la perdition ; car aussi longtemps que dure le temps de la grâce, tout homme a effectivement la possibilité de se convertir et d'être sauvé.

Mais il en sera autrement à l'époque de la grande tribulation. Aucun des adorateurs de la bête n'aura son nom inscrit dans le livre de vie. De ce fait, ils seront «des vases de colère prêts pour la perdition». L'absence de certains noms du livre de vie est donc significative. Elle souligne aussi la responsabilité de ceux dont Dieu a inscrit les noms dans son livre, mais qui, au prix de leur âme, négligent un «si grand salut» qui leur est offert. »

En nous reportant à la page 113 indiquée, nous extrayons :

L'inscription dans le livre de vie ratifiée par les vainqueurs de l'Eglise de Sardes.

" Je n'effacerai point son nom du livre de vie, et je confesserai son nom devant mon Père et devant ses anges. " (3:5b)

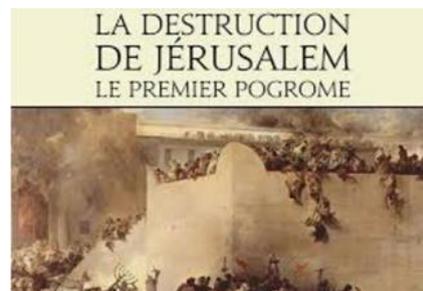
« Toutes les inscriptions dans le livre de vie datent d'avant la fondation du monde. Dieu a conçu un plan d'amour **prédestinant tous les hommes à la vie éternelle ; il les a tous mis au bénéfice de l'œuvre salvatrice de son Fils qui a donné sa vie même pour ses pires ennemis**. De ce fait, des multitudes de noms se trouvent dans le livre de vie.

Il est toutefois certaines exceptions. Ainsi les blasphémateurs qui soutiendront le royaume de l'Antéchrist seront exclus du plan rédempteur de Dieu, car l'apôtre Jean écrit à leur sujet : "Tous les habitants de la terre l'adoreront, ceux dont le nom n'a pas été inscrit dès la fondation du monde dans le livre de l'Agneau qui a été immolé. "

Tel est également le sort de Judas que le Seigneur a appelé «fils de la perdition», et surtout celui de l'Antéchrist lui-même, à qui l'apôtre Paul attribue le même qualificatif.

Mais en dehors de ces exceptions bien déterminées par le texte sacré, aucun individu n'est exclu par avance du plan d'amour et de grâce conçu par Dieu de toute éternité, et nul n'a le droit de croire qu'il est prédestiné par Dieu à être perdu.

Les noms figurant dans le livre de vie y sont toutefois inscrits à titre provisoire. Dieu veut que tous les hommes bénéficient du salut acquis par son Fils à la croix du Calvaire, **mais il les laisse libres de leur décision d'accepter ou de négliger ce salut**, et il ne les place sous aucune contrainte. **Il incombe donc à l'individu lui-même de ratifier l'inscription de son nom dans le livre de vie**. Lorsqu'un pécheur se repent et accepte Christ comme son Sauveur, il confirme son inscription qui devient alors définitive, car rien, à aucun moment, ne pourra plus l'effacer, et ceci pour l'éternité².



¹ Osons dire 'triés' http://ekladata.com/TWTX_0h_OLDOmzSHYRavLeK-sl0/Agneaux-et-Chevreaux.pdf
<http://ekladata.com/O5bPQqjnZRKJsFOFK1NEwYuC4m8/Une-Epouse-pour-un-Epoux.pdf>

² Nous ne partageons pas cette position d'impossibilité de déchoir de la grâce, nous nous en expliquons dans nos études concernant le dit 'enfer'. Mais cela ne doit pas empêcher la fraternité et la complémentarité.

Mais si l'homme refuse délibérément le salut que Jésus-Christ lui offre, son nom sera alors effacé du livre de vie. Trois textes de l'Ancien Testament attestent cette pensée :

Après l'adoration du veau d'or par les Israélites, Moïse s'est adressé à Dieu en ces termes :

" Pardonne maintenant leur péché ! Sinon, efface-moi de ton livre que tu as écrit ". Mais il n'était pas dans l'intention de l'Eternel d'effacer de son livre le nom d'un homme qui avait bénéficié de sa grâce. Aussi l'Eternel répondit-il à Moïse : " C'est celui qui a péché contre moi que j'effacerai de mon livre. "

Quarante ans plus tard, Moïse donne un avertissement précis à l'Israélite qui se livre à l'idolâtrie, et s'expose ainsi à avoir «son nom effacé de dessous les cieux». Cette mesure ne frappe pas la nation dans son ensemble, mais elle concerne l'individu coupable qui s'exclut ainsi volontairement de toute possibilité de repentance.

Enfin, dans le Psaume 69 - qui partiellement est un psaume d'imprécation - David souhaite que Dieu condamne ses ennemis et invoque sur eux la malédiction suivante :

" Qu'ils soient effacés du livre de vie,
Et qu'ils ne soient point inscrits avec les justes ! "

Ces trois passages de l'Ancien Testament concernent des hommes iniques qui, après avoir pris connaissance de la voie du salut, ont manifesté un refus délibéré à l'égard de Dieu et de son amour. Il est des multitudes dont les noms ont figuré à l'origine dans le livre de vie; peut-être ont-ils goûté à la grâce divine en prêtant attention au message de l'Evangile ; mais ils ne se sont pas repentis, ils n'ont pas laissé le Saint-Esprit entrer en eux, et ils n'ont jamais possédé la vie éternelle. Ils se sont exclus eux-mêmes de la grâce divine, en refusant le salut en Christ, et en faisant taire la voix de leur conscience. Devant le trône blanc du jugement, ils constateront avec effroi que leur nom a été effacé du livre de vie et que " quiconque ne sera pas trouvé écrit dans le livre de vie sera jeté dans l'étang de feu ".

Il en était de même pour la majorité des membres de l'Eglise de Sardes ; vivant de la réputation du passé, ils avaient négligé leur relation personnelle avec Dieu et n'avaient jamais passé par l'expérience de la nouvelle naissance¹ ; de ce fait leurs noms ne pouvaient subsister dans le livre de l' Agneau (voir aussi Ap.13/p. 253 et Ap. 20/p. 362).

De nombreux descendants de la Réforme supposent que tout est en ordre pour eux devant Dieu, parce que leur nom est inscrit dans un registre paroissial. Cette illusion est entretenue par la confirmation, acte traditionnel par lequel des légions de catéchumènes ratifient le vœu prononcé par leurs parents à leur baptême. Ils croient ainsi assurer une position inexpugnable dans le royaume de Dieu. Cette fausse sécurité est encore entretenue par bien des cérémonies d'ensevelissement où l'on «envoie» en toute gratuité des âmes irrégénérées au «paradis» et où les trépassés devraient être automatiquement rejoints par leurs bien-aimés ... Pourquoi donc les survivants se repentiraient-ils devant Dieu ? Ne leur répète-t-on pas en toute occasion : «Frères, allez en paix ... » ?

Un profond abîme sépare donc la tradition illusoire des descendants de la Réforme et le message du Seigneur adressé aux vainqueurs sortis de l'Eglise de Sardes. Le Fils de Dieu ne confessa devant son Père et devant ses anges que ceux qui marcheront avec lui en vêtements blancs, c'est-à-dire les rachetés, ceux qui auront été «lavés ... sanctifiés ... justifiés au nom du Seigneur Jésus-Christ et par l'Esprit de notre Dieu».

" Que celui qui a des oreilles entende ce que l'Esprit dit aux Eglises. " (3:6) »

Ces textes nous permettent de nous appuyer comme une base de référence qui a été l'un de nos enseignants pendant une année, et nous appuyons :

¹ Voir <http://horizonmessianique.eklablog.com/vous-avez-dit-nouvelle-naissance-a125835956>

Nous croyons que tous les ‘appelés à la vie’ ont eu leurs noms écrits, ce qui n’a posé et ne pose aucun problème à notre Créateurs malgré les nombreuses homonymies. Nous avons déjà dit qu’Il a donné un nom à chaque étoile qui sont multitudes.

Nous pouvons croire que les noms que nous portons sur cette terre en tant qu’humains ne sont pas ceux par lesquels nous sommes connus dans les cieux, et que dans l’avenir nous connaissons chacun notre nom personnel :

*" Que celui qui a des oreilles entende ce que l'Esprit dit aux Eglises : A celui qui vaincra je donnerai de la manne cachée, et je lui donnerai un caillou blanc ; et sur ce caillou est écrit un **nom nouveau**, que personne ne connaît, si ce n'est celui qui le reçoit. "* (Ap.2.17)

Chacun connu et reconnu par son Créateur, c’est merveilleux de la part du Merveilleux !

Précisons que l’expression traduite par ‘vainqueur’ peut se dire : ‘celui qui excelle dans ce qui lui est confié’ et donc ce pourquoi il a reçu des capacités qui doivent être développées, travaillées pour être utilisées utilement à la Gloire de notre Élohîm (Dieu).

Mais acceptons de ne pas tout connaître, de ne pas savoir sur quelles bases précises et en quels temps des noms d’appelés à la vie sont effacés du ‘Livre de Vie’ de ceux qui acquerrons, recevront l’immortalité.

Tel que nous lisons généralement dans nos traductions ces 2 versets 8, nous pourrions conclure que toute l’humanité de tous les temps est présente face à la bête, les uns ayant leurs noms écrits dans le livre de vie, tous les autres non. Cela poserait d’autres questions théologiques. Mais nous pensons plus volontiers qu’il s’agit de la population de ce temps concerné, ce qui ne résout pas pour autant tous les questionnements. Il n’est pas rare que nous pensons que **יהוה** YHWH ‘brouille les pistes’, en restant convaincus que tout lui est parfaitement clair et précis, et que les Écritures le sont également.

Nous avons remarqué que bien des commentateurs ont évité de proposer sur le ‘Livre de Vie’ en se contentant de l’autre partie plus facile, par exemple :

« ... Une manifestation aussi effrayante de pouvoir surnaturel provoque l’étonnement de tous les habitants de la terre, sauf de ceux dont le nom est inscrit dans le livre de vie. » (NCB)

Y être et ne pas être

« Comme les Juifs avaient des registres général. et diverses listes de leurs citoyens (Néh.7.5, 64 ; 12.22-23; Jr.22.30; Ez.13.9), l’A.T. parle de façon imagée d’un livre où Dieu garde le nom de toutes ses créatures, et part des croyants. Etre «**effacé du livre de vie**», c’est perdre la faveur divine (Ex.32.32- 33 ; Ps.69.29) ; être «**trouvé inscrit dans le livre**», c’est avoir part au salut éternel (Dan.12.1). Dans le N.T., le livre de vie est la liste des élus (Ph.4.3 ; Hbr.12.23 ; Ap.13.8 ; 17.8 ; 20.15 ; 21.27), dont les vainqueurs ne seront point retranchés (3.5). Devant le grand trône blanc, lors du jugement dernier, d’autres livres sont ouverts, où figure le compte exact des œuvres humaines. Sur cette base-là, tous les hommes sont déclarés pécheurs et perdus (20.11-15). Heureux qui peut se réjouir de ce que son nom est écrit dans les cieux (Luc.10.20) ! » (NCB)



Revenons plus précisément à notre thème de

La prédestination

en visitant divers commentateurs, qui peuvent témoigner de la diversité des enseignements, sans prévaloir obligatoirement de notre propre position, mais permettant la réflexion individuelle, voire collective.

Avec le **NCB** entrons dans le sujet en remarquant en entrée la définition présentée au conditionnel :

*« **Prédestination.** Le terme prédestination désigne le décret divin par lequel serait déterminée la destinée temporelle et éternelle des créatures. Elle représenterait le but voulu par Dieu de toute éternité en ce qui concerne le salut ou le rejet des individus. Elle se distinguerait ainsi de l'élection qui porterait sur le choix de collectivités ou de personnes en vue de la réalisation historique ou eschatologique du plan divin. C'est là une définition courante.*

L'A.T. présente essentiellement le mystère de l'élection d'Israël, peuple mis à part, sélectionné, choisi en vue d'une vocation spéciale. L'élection se caractérise par une libre décision de Dieu dont le conseil souverain ne peut être modifié (Ps.115.3 ; Dt.4.35). Car Dieu est le dispensateur de toutes choses : des biens et des maux (Job 1.21 ; Am.3.6 ; Es. 45.6ss).

L'élection d'Israël n'est toutefois pas une fin en soi. Elle est un moyen, le moyen par lequel Dieu poursuit son plan de réalisation du Royaume. Quand Dieu choisit Abram, ce n'est pas par une mesure purement personnelle et arbitraire. L'Alliance avec lui et sa postérité vise la bénédiction de toutes les familles de la terre (Gn.12.2 ss). Ainsi en est-il pour Israël (Ex.19.3-6 ; Dt.4.34, etc.). L'élection n'est donc pas une prédestination qui décréterait une destinée irrévocable des individus.

La prédestination occupe incontestablement une grande place dans le N.T. L'Evangile fait état clairement de la souveraineté de la décision divine, du choix de Dieu antérieur à toute décision humaine en vue du salut des individus (Mt.10.29ss ; Lc.10.20 ; 12.32 ; Mt. 25.34, etc.). La connaissance même de Dieu est révélée comme librement donnée par Lui à ceux qu'Il choisit (Mt.11.25-27 ; 12.39).

Le 4^{ème} évangile donne des affirmations de Jésus plus nettement prédestinatiennes encore que les synoptiques ! Les Juifs ne croient pas parce qu'ils ne peuvent comprendre Jésus (Jn. 8.43, 47) ; nul ne vient à Christ si le Père ne l'attire (Jn.6.44). Tous ceux qui sont destinés à Christ viendront à lui (Jn.6.37). C'est Christ qui a choisi ses disciples (Jn.15.16), et le Christ les connaît depuis le commencement (Jn.13.18). Et pourtant, cette doctrine ne supprime pas, dans le 4^{ème} évangile, les affirmations relatives à la responsabilité des incroyants.

Les tenants d'une prédestination rigoureuse prétendent se fonder sur les écrits de Paul. Il est évident que les ch.9 et 11 de l'épître aux Romains pris isolément semblent appuyer une doctrine de la double prédestination : " Il fait miséricorde à qui Il veut, et Il endure qui Il veut " (Rom. 9.14-18). Mais qu'on relise attentivement les ch., qu'on les relise à la lumière de tout le contexte paulinien, et on se rendra compte que toute la théologie de Paul relative à l'élection, comme à la prédestination individuelle, repose sur 2 principes :

- 1. le croyant est prédestiné en Christ à devenir semblable à Christ (Rom.8.28 ss ; Eph.1.5, 11 ; 3.11 ; Gal.1.4) ;*
- 2. Cette prédestination est le seul fait de la volonté souveraine de Dieu. L'action humaine ne peut rien contre cette volonté. L'initiative du salut appartient à Dieu seul. A cet égard, Paul prétend maintenir sans discussion la gratuité absolue du salut. Et il rejette d'autre part sans réserve, l'idée que la condamnation des réprouvés serait une injustice divine, et que leur endurcissement n'engagerait point leur responsabilité, aussi bien que le quiétisme des croyants. " Travaillez à votre salut ... " (Ph.2.12). " Combats le bon combat de la foi ... " (1Tim.6.12). " Prêchez la parole " (2Tim.4.2, etc.). Qu'il s'agisse là d'affirmations humainement paradoxales, c'est un fait, et l'apôtre l'a reconnu lorsqu'il a écrit : " O profondeur de la richesse et de la sagesse de Dieu ! Que ses jugements sont insondables et ses voies incompréhensibles ! " (Rom.11.33).*

La position des autres écrits du N.T. corrobore celle de Paul. Et l'on peut dire que toute l'Écriture « affirme d'une part la souveraineté sans condition de la volonté de Dieu, l'initiative divine toujours unilatérale, qui s'exprime dans l'élection et la vocation et se confond éternellement avec la prédestination ; d'autre part, la gratuité du salut, qui ne dépend jamais des œuvres, mais toujours de la foi en cette gratuité » (c'est pour avoir méconnu ce principe qu'Israël, élu de Dieu, s'est endurci et a mérité la perte provisoire des prérogatives de son élection) - « sans que pour cela la nécessité de la réponse humaine de l'obéissance et le fait de la responsabilité soient le moins du monde méconnus ou minimisés » (Diet. Encycl. Westphal, art. Prédestination, col. II, p. 424).

Faut-il nous tourner vers la théologie, et spécialement vers la Réforme, pour trouver une explication valable du dogme de la prédestination ? Inutile de nous arrêter ici sur la théologie scolastique qui, fondée sur le mérite des œuvres, ne peut soutenir qu'une prédestination fort fantaisiste. Par contre, la Réforme, surtout avec Calvin, a repris en les rendant plus rigides, les thèses de saint Augustin sur la grâce divine seule cause du salut, irrésistible et inamissible. Réagissant contre la vertu des œuvres et la médiation salvatrice nécessaire de l'Église, les Réformateurs ont accentué le caractère souverain de la grâce, et cherché la source et l'assurance du salut dans une prédestination plus ou moins inconditionnée.

Calvin, dans son *Institution de la Religion chrétienne*, ira jusqu'à affirmer une double et implacable prédestination que Dieu aurait prononcée de toute éternité (ch.21 à 24, Liv.III). « Nous appelons prédestination, écrit-il le conseil éternel de Dieu, par lequel Il a déterminé ce qu'Il voulait faire de chaque homme. Car Il ne les crée pas tous en pareille condition, mais ordonne les uns à la vie éternelle, les autres à éternelle damnation! »

Le dogme de la double prédestination élaboré par Calvin ne se justifie ni par l'A.T., ni par le N.T. " J'ai mis devant toi la vie et la mort, dit l'Éternel à son peuple. Choisis la vie " (Dt.30.15-20). " Dieu, veut que tous les hommes soient sauvés ", écrit Paul (1Tim.2.4). Il faut lire, d'autre part, les ch.14 à 20 du livre III de l'*Institution* sur les misères du chrétien et la nécessité de demeurer en Christ; sur la liberté chrétienne et sur la prière ; il faut lire le ch.7 du livre III relatif à la vie chrétienne, au renoncement à nous-mêmes et au devoir de la charité, pour se rendre compte que si Calvin nie la liberté sur le plan théorique, il l'affirme sur le plan pratique. Il ne faut pas oublier, de plus, que Calvin n'a consacré que 70 pages de son ouvrage colossal à la défense de la double prédestination. L'explication de ces 70 pages, il faut la chercher simplement dans la réaction du Réformateur contre les théories d'une Église qui préconisait le salut par les œuvres par le moyen de son magistère. Contre Rome qui persécute, martyrise et excommunie ceux qui refusent son autorité souveraine, Calvin dresse le magistère de la seule souveraineté de Dieu. Et ce faisant, il pousse son raisonnement jusqu'à l'extrême. Le dogme de la double prédestination a été, dans le temps de la Réformation, un moyen d'affranchissement, une source de consolation, une assurance invincible pour un très grand nombre de pauvres consciences, comme l'a écrit Eugène Choisy (*Calvin, éducateur des consciences*, p.121). A ce seul titre, elle pourrait justifier sa place dans le labeur théologique de la Réforme.

La portée temporaire, dans le cadre historique du XVI^e siècle, de la double prédestination calvinienne, Calvin semble l'avoir soulignée lui-même en écrivant bien d'autres pages que nous avons rappelées plus haut sur la liberté et la responsabilité humaine, pages qui sortent de l'élément purement transitoire de la discipline, pour faire corps avec la doctrine même du réformateur. Après cela Calvin, homme de la Bible, laissant au St-Esprit le soin d'éclairer pour lui l'Écriture tout entière et de dire le dernier mot, corrige lui-même les rigueurs d'un dogme excessif.

Ces quelques réflexions doivent nous permettre de comprendre mieux la pensée de Calvin, et de rendre justice à son amour passionné pour la Bible, Parole de Dieu. Somme toute, au lieu de nous laisser troubler en lisant Calvin devant des conclusions en apparence contradictoires, reconnaissons avec lui (comme avec Paul) que **traduire les vérités divines est chose humainement impossible**. Car la Bible affirme la prédestination, et elle affirme la responsabilité humaine. La Bible affirme la prédestination mais elle ne la commente jamais au point de déclarer que les uns sont ordonnés à la vie éternelle, les autres à la

damnation¹ éternelle. Dieu ne maudit pas par ordonnance préétablie. Les malédictions d'Israël (Gen.16), ou de Moab (Nb.22; cf. Dt. 23.2-3 [3-4]), par exemple, paraissent nettement provoquées par des causes humaines, individuelles ou collectives, et être, de toute façon, consécutives à ces causes : désobéissance, infidélité, non-observance de la Loi (Gal.3.10, etc.). Sur le comment et le pourquoi de la prédestination, la Bible laisse planer le plus grand mystère, réservant à Dieu seul la connaissance d'une doctrine qui demeure son secret, et qui ne devient perceptible à l'homme, dans le sens d'une prédestination au salut, que lorsque l'homme est passé par la nouvelle naissance (cf. Eph 1.3 ss). En définitive, c'est parce que pour la Réforme, et pour Calvin lui-même, la prédestination, loin d'être un sujet de spéculation, est demeurée le mystère de Dieu, c'est (pour cela que - sous des apparences contradictoires - les Réformateurs ont pu restaurer le diptyque de la Révélation, c.-à-d., d'un côté la souveraineté de Dieu et la gratuité de la justification, de l'autre la liberté humaine de choix et la nécessité de l'effort de sanctification. C'est pour cela que la Réforme, loin d'entraver le zèle apostolique a été un puissant instrument de l'action missionnaire. A. L. »

Nous venons de lire une bonne synthèse du sujet, mais vu son importance en raison de sa mise en doctrine, et même parfois en 'confession de foi', il est utile de poursuivre, voire de préciser les informations variées.

Nous le faisons maintenant avec Jean-Marie Ribay qui lui-même cite des exégètes, dans son étude sur l'épître de Paul aux Romains, éd. Philadelphie.

Auteurs cités par J.M.Ribay :

Samuel Bénétreau 'L'épître de Paul aux Romains' éd. Edifac

Alfred Kuen 'Encyclopédie des difficultés bibliques, volume 2, éd. Emmaüs'

Frédéric Godet 'Survol des épîtres de Paul, éd. Emmaüs'

« **ceux qu'il a prédestinés** » (Ro.8.29)

On peut penser que *proginôskeîn* et *prognôsis* visent plus qu'un savoir anticipé, véritablement une décision éclairée et une reconnaissance préalable. Le sens banal de connaissance avant l'heure se rencontre lorsque l'homme est le sujet (Ac 26.5 ; 2P 3.17). Les autres textes qui se rapportent à Dieu (Ro 11.2 et 1P 1.20 pour *proginôskeîn* : Ac 2. 23 et 1P 1.2 pour *prognôsis*) ne permettent pas un choix assuré entre le sens «connaître d'avance» et «prédestiner» **et sont généralement interprétés en fonction de conviction théologique globales ...** » (Bénétreau)

« **ceux qu'il a appelés** » (Ro.8.30)

L'ensemble de ce verset montre que cette prédication est celle qui conduit à la glorification : c'est là le plan de Dieu.

L'appel n'est pas tellement celui qui «retentit aujourd'hui par la prédication de l'Evangile» (Leenhardt p.134), mais l'appel intime et souverain que Dieu adresse au cœur en relation avec sa Parole. Il est naturel que la glorification soit mentionnée en dernier puisqu'elle est un privilège essentiellement eschatologique où le fidèle bénéficie de la gloire de son Seigneur, mais, nous l'avons noté, l'apôtre atteste aussi une certaine présence de la gloire dans la vie présente des chrétiens. » (Bénétreau)

« **ceux qu'il a justifiés** » (Ro.8.30)

Existe-t-il des personnes prédestinées à être sauvées, et d'autres à être perdues ?

Non ; l'extrait de mon livre «Le serpent vaincu» (p.113-116) revient sur cette question :

«Apportons d'emblée une réponse claire à la question de la prédestination : Dieu n'a destiné personne avant sa naissance à être perdu ou sauvé :

" Le Seigneur use de patience envers vous, ne voulant pas qu'aucun périsse, mais voulant que tous arrivent à la repentance." (2 Pierre 3.9)

" Dieu veut que tous les hommes soient sauvés et parviennent à la connaissance de la vérité " (1Timothée 2.4)

¹ Précisons que le mot 'damnation' n'existe pas dans la Bible, c'est une invention humaine attribuée à יהוה/YHWH, ce qui est grave.

Malgré d'autres passages bibliques plus difficiles, ces deux versets cités, très clairs, affirment sans hésitation que Dieu n'a pas une volonté personnelle de perte contre quiconque mais qu'il désire que chacun se repente et soit sauvé.

Nous sommes sauvés par la grâce par la foi (Ephésiens 2.8) ; la grâce de Dieu est proposée à tous, la foi est notre réponse, libre. Paul parle de l'obéissance de la foi (Romains 1.5). L'obéissance de la foi implique une liberté d'obéir, sans quoi le terme lui-même d'obéissance n'aurait plus de sens. Or l'idée de prédestination au salut nie le principe de la liberté, même, nous avons vu que l'amour n'a de réalité que dans la liberté. Le cœur du Père, qui est Amour, peut être comblé parce que notre amour pour lui est libre, c'est-à-dire non programmé, non conditionné. Si tout était « joué d'avance » quant à notre avenir éternel notion de choix proposé par Dieu, si chère à la Bible, perdrait tout son sens. " Choisis la vie... choisis le chemin ... ". Dieu ne pourrait pas « faire semblant » de nous laisser un choix qu'il aurait déjà fait lui-même. » (Ribay)

Poursuivons avec Jean-Marie Ribay en visitant son ouvrage cité 'Le serpent vaincu' :

« **premier-né** » (Ro.8.29)

« La famille de Dieu, faite d'un grand nombre de frères, compte un Fils exceptionnel, un premier-né. L'adjectif *prôtotos* évoque l'antériorité et le privilège. Il est souvent détaché de l'idée d'engendrement au sens premier du terme. En Co 1.15, il exprime l'excellence, le privilège et la priorité sur l'ensemble du créé, et en Co 1.18 et Ap 1.15, premier-né d'entre les morts, c'est l'antériorité paradigmatique et dynamique dans l'ordre de la résurrection.

LA PREDESTINATION

Cette question de la prédestination, difficile, trouble bien des chrétiens. Elle s'énonce en général comme ceci : Dieu a-t-il décidé à l'avance qui sera perdu pour l'éternité et qui ira au paradis ? Cette question doit être bien distinguée d'une seconde, qui semble s'en rapprocher, et qui pourtant est bien différente: Dieu sait-il à l'avance qui sera perdu et qui sera sauvé ? On parle alors de la prescience ou de la préconnaissance de Dieu.

Il est clair que les quelques réflexions suivantes ne constituent qu'une modeste approche d'un sujet complexe. Malgré le caractère assez catégorique de nos propos (dû en partie à leur brièveté), nous comprenons tout à fait que certains chrétiens puissent parvenir à une position sensiblement différente sur ce sujet. " Autant les cieux sont élevés au-dessus de la terre, autant mes voies ont été élevées au-dessus de vos voies, et mes pensées au-dessus de vos pensées " (Esaïe 55:9). Reconnaissons-le humblement avec l'apôtre Paul « **nous connaissons en partie** » ... ce qui ne doit pas nous arrêter mais au contraire nous faire sonder les profondeurs de Dieu, en particulier dans sa parole écrite. »

IL N'Y A PAS DE PREDESTINATION AU SALUT OU A LA PERDITION

Apportons d'emblée une réponse claire à la question de la prédestination : Dieu n'a destiné personne avant sa naissance à être perdu ou sauvé :

- " Le Seigneur use de patience envers vous, ne voulant pas qu'aucun périsse, mais voulant que tous arrivent à la repentance " (2 Pierre 3:9).
- " Dieu veut que tous les hommes soient sauvés et parviennent à la connaissance de la vérité " (1 Timothée 2:4).

Malgré d'autres passages bibliques plus difficiles, ces deux versets cités, très clairs, affirment sans hésitation que Dieu n'a pas une volonté personnelle de perte contre quiconque mais qu'il désire que chacun se repente et soit sauvé.

Nous sommes sauvés par la grâce, par la foi (Ephésiens 2:8) : la grâce de Dieu est proposée à tous, la foi est notre réponse, libre. Paul parle de l'obéissance de la foi (Romains 1:5). L'obéissance de la foi implique une liberté d'obéir, sans quoi le terme lui-même d'obéissance n'a plus de sens.

Or l'idée de prédestination au salut nie le principe de la liberté. De même nous avons vu que l'amour n'a de réalité que dans la liberté. Le cœur du Père, qui est Amour, ne peut être comblé que parce que notre amour pour lui est libre, c'est-à-dire non programmé, non conditionné. Si tout était « joué d'avance » quant

à notre avenir éternel, la notion de choix proposé par Dieu, si chère à la Bible, perdrait tout son sens. «Choisis la vie ... choisis le chemin...». Dieu ne pourrait pas «faire semblant» de nous faire choisir ce qu'il aurait déjà de toute manière décidé.

Prédestinés à quoi ?

Le mot «prédestiné», employé seul, n'a pas tout son sens. Il est nécessaire de préciser : prédestiné à tel objet. Et nous voyons qu'il n'est jamais écrit à propos d'une personne : prédestinée à être perdue ou sauvée. Mais **Dieu peut prédestiner quelqu'un à une fonction.**

Jacob et Esaü étaient les fils jumeaux de Rébecca et Isaac, Esaü étant le premier-né. Pourtant, dans sa souveraineté, Dieu avait à l'avance fixé que Jacob serait le dépositaire de l'alliance d'Abraham et d'Isaac, et qu'il deviendrait donc l'aîné. C'est ce qui est advenu : " Car quoique les enfants ne fussent pas encore nés et qu'ils n'eussent fait ni bien ni mal, -afin que le dessein d'élection de Dieu subsistât, sans dépendre des œuvres, et par la seule volonté de celui qui appelle, - il fut dit à Rébecca : L'aîné sera assujéti au plus jeune ; selon qu'il est écrit : J'ai aimé Jacob et j'ai haï¹ Esaü " (Romains 9.12-13). C'est dans sa liberté personnelle qu'Esaü a profané son droit et vendu le droit d'aînesse à son frère. C'est alors qu'il est devenu «désagréable» à Dieu qui l'a rejeté. L'affirmation que Paul reprend : "Selon qu'il est écrit : J'ai aimé Jacob et j'ai haï¹ Esaü " (Romains 9.12), est une citation qu'il fait de Malachie 1.2-3, donc écrite bien après le temps de la Genèse. Nulle part il n'est écrit que Dieu ait haï¹ Esaü avant même sa naissance ! Dieu l'a haï plus tard, à cause de son comportement. On peut concevoir que Dieu l'ait su à l'avance, mais cela est arrivé à cause de l'attitude d'Esaü ...

" En Christ, Dieu nous a élus avant la fondation du monde, pour que nous soyons saints et irrépréhensibles devant lui, nous ayant prédestinés dans son amour à être ses enfants d'adoption par Jésus-Christ, selon le bon plaisir de sa volonté, à la louange de la gloire de sa grâce qu'il nous a accordée en son bien-aimé " (Ephésiens 1:4-6).

L'élection dans le Nouveau Testament (appelée aussi «le choix» de Dieu), n'est pas un acte arbitraire de Dieu, comparable au fait de tirer un numéro au hasard dans un grand sac ! **L'élection est le résultat de l'œuvre expiatoire de Christ qui nous a retirés hors du monde.** Ceci par la grâce de Dieu que nous avons saisie par la foi. Et Dieu a, de plus, prédestiné ceux qui entreraient dans cette élection à **devenir ses enfants** ! C'est ce qu'affirme ce verset, qui ne prétend nullement que Dieu ait prédestiné telle ou telle personne à entrer dans l'élection en Jésus-Christ. Le passage cité se termine d'ailleurs «à la louange de la gloire de sa grâce qu'il nous a accordée» ; cette grâce n'est pas un privilège départi à quelques-uns seulement : «Dieu veut que tous les hommes soient sauvés.

Des versets difficiles :

Plusieurs versets posent des difficultés :

Apocalypse 13.8 est essentiellement un problème de traduction. Louis Segond propose :

" Et tous les habitants de la terre l'adoreront, ceux dont le nom n'a pas été écrit dès la fondation du monde dans le livre de vie de l'Agneau, qui a été immolé ". Traduit de cette manière, ce sont bien les noms des rachetés qui ont été écrits à l'avance, ce qui conforterait le principe d'une prédestination au salut ! Mais l'ordre de la phrase, en grec, est inverse : " Ceux dont le nom n'a pas été écrit dans le livre de vie de l'Agneau qui a été immolé dès la fondation du monde " (c'est d'ailleurs la traduction synodale). C'est alors le sacrifice de l'Agneau qui a été décidé avant la création. Ceci est manifestement juste puisque nous lisons la même affirmation sous la plume de l'apôtre Pierre : "... un agneau sans défaut et sans tâche, prédestiné avant la fondation du monde, et manifesté à la fin des temps ... " (1Pierre 1.19-20).

" Et tous ceux qui étaient destinés à la vie éternelle crurent " (Actes 13.48). Le mot français «destinés» semble aller au-delà de la pensée du texte. Très littéralement :

" Ils crurent ceux qui avaient été placés pour la vie éternelle ". Il n'y a pas forcément un rapport de causalité entre les deux propositions. Parce qu'ils crurent, ils avaient aussi maintenant été placés dans la vie éternelle.

¹ Peut se traduire écarté.

" Dieu vous a choisis dès le commencement pour le salut, par la sanctification de l'Esprit, et par la foi en la vérité " (2Thessaloniens 2.13). Dès le commencement, ne se rapporte pas au commencement du monde, mais au commencement de la prédication de l'Évangile. »

Paul écrit aux Philippiens, à propos justement de son séjour chez ces mêmes Thessaloniens : « ... au commencement de la prédication de l'Évangile, ... vous m'envoyâtes déjà à Thessalonique, de quoi pourvoir à mes besoins » (Philippiens 4:15-16).

UN DANGER

Le danger très réel de la doctrine de la prédestination au salut et à la perdition est d'amener l'Église à une totale passivité. « Pourquoi évangéliser, puisque de toute manière ceux qui sont programmés pour le salut seront sauvés, avec ou sans nos efforts, et que ceux qui sont destinés à la perdition seront perdus, malgré nos efforts ? » Le chrétien aussi individuellement, peut être séduit par cette fausse doctrine : « Pourquoi travailler à mon salut (selon Philippiens 2:12) puisque, quoique je fasse, je suis déjà perdu ou sauvé ? » Rien n'est plus propice à faire déchoir quelqu'un de la grâce. Au contraire, nous travaillons à achever notre sanctification, et à amener les âmes à obéir à la foi en Jésus-Christ, étant ouvriers avec lui. " Comment invoqueront-ils celui en qui ils n'ont pas cru ? Comment croiront-ils en celui dont ils n'ont pas entendu parler ? Comment entendront-ils parler s'il n'y a personne qui prêche ? " (Romains 10:14). »

(Jean-Marie Ribay)

Préscience ou préconnaissance

Un thème récurrent à notre sujet est celui de la 'préscience' ou 'préconnaissance' divine.

Différents auteurs se sont penchés sur ce sujet, nous leur laissons la parole :

« A. Kuen cite P.H.Davids

P.H. Davids replace ce verset (Ro.8.30) dans l'ensemble du développement de la pensée de Paul dans cette lettre. L'apôtre écrit à des chrétiens. Dans cette section de son épître, il évoque les diverses "détresses" de la vie présente ... S'ils souffrent, ce n'est pas parce que Dieu les a oubliés. Au contraire, il est en train d'accomplir son plan en leur faveur. Ils ont été choisis par lui. Dieu les a "connus d'avance", c.-à-d. qu'il est entré en relation avec eux. Car dans la pensée hébraïque, connaître quelqu'un, c'est entrer en relation avec lui. ... C'est conformément à son plan que Dieu est entré en relation avec eux et il les a destinés à être semblables à l'image de son Fils. Pour la réalisation de cette haute destinée, ils doivent passer par le même chemin que le Fils lui-même, c.-à-d. par la souffrance.

F. Godet

Il ne reste qu'une réponse: (ils ont été) préconnus comme devant accomplir la condition du salut, la foi; ainsi : préconnus comme siens par la foi. C'est là le sens auquel sont conduits une foule d'interprètes, saint Augustin lui-même dans les premiers temps, puis les interprètes luthériens... C'est donc la foi du croyant qui, comme fait futur, mais existant à ses yeux, détermine sa pré-connaissance. Cette foi n'existe pas parce que Dieu la voit ; il la voit au contraire parce qu'elle existera, à un moment donné, dans le temps. Nous arrivons ainsi à la pensée de l'apôtre : ceux que Dieu a connus d'avance comme devant croire, dont il a contemplé éternellement la foi, ceux-là, il les a désignés, prédestinés (proôrisen) comme les objets d'un décret magnifique, à savoir qu'il ne les abandonnera point jusqu'à ce qu'il les ait conduits à la parfaite ressemblance de son propre Fils. **La volonté de Dieu n'est ni arbitraire ni aveugle** ; elle repose sur un principe lumineux : sur la connaissance. A l'égard de l'homme dont Dieu prévoit la foi, il décrète le salut, la gloire ... L'objet de la prédestination, c'est la gloire : 'Je te vois croyant ... je veux donc que tu sois glorifié à l'égal de mon Fils'. Voilà le sens du décret. La prédestination dont parle Paul n'est pas une prédestination à la foi, mais une prédestination à la gloire fondée sur la prévision de la foi. ..

A.Kuen

F. Godet suppose que l'acte divin de la prédestination repose sur la préconnaissance de réponse de l'homme à l'offre de la grâce. Cette opinion n'est pas celle de la plupart des exégètes évangéliques.

8.30 « **ceux qu'il a appelés** »

Ici, les appelés sont ceux qui ont reçu cette révélation et qui y ont répondu. C'est l'élection (appelé hors de).

A. Kuen demande

Jésus a dit qu'il y a "beaucoup d'appelés, mais peu d'élus" (Matthieu 22.14), a qui Paul dit que tous ceux qui ont été appelés sont aussi justifiés et glorifiés. Comment accorder ces deux affirmations ?

A. Kuen cite Geisler et Howe

Paul utilise le mot "appelé" soit dans le sens d'un appel général, appel au salut adressé à tous les hommes, soit dans le sens spécifique d'un appel adressé uniquement aux croyants.

A.Kuen

En effet, dans la parabole des invités de Matthieu 22, le mot " se rapporte aux invités de la noce. C'est pourquoi P. Bonnard traduit ce verset : "il y a beaucoup d'invités, mais peu d'élus". H. Bryant dit : " Le sens de cette phrase énigmatique est clair quand on la considère à la lumière de la parabole. L'invitation, l'appel de Dieu s'adresse à tout homme. La raison d'une éventuelle exclusion du festin est évidente : 'Ils ne voulurent pas venir' (v.3), que ce soit par indifférence (v.5), par rébellion (v.6), ou par une confiance indue en sa propre justice (v.11), chaque homme porte la responsabilité entière de son refus du salut offert par Dieu. Il n'aura aucune excuse devant le Juge des vivants et des morts. Les élus, par contre, participent au festin, mais ils ne peuvent s'en glorifier, car leur salut vient entièrement de Dieu, qui les a choisis dès la fondation du monde" (Ephésiens 1.4). »

(Cité par J.M.Ribay)

« **La prescience de Dieu** :

Toute la Bible montre la souveraineté de Dieu sur l'espace et le temps. Il prévoit l'avenir toutes les prophéties inspirées de Dieu, dans les Ecritures, s'accomplissent parfaitement leur temps. " Qui a, comme moi, fait des prédictions ? " demande l'Eternel par Esaïe (44.7). Et Pierre s'adresse à " ceux qui sont élus selon la prescience de Dieu. " (1Pierre 1.21).

Le fait que Dieu puisse tout connaître à l'avance n'ôte en rien la capacité de choix des hommes, leur responsabilité ou leur culpabilité. Dieu peut avoir un dessein pour un homme, dans lequel cet homme refuse d'entrer selon sa liberté personnelle. Le fait que Dieu le sache à l'avance n'absout nullement le coupable. Ainsi, Jésus déclare : " Les pharisiens et les docteurs de la Loi, en ne se faisant pas baptiser par Jean, ont rendu nul à leur égard le dessein Dieu " (Luc 7.30).

Néanmoins, en quelques rares circonstances, on peut être amené à se demander si Dieu connaît tout à l'avance, ou s'il attend de voir lui-même quel sera le comportement de son serviteur.

Citons deux cas :

Dieu dit à Abraham qui vient d'accepter de sacrifier Isaac : " ... Je sais maintenant que tu crains Dieu ; et que tu ne m'as pas refusé ton fils, ton unique " (Genèse 22.12). Ce : je sais maintenant, pourrait laisser entendre que Dieu a eu besoin d'apprendre ce qui était dans cœur d'Abraham, ce qui soulignerait d'autant plus la liberté personnelle avec laquelle Abraham servait l'Eternel. Il faudrait suggérer que Dieu ait lui-même décidé de limiter sa prescience ?

Le deuxième exemple est extrait du Cantique de mon bien aimé, en Esaïe 5.1-7 :

" Mon bien-aimé avait une vigne ... il espéra qu'elle produirait de bons raisins, mais elle en a produit de mauvais ... Pourquoi, quand j'ai espéré qu'elle produirait de bons raisins, en a-t-elle produit de mauvais ? ... La vigne de l'Eternel c'est la maison d'Israël il avait espéré de la droiture et voici du sang versé ! De la justice, et voici des cris de détresse ! "

L'espérance de l'Eternel ne s'est pas réalisée dans cet épisode, toutefois allégorique. » (Ribay)

D'un de nos auteurs préférés rédacteur de notre revue évangélique préférée 'Jérusalem' :

« Prédétermination »

Les engendremens d'Yitshaq, Yaaqov et Éssav, sont-ils prédestinés ? Leurs naissances sont-elles «programmées» et leurs destins fixés ? De la révélation faite à Rivqah, alors que les deux enfants sont en son sein, nous pourrions en première lecture comprendre que quelles que soient les actions futures des deux enfants chacun suivra «son» programme. Dans ces conditions, il n'y aurait pas de liberté de choix. Or, Élohim ne créa-t-il pas l'homme en lui laissant le choix de la vie ou de la mort, de la bénédiction ou de la malédiction ? (De.11 :26-27 et 30 :19-20). Il est de la responsabilité de l'homme, bén Adam, créature d'Élohim, de choisir la vie afin qu'il vive, lui et sa postérité, pour aimer hwhy, pour obéir à sa voix et pour s'attacher à Lui, car de cela dépend sa vie. Ainsi il dépend de l'homme de s'élever vers Élohim ou non. Quand l'homme ne s'élève pas, la faute le guette. Néanmoins, il demeure toujours à même de la dominer. Dès l'origine de l'humanité, le choix est donné à l'homme ainsi que hwhy dit à Qaïn : " Certainement si tu agis bien tu relèveras ton visage et si tu agis mal, le péché se couche à la porte et ses désirs se portent vers toi, mais toi domine sur lui. " (Ge.4 :7). L'homme n'est que le fruit de ses choix et de sa volonté de s'élever ou non vers son Créateur. Éssav, nature forte, chasseur, organisateur, avait le choix de modifier sa nature et de l'équilibrer spirituellement en dominant ses passions et en s'élevant dans l'obéissance à l'Élohim de ses pères. Éssav n'a pas fait ce choix ! Cela hwhy le savait ; même avant la conception d'Éssav la prescience d'Elohim, hors du temps, embrasse le devenir de chaque être vivant et le devenir des collectivités, telles les nations. C'est ainsi que Moshéh reçut d'Élohim la connaissance du devenir d'Israël. " Oui, je le savais, après ma mort, oui vous vous détruirez, vous vous écarterez de la route que je vous ai ordonnée. Le malheur vous abordera dans l'après des jours. Oui, vous ferez le mal aux yeux de hwhy pour l'irriter par l'œuvre de vos mains. " (De.31 :29). Israël avait le choix, Israël a fait le mauvais choix. Moshéh en reçut la révélation avant même qu'Israël ne commette le mal ! Israël n'était pas prédestiné à faire le mal. De même, Éssav et Yaaqov ont fait tous deux leur choix. La prescience prophétique l'a révélé à Rivqah. La prédétermination (qui ne signifie pas programmation) de l'homme est dans la vision d'Elohim, la pré-connaissance des choix de l'homme. L'homme est donc placé par le choix dans le questionnement de sa conscience. Ce qu'Élohim sait du choix reste du domaine de la prescience. Par justice, Élohim prévient néanmoins l'homme qu'il doit faire le bon choix... ce qui est vrai pour ce que l'on nomme Israël est aussi vrai pour ce que l'on nomme les «assemblées chrétiennes» tous ont été enfermés dans la faute, tous ont fait peu ou prou «le mauvais choix». Les bénédictions, les patriarches Avraham, Yitshaq et Yaaqov avaient une perception de la puissance de bénédiction donnée par hwhy puis transmise par les pères aux fils. La bénédiction d'Elohim, bérakhah, est l'affranchissement de toute forme de servitude. Elle est de plus porteuse de richesses en biens spirituels et en biens matériels, qui ne dépendent que de hwhy. Les richesses obtenues en dehors de la bénédiction, sont à redouter pour l'homme d'Élohim. Car ces richesses asservissent celui qui les reçoit à celui qui les donne. Et s'il y a asservissement, il y a servitude, voire esclavage. Ceci devient qélalah, malédiction, ainsi qu'il est dit : " kénaan sera maudit. Il sera esclave de ses frères " (Ge.9 :25). C'est pourquoi, dans le Mashiah Yéshoua nous avons reçu toute liberté et nous savons que nous ne sommes les esclaves de personne, excepté notre obéissance au Mashiah et à notre Père céleste. Rivqah avait une large compréhension de la puissance de bénédiction que portait son époux Yitshaq. C'est pourquoi elle intrigue pour que Yaaqov, aimé d'Élohim et d'elle-même, soit au bénéfice des biens spirituels et matériels de la bénédiction d'Yitshaq.

Yitshaq ne semble pas complètement dupe de l'intrigue de Rivqah. Les nombreuses questions posées à Yaaqov nous le laissent croire. Le pic émotionnel des actes précurseurs de la bénédiction est atteint lorsqu'Yitshaq dit : " La voix, la voix de Yaaqov, les mains, les mains d'Éssav ! " : soit la spiritualité de Yaaqov et l'action physique d'Éssav. C'est cette nature qu'Yitshaq espérait d'Éssav, qu'il aimait, mais qu'Éssav par choix l'a refusée. Yaaqov, le spirituel, deviendra aussi l'homme d'action, lutteur d'EL, et deviendra Israël. C'est de cette nature qu'était Avraham, spirituel mais aussi homme d'action et vainqueur de Kedorlaomer et des rois qui étaient avec lui (Ge.14 :17). Ainsi fut David, spirituel, mais aussi bâtisseur et chef de guerre. Et Yaaqov reçut la bénédiction d'Yitshaq qui le couvrait des biens de la rosée des ciels et qui surtout le faisait entrer dans le sacerdoce par le don «des huiles de la terre, une multitude de

céréales et de moût». C'est le symbole des bénédictions chez les prophètes. Paroles de hwhy à Israël : " Elle n'a pas reconnu que c'était moi qui lui donnais le blé, le moût et l'huile et l'on a consacré au service de Baal l'argent et l'or que je lui prodiguais. " (Osée 2 :10). En conclusion, La parachah des enfantements d'Yitshaq nous apprend que la volonté d'Élohim s'exprime par la pré-connaissance des actions des hommes qui demeurent entièrement libres de leurs choix. Mais les desseins de hwhy s'accomplissent toujours, car la finalité de ses desseins est sa réunion avec ceux qui font choix de l'aimer et de lui obéir. Le choix d'aimer Élohim n'est pas une émotion spirituelle abstraite pour contrôler ses propres satisfactions intellectuelles, ou autres autosatisfactions sensorielles et sentimentales. Aimer Élohim c'est surtout aimer faire sa volonté. Que hwhy vous bénisse de ses riches bénédictions vous et vos maisons. Shabbat Shalom véshavoua tov »

Tous les textes nous ont bien facilité notre travail d'étude, majoritairement en disant ce que nous-mêmes aurions dit. De toute évidence, une certitude s'impose, il existe un projet divin.

Parlons projet

Ce terme n'est pas mis en exergue dans les Écritures, mais il est évidents que יהוה/YHWH y expose différents projets pour des temps différents, et pour au-delà de l'existence de cette terre et des ciels actuels, et pour ses créatures appelées à une existence humaine et terrestre, avant que... Si... !

Pour cette raison, Celui que Pilate a présenté par ces mots " voici l'homme ", a pu dire : " Le Fils de l'homme s'en va selon ce qui est **déterminé**... " (Luc 22.22)

Déterminé, prédéterminé, même prédestiné...

Nous pourrions ici parler sous formes interrogatives ou affirmative, exprimons les deux :

« Qui peut sonder l'Amour et les plans divins depuis l'éternité passé jusqu'en éternité future ? »

Et « Nul ne peut sonder l'Amour et les plans divins depuis l'éternité passé jusqu'en éternité future ? »

Nous avons déjà dans une précédente étude permis d'apporter en sortant des 'chemins battus' une correction et précision concernant Ecclésiaste 3.11 " Il fait toute chose bonne en son temps ; même il a mis dans leur cœur la pensée de l'éternité, bien que l'homme ne puisse pas saisir l'œuvre que Dieu fait, du commencement jusqu'à la fin ".

Nous voulons bien en élargissant le sens premier que ce verset soit utiliser en évangélisation, et spécialement lors de cérémonies d'obsèques, mais est-ce bien son sens ?

Nous avons découvert, et la fin du verset le confirme, que ce verset signifie : l'humain aimerait bien saisir, sonder, comprendre, expliquer la création et le projet divin de son origine à sa finalité, celle-ci en sachant qu'elle est illimité, sans fin, en hébreu 'Ein-qets'.

De nombreux versets et passages bibliques bien connus des évangélistes, et aussi des pasteurs, offrent et appellent à une vie sans fin, il est vrai non sans conditions, mais l'attente une réponse personnelle et engageante. En commençant par le baptême :

"...Cette eau était une figure du baptême, qui n'est pas la purification des souillures du corps, mais l'engagement d'une bonne conscience envers Dieu, et qui maintenant vous sauve, vous aussi, par la résurrection de Jésus Christ " (1Pierre 3.21).

Et en poursuivant :

" ... travaillez à votre salut avec crainte et tremblement, non seulement comme en ma présence, mais bien plus encore maintenant que je suis absent " (Phip.2.12)

" 25 Gardez-vous de refuser d'entendre celui qui parle ; car si ceux-là n'ont pas échappé qui refusèrent d'entendre celui qui publiait les oracles sur la terre, combien moins échapperons-nous, si nous nous détournons de celui qui parle du haut des cieux, 26 lui, dont la voix alors ébranla la terre, et qui maintenant a fait cette promesse : Une fois encore j'ébranlerai non seulement la terre, mais aussi le ciel. 27 Ces mots : Une fois encore, indiquent le changement des choses ébranlées, comme étant faites pour un temps, afin que les choses inébranlables subsistent. 28 C'est pourquoi, recevant un royaume inébranlable, **montrons notre reconnaissance en rendant à Dieu un culte qui lui soit agréable, avec piété et avec crainte**, 29 car notre Dieu est aussi un feu dévorant " (Hébreux 12).

Et bien d'autres, surtout ceux avec des 'si'...

*" Celui qui croit au Fils a la vie éternelle ;
celui qui ne croit pas au Fils ne verra point la vie,
mais la colère de Dieu demeure sur lui " (Jean 3.36).*

Il est vrai que le projet est gratuit, mais son acquisition et sa réalisation sont coûteuses, elles ont coûté cher à notre Sauveur, et le prix de la sanctification par l'épreuve de la foi se manifeste sous différentes formes.

" 2 Mes frères, regardez comme un sujet de joie complète les diverses épreuves auxquelles vous pouvez être exposés, 3 sachant que l'épreuve de votre foi produit la patience. 4 Mais il faut que la patience accomplisse parfaitement son œuvre, afin que vous soyez parfaits et accomplis, sans faillir en rien " (Jac.1).

" 6 C'est là ce qui fait votre joie, quoique maintenant, puisqu'il le faut, vous soyez attristés pour un peu de temps par diverses épreuves, 7 afin que l'épreuve de votre foi, plus précieuse que l'or périssable qui cependant est éprouvé par le feu, ait pour résultat la louange, la gloire et l'honneur, lorsque Jésus-Christ apparaîtra, 8 lui que vous aimez sans l'avoir vu, en qui vous croyez sans le voir encore, vous réjouissant d'une joie ineffable et glorieuse, 9 parce que vous obtiendrez le salut de vos âmes pour prix de votre foi " (1Pierre 1).

De telles exhortations ne s'adressent normalement pas à des robots ou des marionnettes de théâtre, mais à des humains qui ont reçu 'le code de la route du Créateur', où plus justement encore 'le manuel du fabricant'. Il est à lire et à prendre en considération...

Notre conclusion

J'ose parler ici au singulier en laissant la forme plurielle dite de majesté.

Depuis que je suis sensible à l'importance de dépasser les enseignements et structures religieuses, souvent évangéliques comprises, enracinées dans les fondations babylo-gréco-romaines, j'ai dû pratiquer des conversions intellectuelles et pratiques. C'est ce que je partage entre autres dans l'étude : 'Vous avez dit Nouvelle Naissance ?'

J'ai fait l'expérience que malgré leur apparence, les expressions 'naître de nouveau' et 'naître d'En Haut' ne sont pas parfaitement synonymes, en souhaitant que cela puisse être compris par beaucoup de 'pratiquants'.

Il m'est apparu que bien des expressions religieuses ne sont pas bibliques, que l'histoire de la rédaction, de la formation du 'canon biblique', sa transmission et la question des traductions sont trop méconnues, et que ce n'est pas sans conséquences. Des subtilités de traductions peuvent produire des doutes, des incompréhensions, des erreurs.

Un sujet m'a particulièrement été précieux pour pénétrer la connaissance de notre Élohîm Créateur en me laissant imprégner de la connaissance de ses Noms¹. Bien d'autres précieuses découvertes ont suivies avec enrichissement spirituel.

Étudier un sujet biblique précis semble parfois 'un jeu de piste', et il semble aussi que parfois le Seigneur 'brouille les pistes'. Et plus d'une fois il m'a fallu remettre en question, reconsidérer des croyances, voire des convictions acquises de quelques façons que ce soit, en question, et les abandonner, ce qui peut, osons le dire, ne pas être 'évangéliquement correcte'. Sachons que le 'monde évangélique est formé de 'diverses mouvances', et j'ai découvert que je n'étais ni le premier, ni le seul, bien au contraire. Il n'est pas surprenant que diverses personnes qui réfléchissent depuis de nombreuses années sur le présent sujet ou d'autres se rejoignent dans leurs propres énoncés en se rejoignant, se complétant et se confirmant.

Sans parler du problème de traduction des textes originaux, signalons que nous n'en avons pas du dit 'Nouveau Testament', ce qui est sous-entendu par les expressions 'Textus Receptus' (textes reçus) et 'l'exégèse historico-critique de la Bible'. Il est aussi question de 'manuscrits minoritaires et majoritaires'.

En conclusion, j'ose affirmer que notre Créateur est et sera parfaitement juste dans sa et ses sentences et leurs applications. Tous sont appelés, mais au temps que Lui a décidé il y aura un tri qui ne sera pas une élection. Il ne m'est pas possible d'émettre toutes mes convictions bibliques, car l'ékklesia est 'trop formatée'. J'espère qu'elle redevienne 'qéhyilla'. Les deux mots ont le même sens, l'un est hébreu, l'autre grec, la différence n'est pas anodine. Je crois que les 'disciples' du Sauveur qui ont à cœur de connaître et de vivre avec Lui en 'Souffle et en Vérité' et qui vivront le temps final de l'ère biblique présente, et vivront selon la conformité de la qéhyilla première. Bien que 'Philadelphie' puisse vivre au sein de 'Laodicée'. La compréhension se trouve dans les chapitres 2 & 3 du livre des révélations reçues par Jean l'apôtre.

Bien des textes bibliques nous disent de יהוה/YHWH appelle et rappelle, le mot 'quiconque' en témoigne. Il émet aussi des 'si' qu'il faut prendre sérieusement en considération, et en considérant le 'heureux' de Matthieu 5, traduisons-le et disons avec André Chouraqui :

" en marche " !

Et :

" ...travaillez à votre salut avec crainte et tremblement, non seulement comme en ma présence, mais bien plus encore maintenant que je suis absent... " (Phip.2.12)



Travaillons à notre Salut, plus précisément : à notre sanctification !

Sh'ma Israël
Sh'ma Église

Sh'ma : écoute
entend



¹¹ Voir : Je publierai ton Nom, 3 volumes, F.G. éd.Tékélhet 4, rue d'Aubignac 30110 La Grand'Combe

Conclusion des conclusions

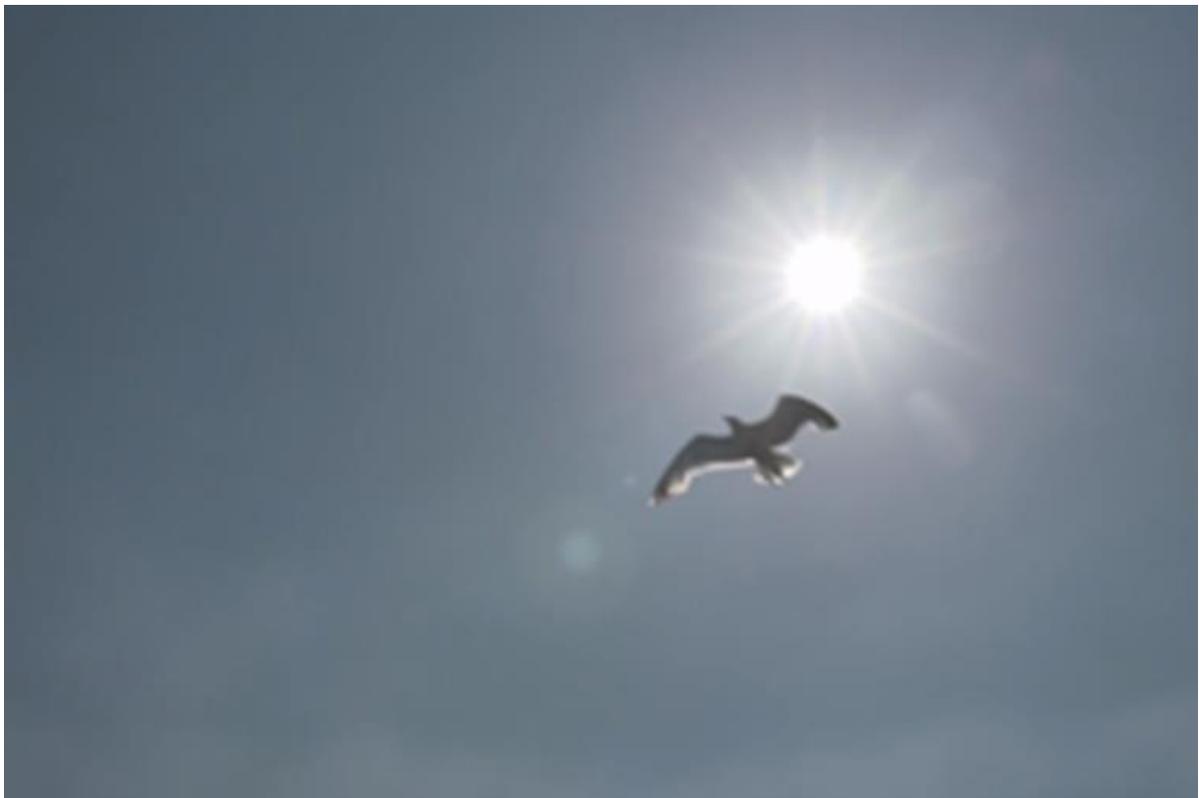
Le présent sujet a été inspiré par l'affirmation nette et précise de l'existence pure et dure de la 'prédestination', et donc de la 'double prédestination' divine. Nous ne pouvons pas concevoir de choix arbitraire : les uns sont d'office sauvés pour l'éternité, les autres perdus, et plus, maudis et destinés à une souffrance illimitée et éternelle. Pour les uns et les autres quoi qu'ils fassent, ce qui ne plaide pas pour affirmer que notre Créateur est Amour et Justice. Malgré tout ce qui a été écrit ici, nous sommes restés superficiels sur le sujet, mais nous croyons être suffisamment explicites pour permettre des réflexions personnelles.

Même si nous lisons en Proverbes 16.4 " *L'Éternel a tout fait pour un but, même le méchant pour le jour du malheur* " c'est la possibilité d'être 'méchant' qui est prévu, et aussi la possibilité de changement. Bibliquement, 'méchant' signifie être en dehors du plan de יהוה/YHWH et péché signifie 'manquer le but'. Ne nous méprenons pas sur les réalités bibliques, et sur le sens des mots.

Un autre sujet est concerné dans l'ouvrage 'Lumière sur l'Apocalypse' que nous nous proposons, Dieu voulant, également étudier : il s'agit du sujet 'le millénium'.

« ... Il ne s'agit pas d'une humilité qui détruit mais d'une humilité qui rend dépendant du Seigneur, dans l'obéissance de la foi, Luther dit qu'il a cru devenir fou alors qu'il cherchait à comprendre la doctrine de la prédestination, jusqu'à ce qu'il accepte qu'il n'est pas sage de chercher à connaître ce qu'il n'a pas plu à Dieu de révéler. Quelle différence avec la posture intellectuelle de nombreux pasteurs et théologiens qui s'affranchissent de toutes limites sous le prétexte qu'ils ont à leur disposition les outils des sciences humaines. Ils regardent les auteurs bibliques de haut, en s'appuyant sur les dernières trouvailles de la psychanalyse ou de la sociologie. »

(Charles Nicolas Les particularités du pasteur réformé au XVI^e et XXI^e siècles,
Les cahiers de l'école pastorale 3/2017 N° 105)



Annexes

Réflexions diverses

En Genèse 1 nous lisons après chaque jour de la création que le Créateur les a qualifiés : bon ! Sauf pour le dernier qu'Il a dit très bon, mais Il n'a jamais dit 'parfait, excellent, ce qui équivaldrait à : définitif. L'univers est toujours en mouvement, en formation, en déformation, en reformation en cycle. Dans cet univers, plus précisément dans le système solaire, sur une des planètes appelée terre, la seule permettant la vie humaine telle que nous la connaissons, en tant qu'humains donc, nous y sommes venus à la vie, qui est un pèlerinage de formation, et donc formateur. C'est une vie de choix, de décisions, de transformations pour chaque humain à qui יהוה/YHWH dit comme à Israël au temps de Moïse :

" 15 Vois, je mets aujourd'hui devant toi la vie et le bien, la mort et le mal. 16 Car je te prescris aujourd'hui d'aimer l'Eternel, ton Dieu, de marcher dans ses voies, et d'observer ses commandements, ses lois et ses ordonnances, afin que tu vives et que tu multiplies, et que l'Eternel, ton Dieu, te bénisse dans le pays dont tu vas entrer en possession.

*... 19 J'en prends aujourd'hui à témoin contre vous le ciel et la terre : j'ai mis devant toi la vie et la mort, la bénédiction et la malédiction. Choisis la vie, afin que tu vives, toi et ta postérité, 20 pour aimer l'Eternel, ton Dieu, pour obéir à sa voix, et pour t'attacher à lui : **car de cela dépend ta vie et la prolongation de tes jours...**" (Dt.30)*

Bien des Juifs portent le nom 'Haïm', mot qui signifie en hébreu : les deux vies.

Bien que cela n'apparaisse pas dans nos traductions, ce mot est utilisé dans la Bible et signifie 'les deux vies', celle de cette terre et celle que chaque humain est appelé à vivre ensuite, si... S'il fait le bon choix et vit en conséquence sa 'sanctification', sa transformation qui se finalisera en perfection en présence de son Sauveur :

*" Bien-aimés, nous sommes maintenant enfants de Dieu, et **ce que nous serons n'a pas encore été manifesté** ; mais nous savons que, lorsque cela sera manifesté, nous serons semblables à lui, parce que nous le verrons tel qu'il est " (1Jean 3.2).*

" Ayant donc de telles promesses, bien-aimés, purifions-nous de toute souillure de la chair et de l'esprit, en achevant notre sanctification dans la crainte de Dieu " (2Cor.7.1).

" Ce que Dieu veut, c'est votre sanctification ; c'est que vous vous absteniez de l'impudicité. Car Dieu ne nous a pas appelés à l'impureté, mais à la sanctification " (1The.4.3-7).

" Recherchez la paix avec tous, et la sanctification, sans laquelle personne ne verra le Seigneur" (Hé.12.14).

Face au sujet 'prédestination' et aux différents courants de pensées, nous nous demandons s'il n'existerait pas une complication du fait que la philosophie se serait invitée dans la théologie ? D'autant plus que la théologie est imprégnée de culture babylo-gréco-romaine par des dits 'Pères de l'Église' formés par cette culture. Théologie signifie : 'penser, discuter sur Dieu' avec l'intelligence humaine. Quelle fut au cours des siècles l'inspiration et la révélation par la 'Souffle le Saint' pour l'étude de la Bible et la commenter, aussi pour les traductions.

Un sujet s'associe étroitement à notre présent thème, c'est celui du temps, qui est lui-même insondables par la compréhension humaine, malgré tout ce qui en est dit dans une multitude d'ouvrages philosophiques et scientifiques dans toutes sortes de possibles spécialités.

Un auteur que nous apprécions, Claude Tresmontant, s'en est approché¹, nous y trouvons quelques intérêts. Nous le citons en écriture bleue.

¹ La prescience de Dieu, la prédestination et la liberté humaine, éd. François-Xavier de Guibert

« Il existe dans les Saintes Écritures nombre de textes qui enseignent la prédestination par création et par grâce d'un être nouveau appelé à une fonction prophétique. L'être nouveau qui est conçu, est créé pour cette fonction. Il reçoit par création et donc par don, les aptitudes nécessaires à cette destination. La création d'un être nouveau s'effectue évidemment à la conception. Cet être créé nouveau est préadapté à cette fonction. »

יהוה/YHWH se choisi et se forme des humains pour Le servir, mais il est clair qu'ils reçoivent un appel auquel ils répondent. Il est tout à fait concevable que des 'appelés' n'ont pas répondu, certains ont pu se retirer en cours de vie, et...de service.

Prenons deux exemples :

Ésaïe 6 : " ¹ L'année de la mort du roi Ozias, je vis le Seigneur assis sur un trône très élevé, et les pans de sa robe remplissaient le temple. ² Des séraphins se tenaient au-dessus de lui ; ils avaient chacun six ailes ; deux dont ils se couvraient la face, deux dont ils se couvraient les pieds, et deux dont ils se servaient pour voler. ³ Ils criaient l'un à l'autre, et disaient : Saint, saint, saint est l'Éternel des armées ! Toute la terre est pleine de sa gloire ! ⁴ Les portes furent ébranlées dans leurs fondements par la voix qui retentissait, et la maison se remplit de fumée. ⁵ Alors je dis : Malheur à moi ! Je suis perdu, car je suis un homme dont les lèvres sont impures, j'habite au milieu d'un peuple dont les lèvres sont impures, et mes yeux ont vu le Roi, l'Éternel des armées. ⁶ Mais l'un des séraphins vola vers moi, tenant à la main une pierre ardente, qu'il avait prise sur l'autel avec des pincettes. ⁷ Il en toucha ma bouche, et dit : Ceci a touché tes lèvres ; ton iniquité est enlevée, et ton péché est expié. ⁸ J'entendis la voix du Seigneur, disant : Qui enverrai-je, et qui marchera pour nous ? Je répondis : Me voici, envoie-moi. ⁹ Il dit alors : Va, et dis à ce peuple : Vous entendrez, et vous ne comprendrez point ; vous verrez, et vous ne saisirez point. ¹⁰ Rends insensible le cœur de ce peuple, endure ses oreilles, et bouche-lui les yeux, pour qu'il ne voie point de ses yeux, n'entende point de ses oreilles, ne comprenne point de son cœur, ne se convertisse point et ne soit point guéri. "

Jérémie 1 : " ⁴ La parole de l'Éternel me fut adressée, en ces mots : ⁵ Avant que je t'eusse formé dans le ventre de ta mère, je te connaissais, et avant que tu fusses sorti de son sein, je t'avais consacré, je t'avais établi prophète des nations. ⁶ Je répondis : Ah ! Seigneur Éternel ! Voici, je ne sais point parler, car je suis un enfant. ⁷ Et l'Éternel me dit : Ne dis pas : Je suis un enfant. Car tu iras vers tous ceux auprès de qui je t'enverrai, et tu diras tout ce que je t'ordonnerai. ⁸ Ne les crains point, car je suis avec toi pour te délivrer, dit l'Éternel. ⁹ Puis l'Éternel étendit sa main, et toucha ma bouche ; et l'Éternel me dit : Voici, je mets mes paroles dans ta bouche. ¹⁰ Regarde, je t'établis aujourd'hui sur les nations et sur les royaumes, pour que tu **arraches** et que tu **abattes**, pour que tu **ruines** et que tu **détruises**, pour que tu **bâtisses** et que tu **plantes**. "

Et prenons un cas particulier : **Cyrus**

" ²² La première année de Cyrus, roi de Perse, afin que s'accomplît la parole de l'Éternel prononcée par la bouche de Jérémie, l'Éternel réveilla l'esprit de Cyrus, roi de Perse, qui fit faire de **vive voix** et par **écrit** cette publication dans tout son royaume :

²³ Ainsi parle Cyrus, roi de Perse : L'Éternel, le Dieu des cieux, m'a donné tous les royaumes de la terre, et il m'a commandé de lui bâtir une maison à Jérusalem en Juda. Qui d'entre vous est de son peuple ? Que l'Éternel, son Dieu, soit avec lui, et qu'il monte ! " (2 Chro.36)

Esdras 1 " ¹ La première année de Cyrus, roi de Perse, afin que s'accomplît la parole de l'Éternel prononcée par la bouche de Jérémie, l'Éternel réveilla l'esprit de Cyrus, roi de Perse, qui fit faire de **vive voix** et par **écrit** cette publication dans tout son royaume : ² Ainsi parle Cyrus, roi des Perses : L'Éternel, le Dieu des cieux, m'a donné tous les royaumes de la terre, et il m'a commandé de lui bâtir une maison à Jérusalem en Juda. ⁷ Le roi Cyrus rendit les

ustensiles de la maison de l'Éternel, que Nebucadnetsar avait emportés de Jérusalem et placés dans la maison de son dieu. 8 Cyrus, roi de Perse, les fit sortir par Mithredath, le trésorier, qui les remit à Scheschbatsar, prince de Juda.

Esdras 3 7 On donna de l'argent aux tailleurs de pierres et aux charpentiers, et des vivres, des boissons et de l'huile aux Sidoniens et aux Tyriens, pour qu'ils amenassent par mer jusqu'à Japho des bois de cèdre du Liban, suivant l'autorisation qu'on avait eue de Cyrus, roi de Perse.

Esdras 4 3 Mais Zorobabel, Josué, et les autres chefs des familles d'Israël, leur répondirent : Ce n'est pas à vous et à nous de bâtir la maison de notre Dieu ; nous la bâtirons nous seuls à l'Éternel, le Dieu d'Israël, comme nous l'a ordonné le roi Cyrus, roi de Perse. "

C'est Ésaïe qui a annoncé environ deux siècles à l'avance la venue de Cyrus :

" Je dis de Cyrus : Il est mon berger, et il accomplira toute ma volonté ; il dira de Jérusalem : Qu'elle soit rebâtie ! Et du temple : Qu'il soit fondé ! " (Esaïe 44.28)

" Ainsi parle l'Éternel à son oint, à Cyrus " (Esaïe 45.1)

Notons la traduction plus précise de Chouraqui :

" Ainsi dit יהוה adonai à son messie, à Cyrus, que j'ai saisi par la droite, pour assujettir en face de lui des nations. "

« 1 Ainsi dit l'Eternel à son oint, à Cyrus, qu'il a pris par la main pour abaisser les nations devant lui et désarmer les rois, pour ouvrir devant lui les deux battants afin qu'aucune porte ne lui reste fermée. 2 Moi, j'irai devant toi, nivelant les terrains accidentés, fracassant les battants de bronze et brisant les verrous de fer. 3 Et je te donnerai les richesses cachées et les trésors déposés dans des lieux secrets, pour que tu saches que c'est moi, l'Eternel, moi qui t'appelle par ton nom, moi le Dieu d'Israël ".

" C'est moi qui ai suscité Cyrus dans ma justice, et j'aplanirai toutes ses voies ; il rebâtera ma ville, et libérera mes captifs, sans rançon ni présents, dit l'Éternel des armées " (Esaïe 45.13).

Donnons avec le NDB la définition de 'messie'

« Messie (forme gr. de l'aram. mechilia', de l'hébr. machiaH, l'oint ; en gr.: Christos). En hébr., le mot messie désignait celui que l'on oignait d'huile sainte : telle souverain sacrificateur (Lv.4.3 ; 10.7 ; 21.12), et le roi (2 S.1.14, 16). Ce titre est déferé aux patriarches Abraham, Isaac, et à Cyrus, roi de Perse, auxquels les intérêts du royaume de Dieu furent confiés (Ps.105.15 ; Es.45.1). Quand Dieu promit à David que le trône et le sceptre resteraient toujours dans sa famille (2S.7.13), le mot «oint» acquit le sens particulier de «représentant de la lignée royale de David» (Ps.2.2 ; 18.51 ; 84.10 ; 89.39, 52 132.10, 17; Lam.4.20 ; Hab.3.13). Les prophètes parlent d'un roi de cette lignée, qui sera le grand libérateur du peuple (Jr.23.5, 6) ; son origine remonte aux Jours de l'éternité (Mich.5.1-5) ; il établira pour toujours le trône et le royaume de David (Es.9.5-6). Le titre de Messie, par excellence, s'attacha à la personne de ce Prince qu'annonçaient les prophéties (Dan. 9.25, 26 ; Nb.24.17-19 ; Targum Onkelos). On l'appela «Messie» aussi couramment que «Fils de David» (Jn.1.41 ; 4.25 ; le texte de Mt.1.1 n'a pas le mot Messie, mais sa trad. gr. Christos ; cf. les nombreuses réf. à christ dans cet év.). Pour les croyants juifs et chrétiens, le Messie est l'Oint, c.-à-d. celui qui a reçu, par l'Esprit de Dieu reposant sur lui, le pouvoir de délivrer son peuple et d'établir son Royaume. L'expression «prophétie messianique» désigne toute prophétie traitant de la personne, de l'œuvre, du Royaume de Christ. Par extension, on appelle aussi «prophéties messianiques» les passages annonçant le salut à venir, la gloire, l'avènement du Royaume de Dieu, même sans mention directe du Messie. Ainsi, l'expression «temps messianiques» ne se rapporte pas exclusivement à la période où Christ était sur la terre ; elle englobe toute l'ère dans laquelle il exerça son autorité souveraine et médiatrice, y compris le temps du Royaume millénial. v. Christ, Jésus-Christ. »

Cyrus est exceptionnellement le seul non Juif à porter bibliquement ce titre, ce qui fait de lui un serviteur spécial d'Élohîm.



Cyrus le Grand et les Hébreux, miniature de Fouquet.

Toujours avec le NDB intéressons-nous davantage à lui, extraits :

« **Cyrus le Roi de Perse**, 2^e de ce nom et grand conquérant, annoncé 2 fois à l'avance par le prophète Esaïe comme oint de Dieu, prédestiné à vaincre des rois et des places fortes, et à libérer les captifs juifs (44.28 ; 45.1-14). Petit-fils de Cambyse I, il monta sur le trône d'Anshan (Elam oriental) env. en 559 av. J.-C. Il continuait la dynastie fondée par Achaéménès, son arrière-gr.-père. Il se heurta à Astyage, roi des Mèdes, s'empara d'Ecbatane et assura la prédominance des Perses. Puis il poursuivit ses conquêtes foudroyantes. En 546 av. J.-C, il vainquit Crésus, roi de Lydie, prit Sardes sa capitale, et bientôt toute l'Asie Mineure. En 539, à Opis et à Sippar, il triompha des Babyloniens, dont le roi Nabonide s'enfuit. Aussitôt après, Gobryas (Ougbaru), gouverneur de Guttim, entra dans Babylone sans combattre à la tête d'un détachement de l'armée de Cyrus. Plus tard Nabonide fut fait prisonnier à Babylone. Cyrus entra lui-même dans la ville et proclama la paix, avec un édit ordonnant de restituer de nombreuses idoles étrangères à leurs sanctuaires primitifs. Cet édit marquait un renversement de la politique inhumaine pratiquée par les conquérants assyriens et babyloniens, qui n'hésitaient pas à déporter des populations entières. Ceci aide à comprendre l'attitude de clémence et de tolérance religieuse du roi à l'égard des captifs juifs. Esdras raconte en effet que par un décret spécial Cyrus autorisa les Israélites à rentrer dans leur pays et à reconstruire le Temple, pour lequel il rendit les vases sacrés enlevés par Neboukadnetsar (Esd.1.1-8 ; 4.3-5; 5.13-14; 6.3 ; 2Chr.36.22- 23; Dan.1.21; 6.28). De nombreux Juifs profitèrent de cette permission et retournèrent à Jérusalem en 538 av. J.-C. Cyrus mourut sur un champ de bataille en 530, et son tombeau subsiste à Pasargadae, en Iran. Cambyse II lui succéda. Selon Hérodote (1.190-191), Cyrus prit Babylone après avoir provisoirement détourné les eaux de l'Euphrate dans un lac, creusé à dessein; il suivit le lit du fleuve, presque mis à sec, et franchit les portes restées ouvertes pendant que les habitants participaient à une orgie nocturne. Aujourd'hui les historiens admettent tous que la ville n'a pas été prise par la violence. La Chronique de Nabonide et de Cyrus rapporte clairement que Gobryas, à la tête des troupes de Cyrus, s'empara pacifiquement de la cité et de Nabonide. Bérose, prêtre babylonien, vivant à l'époque d'Alexandre le Grand, fait de son côté le récit suivant : «La 17^e année de Nabonide, Cyrus arriva de Perse avec une armée nombreuse, et, ayant conquis le reste de l'Asie, se hâta vers Babylone. Quand Nabonide s'aperçut que le roi allait l'attaquer, il rassembla ses armées et résista ; mais il fut vaincu et s'enfuit avec quelques troupes s'enfermer dans Borsippa, ville contiguë à Babylone. Cyrus s'empara de Babylone, ordonna de démolir ses murs extérieurs, car la ville lui avait violemment résisté, et elle avait été difficile à prendre. Cyrus marcha ensuite sur Borsippa, pour y assiéger Nabonide; celui-ci s'étant rendu à Cyrus sans défendre la ville, le roi de Perse le traita avec bienveillance, l'expulsa de Babylone, mais lui donna une demeure en Carmanie, où il termina son existence» (Josèphe, con. Apion. 1.20).

Rappelons enfin la narration de Daniel concernant la conquête de la Babylonie par les Mèdes et les Perses. Durant la nuit suivant un grand festin, Belchatsar fut tué (Dan.5) ; il avait exercé la régence à Babylone, pour Nabonide son père. Le vainqueur de Nabonide ayant été Cyrus, il semblerait d'après le récit de Daniel que Darius le Mède aurait été son régent ou vice-roi à Babylone (Dan.5.31 ; 6.28). Ce point n'a pas encore été complètement éclairci, de même qu'il a fallu attendre des découvertes récentes pour savoir qui était Belchatsar et pourquoi il régnait à la place et en l'absence de Nabonide. Cependant, aujourd'hui, on tend à identifier Darius le Mède (Dan.5.31) à Gobryas (Goubaru), chef du détachement de l'armée de Cyrus qui prit Babylone ; il y fut établi gouverneur ou vice-roi.

v. Darius, 1. L'édit, ordonnant de restituer de nombreuses idoles étrangères à leurs sanctuaires d'origine, dont il est question plus haut dans cet article, se trouve inscrit sur le cylindre de Cyrus. Ce cylindre raconte comment Cyrus est entré pacifiquement à Babylone, «comme un ami», avec l'accord des Babyloniens et selon la volonté du dieu Mardouk. **Cyrus souhaite que tous les dieux à qui il permet le retour dans leurs sanctuaires d'origine, avec les déportés, maintenant libérés, prient pour lui.** Cet édit est très analogue à l'esprit du décret de Cyrus dans Esd.1 (v. aussi 2 Chr. 36.225.). On comprend facilement que, pour les Juifs qui n'avaient pas de statues de leur Dieu, un édit spécial fut donné. Le cylindre se trouve au British Museum. Il fut trouvé à Babylone en 1879 par Hbrmuzd Rassam. »



Le cylindre de Cyrus, conservé au **British Museum**

« Cyrus, ombre d'un serviteur bien plus grand

Dans les chapitres 40 à 48 d'Ésaïe dont nous parlions hier, Dieu désigne Cyrus sous au moins huit titres différents :

- Celui qui vient de l'Orient : "Qui, du levant, réveilla celui dont la justice accompagne les pas ?" (41.2)
- Celui qui invoque le nom de Dieu : "Je l'ai réveillé du nord, et il vient, du lever du soleil, celui qui invoquera mon nom" (41.25).
- Le berger de l'Éternel : "Moi qui dis de Cyrus : Il est mon berger" (44.28).
- **L'Oint de l'Éternel** (45.1: le verset du jour).
- Le libérateur des captifs : "Je l'ai suscité en justice, et je rendrai droites toutes ses voies : lui, bâtira ma ville, et renverra libres mes captifs, sans prix et sans présent, dit l'Éternel des armées" (45.13).
- Le restaurateur du temple : "Moi qui dis de Cyrus : ... il accomplira tout mon bon plaisir, disant ... au temple : Tes fondements seront posés" (44.28).
- L'homme du conseil de Dieu : "Je ferai tout mon bon plaisir, appelant du levant un oiseau de proie, d'un pays lointain l'homme de mon conseil" (46.10, 11).
- Enfin, l'objet de son amour : "Celui que l'Éternel a aimé exécutera son bon plaisir sur Babylone" (48. 4).

La lecture de ces titres rend perplexe : Cyrus fut certes un grand conquérant et un empereur capable, mais tout laisse à penser qu'il est resté polythéiste, intégrant de façon tolérante tous les cultes des nombreux peuples qu'il a soumis. Pourquoi alors tant de titres prestigieux, qui ne semblent en fait convenir qu'à un seul : Jésus Christ ?

Simplement parce que Cyrus n'était qu'une pâle - très pâle - préfiguration du Serviteur de l'Éternel. Dieu s'est servi de ce roi païen pour délivrer son peuple de la captivité à Babylone et lui permettre de reconstruire son temple à Jérusalem. Mais cette libération est peu de chose face à celle accomplie par le Messie, l'Oint de l'Éternel, le Christ de Dieu, Jésus, celui qui nous ouvre la porte d'une rédemption éternelle du péché. Oui, l'Orient d'en haut nous a visités, le bon berger, l'homme du conseil éternel de Dieu, le bâtisseur de l'Église, la maison de Dieu, l'objet de l'amour unique du Père. Adorons le parfait Serviteur de l'Éternel ! »

(Plaire au Seigneur 4/2019)

Israël n'a pas été seul à bénéficier de la clémence de Cyrus qui ne s'est pas soumis entièrement en conscience et en volonté à l'unique Élohîm, et a composé avec diverses cultures tout en restant respectueux de chacune d'elle. À notre Créateur appartient tous jugements !

Revenons en quelques lignes à Ésaïe en lisant au chapitre 49

*" 1 Iles, écoutez-moi ! Peuples lointains, soyez attentifs ! L'Eternel m'a appelé dès ma naissance, Il m'a nommé dès ma sortie des entrailles maternelles. 2 Il a rendu ma bouche semblable à un glaive tranchant, Il m'a couvert de l'ombre de sa main ; Il a fait de moi une flèche aiguë, **Il m'a caché dans son carquois.** 3 Et il m'a dit : Tu es mon serviteur, Israël en qui je me glorifierai. 4 Et moi j'ai dit : **C'est en vain que j'ai travaillé, c'est pour le vide et le néant que j'ai consumé ma force ; mais mon droit est auprès de l'Eternel, et ma récompense auprès de mon Dieu.** 5 Maintenant, l'Eternel parle, Lui qui m'a formé dès ma naissance pour être son serviteur, pour ramener à lui Jacob, et Israël encore dispersé ; car je suis honoré **aux yeux de l'Eternel, et mon Dieu est ma force.** 6 Il dit : C'est peu que tu sois mon serviteur pour relever les tribus de Jacob et pour ramener les restes d'Israël : Je t'établis pour être la lumière des nations, pour porter mon salut jusqu'aux extrémités de la terre. "*

Que pouvons-nous tirer des phrases en gras qui concernent principalement Ésaïe, et aussi Israël dans le contexte général du chapitre ?

Ésaïe a vécu au 8^{ième} siècle avant J.C., et nous pouvons certainement utiliser pour définir son ministère l'expression 'prêcher dans le désert', selon ses paroles que nous venons de lire. Et bien qu'il dit lui-même avoir été destiné au service qu'il a accompli, la tradition rapporte qu'il fut scié dans un tronc d'arbre dans lequel il s'était caché, quelle fin pour un prophète ! Celui qui a annoncé la venue de Cyrus en le qualifiant de 'messie' environ deux siècles avant sa naissance.

Et Jérémie, par qui en le lisant Daniel qui vécut en partie sous Cyrus, comprit :

" ... moi, Daniel, je vis par les livres qu'il devait s'écouler soixante-dix ans pour les ruines de Jérusalem, d'après le nombre des années dont l'Éternel avait parlé à Jérémie, le prophète " (Daniel 9.2).

Nous savons par son livre de prophéties' et les 'Lamentations de Jérémie' que notre bonhomme n'a pas eu la vie facile, malgré son appel très prématuré. Autant pour son fidèle compagnon et secrétaire Baruc à qui est adressé le chapitre 45 du prophète.

Leurs vies, et celles de bien d'autres personnages bibliques, ne furent pas des promenades de santé...

Le Seigneur pensait à eux tous en disant :

" Malheur à vous, scribes et pharisiens hypocrites ! Parce que vous bâtissez les tombeaux des prophètes et ornez les sépulcres des justes " (Mt.23.29)

Sans vouloir nous écarter de notre sujet, le contexte mérite d'être lu, il peut nous parler :

" 25 Malheur à vous, scribes et pharisiens hypocrites ! Parce que vous nettoyez le dehors de la coupe et du plat, et qu'au dedans ils sont pleins de rapine et d'intempérance. 26 Pharisien aveugle ! Nettoie premièrement l'intérieur de la coupe et du plat, afin que l'extérieur aussi devienne net.

27 Malheur à vous, scribes et pharisiens hypocrites ! Parce que vous ressemblez à des sépulcres blanchis, qui paraissent beaux au dehors, et qui, au dedans, sont pleins d'ossements de morts et de toute espèce d'impuretés. 28 Vous de même, au dehors, vous paraissez justes aux hommes, mais, au dedans, vous êtes pleins d'hypocrisie et d'iniquité.

29 Malheur à vous, scribes et pharisiens hypocrites ! Parce que vous bâtissez les tombeaux des prophètes et ornez les sépulcres des justes, 30 et que vous dites : Si nous avions vécu du temps de nos pères, nous ne nous serions pas joints à eux pour répandre le sang des prophètes. 31 Vous témoignez ainsi contre vous-mêmes que vous êtes les fils de ceux qui ont tué les prophètes. 32 Comblez donc la mesure de vos pères. 33 Serpents, race de vipères ! Comment échapperez-vous au châtement de la géhenne ? 34 C'est pourquoi, voici, je vous envoie des prophètes, des sages et des scribes. Vous tuerez et crucifierez les uns, vous battrez de verges les autres dans vos synagogues, et vous les persécuterez de ville en ville, 35 afin que retombe sur vous tout le

sang innocent répandu sur la terre, depuis le sang d'Abel le juste jusqu'au sang de Zacharie, fils de Barachie, que vous avez tué entre le temple et l'autel. 36 Je vous le dis en vérité, tout cela retombera sur cette génération.

*37 Jérusalem, Jérusalem, qui tués les prophètes et qui lapides ceux qui te sont envoyés, **combien de fois ai-je voulu rassembler tes enfants, comme une poule rassemble ses poussins sous ses ailes, et vous ne l'avez pas voulu !** 38 Voici, votre maison vous sera laissée déserte ; 39 car, je vous le dis, vous ne me verrez plus désormais, jusqu'à ce que vous disiez : **Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur !** "*

Relevons ces appels du Seigneur au peuple choisi à qui le Seigneur a dit comme nous venons de le lire : " *Mais vous ne l'avez pas voulu !* "

*" Va, crie ces paroles vers le septentrion, et dis : **Reviens, infidèle Israël !** dit l'Éternel. Je ne jetterai pas sur vous un regard sévère ; car je suis miséricordieux, dit l'Éternel, Je ne garde pas ma colère à toujours " (Jé.3.12).*

*" Israël, **si tu reviens, si tu reviens à moi**, dit יהוה/YHWH, **si tu ôtes tes abominations de devant moi, tu ne seras plus errant** " (Jé.4.1).*

*" Dresse des signes, place des poteaux, prends garde à la route, au chemin que tu as suivi... **Reviens, vierge d'Israël, Reviens dans ces villes qui sont à toi !** " (Jé.31.21).*

*" Israël, **reviens à l'Éternel, ton Dieu, car tu es tombé par ton iniquité** " (Osée 14.1).*

Nous pourrions encore parler du 'Père' Abraham, Samson et du témoignage de sa mère ainsi que Anne et la naissance de Samuel, et bien d'autres encore, qu'ils soient cités ou non en Hébreux 13, qui parlent encore aujourd'hui comme témoins à ceux qui ouvrent les Écritures, qui s'ouvrent à ceux qui les ouvrent...

Et concernant les nations, les non Juifs pour ce qui les concerne en particulier ?

*" 30 Dieu, sans tenir compte des temps d'ignorance, annonce maintenant à tous les hommes, en tous lieux, **qu'ils aient à se repentir**, 31 parce qu'il a fixé un jour où il jugera le monde selon la justice, par l'homme qu'il a désigné, ce dont il a donné à tous une preuve certaine en le ressuscitant des morts " (Ac.17).*

" 19 En conséquence, roi Agrippa, je n'ai point résisté à la vision céleste : 20 à ceux de Damas d'abord, puis à Jérusalem, dans toute la Judée, et chez les païens, j'ai prêché la repentance et la conversion à Dieu, avec la pratique d'œuvres dignes de la repentance " (Ac.26).

" 8 Mais il est une chose, bien-aimés, que vous ne devez pas ignorer, c'est que, devant le Seigneur, un jour est comme mille ans, et mille ans sont comme un jour. 9 Le Seigneur ne tarde pas dans l'accomplissement de la promesse, comme quelques-uns le croient ; mais il use de patience envers vous, ne voulant pas qu'aucun périsse, mais voulant que tous arrivent à la repentance " (2Pi.3).

*" 28 Pierre se mit à lui dire ; voici, nous avons tout quitté, et nous t'avons suivi. 29 Jésus répondit : Je vous le dis en vérité, il n'est personne qui, ayant quitté, à cause de moi et à cause de la bonne nouvelle, sa maison, ou ses frères, ou ses sœurs, ou sa mère, ou son père, ou ses enfants, ou ses terres, 30 ne reçoive au centuple, présentement dans ce siècle-ci, des maisons, des frères, des sœurs, des mères, des enfants, et des terres, **avec des persécutions, et, dans le siècle à venir, la vie éternelle.** 31 Plusieurs des premiers seront les derniers, et plusieurs des derniers seront les premiers " (Marc 10).*

Concluons que nous pouvons parler d'acceptation volontaire pour l'humain de s'unir et collaborer avec son Créateur, mais...

Nous avons lu cette parole de Cyrus :

" Ainsi parle Cyrus, roi de Perse : L'Éternel, le Dieu des cieux, m'a donné tous les royaumes de la terre, et il m'a commandé de lui bâtir une maison à Jérusalem en Juda. Qui d'entre vous est de son peuple ? Que l'Éternel, son Dieu, soit avec lui, et qu'il monte ! " (2 Chro.36.22)

Pourtant, et pour nous répéter volontairement, nos recherches personnelles concernant Cyrus, et qui apparaissent dans ce que nous avons lu, cet homme n'a pas fait le choix d'une vie personnelle avec le Créateur, et a aussi respecté les idoles tout en ayant une attitude humaine respectable. À chacun ses choix et ses responsabilités, d'observer et d'examiner ce monde, de s'examiner, et : À יהוה/YHWH appartient tout jugement, le nôtre compris.

Osons suggérer que chaque être voulu humain naissant sur cette terre a été voulu et connu d'avance par le Créateur, ce qui ne signifie pas qu'il est né dans les circonstances préparées, ce qui est un sujet que nous pourrions largement développer, des lois votées présentement qui sont des provocations envers Élohîm en témoignent. Mais pas seulement, des Frères et des Sœurs qui nous sont chers sont nés et ont vécu une enfance désastreuse, et pourtant, ils ont rencontré le Seigneur et sont aujourd'hui de fidèles disciples et témoins, avec de puissants témoignages. L'importance n'est pas d'où et commence on entre dans la vie avec le Seigneur, mais comment nous la terminons avec Celui qui est le fidèle.

Chaque humain vit une situation particulière, et doit prendre une décision personnelle. C'est un point commun avec le Sauveur du monde venu vivre sur terre avec une mission très définie, avec une destinée précise :

" 5 C'est pourquoi Christ, entrant dans le monde, dit : Tu n'as voulu ni sacrifice ni offrande, mais tu m'as formé un corps ; 6 Tu n'as agréé ni holocaustes ni sacrifices pour le péché. 7 **Alors j'ai dit : Voici, je viens, dans le rouleau du livre il est question de moi pour faire, ô Dieu, ta volonté.**

8 Après avoir dit d'abord : Tu n'as voulu et tu n'as agréé ni sacrifices ni offrandes, ni holocaustes ni sacrifices pour le péché ce qu'on offre selon la loi, 9 il dit ensuite : **Voici, je viens pour faire ta volonté. Il abolit ainsi la première chose pour établir la seconde.** 10 C'est en vertu de cette volonté que nous sommes sanctifiés, par l'offrande du corps de Jésus-Christ, une fois pour toutes " (Hé.10.5/8).

Saul de Tarse était un Pharisien, bien évidemment il n'a pas eu l'occasion de rencontrer Jean le Baptiste, et ne s'est pas posé la question d'être baptisé par lui du baptême de repentance, auquel nous pouvons être assurés qu'il ne se serait pas soumis. Mais lorsque le Seigneur l'a rencontré sur le chemin de Damas, il n'a pas résisté, ce qui nous permet de lire de sa part en compagnie de Clause Tresmontant :

« *Lettre de Paul aux Romains 1.1 : Paulos (latin Paulus, petit, hébreu ba-qatan, araméen qattina, Actes 13.9 : Schaoul, celui qui est appelé aussi Paulos, Paulus, ha-qatan), serviteur (grec doulos, hébreu ebed) du maschiah Ieschoua, appelé (le verbe hébreu qara) [à être] envoyé (hébreu schaliah, grec apostolos), mis à part, consacré (hébreu parousch ou nibeddab pour l'heureuse annonce de Dieu (grec euaggelion, hébreu besôrah), l'heureuse annonce de Dieu qu'il avait annoncée à l'avance par ses prophètes dans les Écritures saintes, au sujet de son fils, celui qui est né de la semence (hébreu zera) de David, du point de vue de la chair (grec kata sarka, hébreu le-pi ha-basar = du point de vue de sa généalogie, du point de vue génétique, du point de vue biologique), celui qui a lié un lien sur son âme ...*

Le verbe grec horizô signifie limiter, berner, séparer par une frontière deux territoires limitrophes, délimiter, fixer, ici le participe aoriste passif

Le verbe grec horizô a servi à traduire une vieille expression hébraïque, asar issar al-napbschô, lier un lien sur son âme.

Nombres 30.3 : Un homme quelconque, que s'il a voué un vœu à YHWH, ou bien s'il a juré un jurement pour lier un lien sur son âme (hébreu le-esôr issar al-napbschô, grec horisêtai horismô peri tès psuchës autou), il ne rendra pas profane sa parole. Comme tout ce qui est sorti de sa bouche, il fera. Et une femme, que si elle a voué un vœu à YHWH et si elle a lié un lien (hébreu toe-aserah issar, grec horisêtai horismon) dans la maison de son père, dans sa jeunesse ... Et il a entendu, son père, son vœu et le lien qu'elle a lié sur son âme (hébreu we-...

*Le grec horisthentos de Romains 1.4 a été traduit en latin par praedestinatus est filius Dei. C'est cette traduction latine qu'ont connue saint Augustin et es scolastiques latins, parmi lesquels saint Thomas l'Aquin et le bienheureux Jean Duns Scot. Le latin oraedestinatus a été traduit évidemment en français par **prédestiné**.*

Il se pourrait que le même verbe grec horizô traduise la même formule hébraïque asar issar alnaphschô de Nombres 30.3 et sq.

" 3 Lorsqu'un homme fera un vœu à l'Eternel, ou un serment pour se lier par un engagement, il ne violera point sa parole, il agira selon tout ce qui est sorti de sa bouche."

Luc 22.22 : Parce que le fils de l'homme, conformément au lien qu'il a lié sur son âme, il s'en va, mais hoï (hébreu en transcription grecque ouaïï à cet homme par la main de qui il est livré.

Le Rabbi avait lié un lien sur son âme. Il avait fait un vœu. De même

Actes 2.22 : Messieurs, hommes d'Israël, écoutez ces paroles : Ieschoua ha-nazir(transcription en caractères grecs ton nazôraion), un homme qui a été désigné, déclaré de la part de Dieu, pour vous, par des actes de puissance et des prodiges et des signes, qu'il a faits, par sa main, Dieu, au milieu de vous, comme vous-mêmes vous le savez, - cet homme, par le lien qu'il a lié sur son âme volontairement, librement (grec tè hôrismenè boulè) et la prescience de Dieu, livré, par les mains des criminels vous l'avez fait clouer [à la croix] et vous l'avez fait mourir, lui que Dieu a relevé [d'entre les morts] ... »

Continuons à lire Claude Tresmontant en sachant qu'il s'exprime en intellectuel catholique

Nous naissons dans un état qui précède la nouvelle naissance. Donc, d'une certaine manière, nous naissons dans un état qui précède, qui est antérieur, du point de vue de l'histoire de la Création, à celui du Christ. D'un autre point de vue nous naissons presque vingt siècles après lui. Nous devons effectuer un passage de cet état antérieur dans lequel nous naissons tous, l'état de la vieille humanité animale, à la nouvelle humanité, la nouvelle création qui s'effectue et se réalise en celui en qui Dieu unique s'unit l'Homme nouveau créé.

Nous devons coopérer activement et intelligemment à cette nouvelle naissance, faute de quoi le dessein créateur et divinisateur ne peut pas se réaliser en nous. Nous devons donc porter fruit. Si l'Homme créé ne coopérait en rien à l'œuvre de la Création et de la sanctification, il ne serait même pas un être. Il serait une chose.

Le Christ n'est pas seulement rédempteur. Il est rédempteur parce que l'humanité est malade, gravement malade, criminelle et qu'elle se prépare activement à se détruire elle-même. Mais il est avant tout celui en qui Dieu unique réalise la finalité ultime de la Création, à savoir l'union sans mélange et sans confusion de l'Homme nouveau et véritable créé, à Dieu unique et incréé. Et dans cet être en qui, avec qui, par qui Dieu unique réalise ce dessein, la liberté humaine créée coopère activement et intelligemment à l'œuvre de la Création et de la divinisation. - Défini au concile du Latran, 649, et au VIe concile œcuménique de Constantinople, 16 septembre 681.

*Dans les Saintes Écritures hébraïques, la prédestination est toujours positive. C'est une prédestination à la nouvelle création, la liberté sainte. On ne trouve pas dans les Saintes Écritures de texte qui professe la prédestination à la perte, - **idée horrible qui a germé à travers les siècles dans la tête de quelques théologiens**. Il n'y a pas de conflit entre la liberté unique incréée, la prescience de l'Unique incréé, et la liberté humaine créée, puisque précisément **le but de la Création, sa destination finale, c'est une liberté créée sainte**.*

La finalité ultime de la Création, qui est surnaturelle, puisqu'elle est l'union de l'Homme créé à Dieu unique incréé, après une transformation de l'homme, après une métamorphose, - cette finalité ultime est désirée par l'homme, par tout homme qu'il le sache ou non, qu'il l'avoue ou non, qu'il le reconnaisse ou non. Ce désir naturel de voir Dieu, est présent et opérant en tout homme par création. Ce désir est inhérent à sa nature créée. Il n'est pas facultatif. Il est inscrit dans l'être.

...

La réponse du théologien inspiré inconnu : Si Ninive s'était repentie à temps de ses crimes, elle n'aurait pas été détruite. Si Jérusalem s'était repentie, elle n'aurait pas été détruite. C'est-à-dire que la liberté humaine existe et elle est efficace devant Dieu, elle peut modifier une décision de Dieu.

...

Selon l'Écriture sainte, la liberté de Dieu et le regard de Dieu sont constamment présents à la genèse de la liberté humaine créée, mais tout n'est pas joué. Les jeux ne sont pas faits.

Luc 18,8 : Le fils de l'Homme, lorsqu'il viendra, est-ce qu'il trouvera la certitude de la vérité sur la terre ?

Dieu ne voit pas l'avenir comme si c'était du passé.

...

Selon le monothéisme hébreu et chrétien, la source du mal ne doit pas être cherchée dans la nature idéale de la créature, ni dans l'imperfection originale de la créature, parce que la créature est limitée essentiellement ; l'origine du mal ne se trouve pas dans la région des vérités éternelles. Le mal, selon le monothéisme hébreu et chrétien, c'est très exactement le contraire de la Création. C'est la destruction, ou la tentative de la destruction, de l'être créé ; c'est l'inversion de la Création ; c'est la dégradation de la Création, c'est tout ce qui fait obstacle à la Création, à sa finalité et à sa réussite. La cause du mal, c'est une liberté créée. L'imperfection originale de l'être créé, c'est-à-dire son inachèvement initial, n'est pas un mal. L'homme est créé inachevé. Ce n'est pas un mal. C'est une étape dans l'histoire de sa genèse et c'est même, comme l'a bien vu saint Irénée de Lyon dans son grand traité contre les gnostiques, l'une des conditions qui est requise pour que l'homme créé inachevé puisse coopérer librement à sa propre création et ainsi atteindre la finalité qui lui est assignée.

En somme, pour Leibniz, la Création - si l'on peut parler de création dans le système de Leibniz implique forcément un certain mal, puisque tout être créé est limité, imparfait, et que cette limitation, cette imperfection, est un mal, Théodicée I 21 : Le mal métaphysique consiste dans la simple imperfection.

C'est dire que la Création est forcément une chute. C'est la doctrine gnostique traditionnelle. Selon le monothéisme hébreu et le christianisme orthodoxe, celui de saint Irénée de Lyon, la Création n'est aucunement une chute.

...

Toutes les controverses du XVII^e siècle sur la prévision, la prescience de Dieu, la prédestination, la grâce et la liberté humaine, ne proviennent-elles pas de ce qu'on a voulu appliquer, à la suite de saint Augustin, la conception platonicienne des rapports entre l'éternité et le temps, à la conception hébraïque et chrétienne de la Création continuée et inachevée ? -

La conception hébraïque de la Création continuée, c'est très exactement le contraire de la conception leibnizienne de la préformation, et vice versa. La conception hébraïque de la Création, c'est la conception bergsonienne, celle que Bergson a retrouvée. Le point de vue de Bergson est très exactement opposé à celui de Leibniz et la critique qu'a faite Bergson des notions de possible et de réel, c'est la critique de Leibniz. Ce que Bergson a découvert, c'est que justement la réalité n'est nullement préformée, mais qu'elle est en genèse, en régime d'improvisation géniale, création géniale et continue d'imprévisible nouveauté. Le temps est donc réel ou du moins il mesure quelque chose de réel, à savoir cette création continue d'imprévisible nouveauté.

Les théologiens qui ont voulu à travers les siècles appliquer le schéma platonicien des rapports entre l'éternité et le temps, au monothéisme hébreu et chrétien, ont inévitablement sinon exterminé, du moins rendu inintelligible l'existence et la réalité de la liberté humaine créée. Tout était prédéterminé parce que tout était réalisé de toute éternité. Il n'y a pas de création continuée. La Création a été achevée de toute éternité et donc à l'avenir est aisément prévisible puisqu'en réalité il est du passé, au moins pour Dieu.

" Mais le fils de l'Homme, lorsqu'il viendra, est-ce qu'il trouvera la certitude de la vérité (grec pistis, hébreu emounah) sur la terre ? " (Luc 18.8).

Ce n'est pas du tout évident ni certain. La question est ouverte. Le fils de l'Homme pose la question et il n'y répond pas. Ce n'est pas joué. L'affaire n'est pas jouée. La liberté humaine coopère ou ne coopère pas à l'œuvre de la Création qui est en cours, et donc nous ne pouvons pas prévoir le résultat ultime, précisément parce que l'affaire n'est pas jouée. Elle est en train de se jouer, de même que la Création est en train de se faire.

...

*" C'est pourquoi voici que moi je la séduis et je la fais aller au désert et je parlerai sur son cœur ... Et elle répondra là comme aux jours de sa jeunesse et comme au jour où elle montait du pays d'Égypte. Et il arrivera dans ce jour-là, oracle de YHWH, tu m'appelleras : Mon homme! Et tu ne m'appelleras plus : Mon baal, mon maître ... Et je conclurai pour eux une alliance, dans ce jour-là ... Et je te fiancerai pour moi **pour la durée indéfinie à venir** (hébreu **le-ôlam**). Et je te fiancerai à moi dans la justice et dans le jugement et dans la grâce et dans les entrailles de la compassion. Et je te fiancerai à moi dans la certitude de la vérité (hébreu emounab, grec pistis), et tu connaîtras YHWH " (Osée 2,16-19).*

Citons ici le verset 19 dans la version Segond qui est généraliste :

" 19 Je serai ton fiancé pour toujours ; je serai ton fiancé par la justice, la droiture, la grâce et la miséricorde; 20 je serai ton fiancé par la fidélité, et tu reconnaîtras l'Eternel. "

Remarquons l'utilisation du mot 'olam' et sa signification hébraïque qui n'est nullement synonyme de toujours', et encore moins d'éternel qui est à l'origine de doctrines 'chrétiennes, y compris évangéliques, non bibliques. Nous le disons à différentes occasions au cours de nos études.

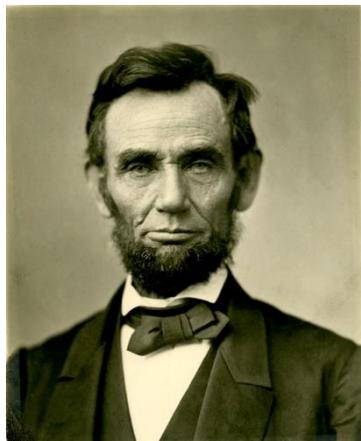
Nous croyons avoir présenté une vue d'ensemble du sujet prédestination. Avant de passer au sujet annoncé 'le millénium', nous croyons utile et bon d'ajouter en annexes de précieuses méditations :



« CARACTÈRE EN FORMATION »

POUR LE CARACTÈRE

Dernier volet de la rubrique «Caractère en formation», cet article conclut l'enseignement apporté cette année par Bernhard Ott sur le thème de la formation de personnes de caractère au sein de l'Église.



Abraham Lincoln aurait dit un jour : « *Si tu veux découvrir le caractère d'une personne, donne-lui du pouvoir.* » Moi je dirais plutôt : si tu veux découvrir le caractère d'une personne, donne-lui de la liberté.

Nous désirons tous éprouver le sentiment de liberté. Dans notre culture, la liberté est considérée comme un élément essentiel pour assurer la qualité de vie et le bonheur : pouvoir décider moi-même ce que je veux croire, quel métier je veux exercer, qui j'aimerais épouser et où je passe mes vacances. Mais «la liberté» est aussi un concept ambigu. Souvent, il est utilisé de manière trop simpliste, devient paradoxal et perd tout sens. Mon point de vue est le suivant : on ne devrait parler de liberté qu'en relation avec le caractère, la liberté est en quelque sorte un test pour le caractère.

UN VOYAGE SANS BOUSSOLE

La part des gens vivent de manière à peu près convenable et raisonnable aussi longtemps qu'il y a des lois et des règles, aussi longtemps qu'on les voit et qu'on les entend, aussi longtemps qu'il y a des récompenses pour les bonnes actions et des sanctions pour les mauvaises actions, Mais comment nous conduisons-nous quand il n'y a ni normes ni réglementation, quand personne ne nous voit, ne nous entend, quand il n'y a ni «friandises» en récompense, ni «coups de fouet» comme punition ? À ce moment-là, c'est la commande interne du caractère qui entre en action, ce sont les qualités, ou bien les défauts, qui prennent les commandes.

Le sage juif Martin Buber a dit un jour : « *J'aime la liberté, mais je me méfie d'elle.* » Dans ses écrits sur la pédagogie il ajoute : « *Comment pourrait-on lui faire confiance quand on l'a vue en face ?* ». C'est le sentiment fulgurant de tout comprendre et de tous les possibles. Pour Buber, la liberté est comme un voyage sans boussole et pourtant il se bat pour elle. L'homme a besoin d'être libéré de certains liens mais la liberté ne doit pas conduire à l'absence de limites, de relations, de responsabilités et de buts. La liberté doit mener à une vie responsable en relation avec Dieu et avec les autres hommes. La boussole dont parle Buber, c'est le caractère d'une personne.

LA VRAIE LIBERTÉ

Si, dans nos Églises, nous voulons amener les gens à une liberté responsable, il ne nous faut ni davantage de lois et de règlements, ni une libéralisation illimitée et sans but ; ce qu'il nous faut, c'est former les caractères.

L'épître aux Hébreux nous dit, au sujet des personnes mûres, qu'elles ont acquis par expérience des sens bien exercés pour discerner le bien du mal (Hé 5.14). On ne forme pas le caractère par l'enseignement, mais par les expériences qui sont les reflets de notre vécu partagé dans les échanges avec d'autres personnes.

Personne, sans doute, n'a décrit les pas à faire sur le chemin vers la vraie liberté de façon plus précise que Dietrich Bonhoeffer dans son texte de 1944 intitulé *Les étapes sur le chemin de la liberté*.

Quelle sont ces étapes ?

La discipline

Aujourd'hui nous dirions peut-être «autodiscipline» ou «autodirection». D'après Bonhoeffer, le chemin vers la liberté n'est pas un abandon incontrôlé aux sens et aux désirs. Il nous conseille de veiller à ce que nos sens, nos désirs et nos membres ne nous *«conduisent pas tantôt par-ci, tantôt par-là»*. Il nous dit de nous concentrer sur le but auquel nous sommes appelés et de contrôler notre esprit et notre corps sur le chemin vers ce but.

L'action

Cette discipline nous libère pour l'action : il s'agit de *«ne pas flotter dans le possible mais de saisir avec courage la réalité ; la liberté n'est pas dans la fuite des pensées mais uniquement dans l'action»*, *sors des hésitations de la peur et entre dans le tourbillon des événements, porté seulement par les commandements de Dieu et par ta foi, et la liberté va envelopper ton esprit de jubilation.»* C'est cela la libération en vue d'une action engagée dans le service.

La souffrance

Puis on découvre que l'action ne mène pas au but souhaité. Bonhoeffer est neutralisé, il est en prison : *«Tes mains fortes et actives sont liées. Impuissant et solitaire, tu vois la fin de ton action.»* Maintenant il faut lâcher prise. Ceci est aussi une libération. J'ai tout donné, mais maintenant il faut que je re-dépose tout cela dans les mains de Dieu. J'ai atteint les limites de mes possibilités. *«Paisible et réconforté, je dépose tout dans des mains plus puissantes»*, je m'en remets à Dieu *«afin que Lui opère un accomplissement glorieux»*,

La mort

Finale l'homme arrive à sa limite définitive. Il ne peut pas retenir sa vie. Il est incité à la lâcher. Est-ce alors la fin ou le début de sa liberté ? Bonhoeffer écrit : *« Mort, fais tomber les chaînes pesantes et les murs de notre corps périssable et de notre âme aveuglée pour que nous apercevions enfin ce qu'il ne nous a pas été accordé de voir ici-bas. » « Liberté, (...) maintenant, en mourant, nous te découvrons devant la face de Dieu. » »*

BERNHARD OTT Kirche Spalen, Bâle, enseignant dans divers séminaires de théologie

Traduction: Frieda Manga

(Christ Seul n°1103 Novembre 2019)



« *Dimanche 10 novembre Psaume 22.23-32*

« DIEU ÉCOUTE QUAND ON CRIE À LUI

Si quelqu'un s'inquiète d'avoir des hauts et des bas, il devrait être rassuré à la lecture de ce psaume. Il ne s'agit pas d'encourager l'instabilité, ou encore l'indécision. Il s'agit de vivre les aléas de cette vie pleine de contradictions, où le secours de Dieu semble tarder, par moment.

Vous qui craignez l'Éternel

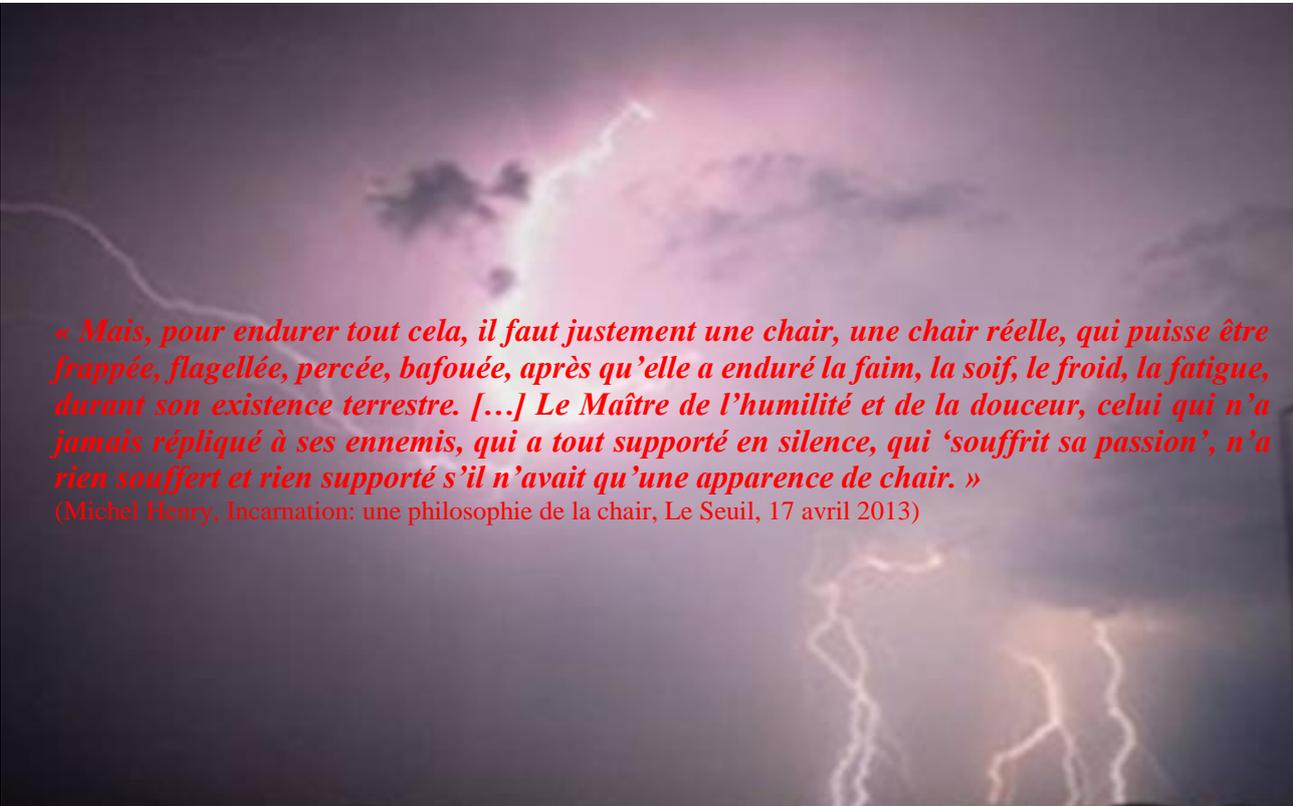
Il est vrai qu'il est souvent écrit de ne pas craindre. Cependant, la dimension positive de la crainte de Dieu demeure, jusqu'au cœur du Nouveau Testament. Celui qui ne craint pas le Seigneur est vraiment un inconscient. Dans de nombreux passages, les promesses sont pour ceux qui craignent l'Éternel, expression souvent associée à l'attente de son secours.

Les extrémités de la terre

Comment entendre les expressions qui associent à la foi tous les habitants de la terre, " *toutes les familles des nations* " (28) ? Cela ne donne-t-il pas l'impression d'un grand décalage avec la réalité ? Que dit Jean-Baptiste quand il s'écrie que " *toute chair verra le salut de Dieu* " (Lc 3.6, És 40.3-5) ? Peut-on en déduire que tous les hommes seront, en définitive, au bénéfice du salut offert ? Cette dimension d'universalité est bien présente dans l'Écriture, dès la promesse donnée à Abraham : " *Toutes les familles de la terre seront bénies en toi* " (Gn 12.3). Elle signifie que des hommes de toutes les nations, petits et grands,

Ceux qui sont avec nous

La crainte de Dieu, les exaucements qui tardent à venir, cela ne va-t-il pas avoir raison de ma louange ? Non. La crainte de Dieu se nourrit de la vision de sa majesté et de son amour (24-26). Ceux qui gémissent seront relevés (27). Et ceux qui sont avec nous sont innombrables (23,31). »



« *Mais, pour endurer tout cela, il faut justement une chair, une chair réelle, qui puisse être frappée, flagellée, percée, bafouée, après qu'elle a enduré la faim, la soif, le froid, la fatigue, durant son existence terrestre. [...] Le Maître de l'humilité et de la douceur, celui qui n'a jamais répliqué à ses ennemis, qui a tout supporté en silence, qui 'souffrit sa passion', n'a rien souffert et rien supporté s'il n'avait qu'une apparence de chair.* »

(Michel Henry, *Incarnation: une philosophie de la chair*, Le Seuil, 17 avril 2013)

Matthieu 25. 7 -73 Samedi 9 novembre

« LES PRUDENTES ET LES INSENSÉES »

Certaines de ces filles d'honneur sont-elles folles ? Disons plutôt insensées ou irréfléchies / insouciantes ; et les sages ? Le terme peut être traduit par 'prudentes' ou 'prévoyantes'. (cf.24.45)

L'attente est toujours longue

Attendre est éprouvant. Mille tentations peuvent se présenter, et parmi elles, celle du découragement. On se souvient de la parole de Pierre : " *Le Seigneur ne tarde pas dans l'accomplissement de la promesse, comme quelques-uns le pensent* " (2P 3.9). Ces jeunes filles ont-elles eu tort de s'endormir, les unes comme les autres ? Cela n'est pas dit. Le sommeil parle ici des limites de notre nature humaine vulnérable ; mais cela ne fait l'objet d'aucun reproche.

Si le sommeil est parfois une fuite, comme pour Jonas (1.5), il peut aussi être la marque d'une belle confiance, comme pour Jésus dans la barque, alors que la tempête fait rage (Mc 4.38). Extérieurement, rien ne distingue un cas de l'autre. De plus, toutes ces jeunes filles ont une lampe à la main et pensent que tout va bien se passer.

Toutes ne sont pas prêtes

La leçon de cette parabole est plutôt rude : **il ne suffit pas de croire une chose pour que cette chose soit vraie**. Penser ou dire que «tout va bien» constitue une aide psychologique certaine, mais cela ne changera pas la réalité des faits. Dire que «tout revient au même» ressemble à une bonne nouvelle, mais c'est un mensonge. Le repos de la foi est possible, pour ceux et celles qui sont prêts, dès maintenant. Courir ne servira à rien.

Cette parabole nous dit aussi la différence qu'il y a entre l'amour juste et les sentiments. Les jeunes filles munies d'huile, tout comme l'époux, semblent insensibles aux appels. En disant : «*Je ne vous connais pas*» (12), l'époux dit que, malgré l'apparence, une grande distance sépare (encore) les jeunes filles insensées des prudentes, et de lui. »



« RENDRE DES COMPTES

Esclaves et intendants

Ici comme dans les passages précédents, le mot «serviteur» pourrait être traduit par «esclave». Ce mot qui nous choque dit une chose importante : sans le maître, ces hommes n'auraient rien, ils seraient vagabonds ou voleurs. De manière surprenante, ces serviteurs se voient remettre des sommes très importantes, un talent équivalant à ce que gagne un ouvrier pendant une période de trente ans. Ils sont donc tout à la fois esclaves (démunis et donc dépendants) et intendants (responsables). Il y a, dans ce simple constat, un enseignement universel : tout homme est, devant Dieu, à la fois dépendant et responsable. C'est à ce titre que tout homme rendra compte à Dieu.

Mauvais et paresseux

La miséricorde ne consiste pas à appeler bon quelqu'un de mauvais. Mais ne sommes-nous pas tous mauvais ? Par nature, oui ; mais nous ne sommes pas condamnés à le demeurer. Certains viennent à la lumière, d'autres préfèrent demeurer dans l'ombre. Certains accueillent la grâce, d'autres la méprisent - ou en abusent. Ceux-ci produiront des fruits de justice ; ceux-là révèlent leur cœur impénitent.

On donnera à celui qui a ...

Jésus tire une application spirituelle «on donnera» à partir d'une loi de la nature : la richesse produit la richesse, y compris sur le plan spirituel. Alexandre Vinet (1797-1847) a écrit que « *la récompense d'aimer est d'aimer toujours plus* ». Inversement, celui qui mise sur des valeurs peu sûres ou des raisonnements mesquins se mettra toujours plus en difficulté. La bonté de Dieu est-elle en cause ? Nullement. Dieu paraît sans amour à ceux qui n'ont pas confiance en lui et ne l'aiment pas. »



Mardi 12 novembre Matthieu 25.31-46

« LA FOI DÉMONTRÉE »

Ce passage est-il une parabole ? Le seul élément qui permettrait de le dire est l'image de la séparation des brebis d'avec les boucs. Mais nous pouvons plutôt y voir une prophétie du jugement des nations, avec l'annonce d'une séparation inéluctable entre les élus et les réprouvés (33).

Sauvés par les œuvres ?

De la foi il n'est pas question ici, en apparence, et plusieurs se sont servis de ce que dit Jésus pour justifier une forme de salut par les œuvres. Est-ce possible ? En réalité, Jésus affirme simplement que les bonnes actions accomplies par les élus (cf. 24.31) ne sont autre chose que les signes de leur élection, les marques de leur communion avec Dieu, les fruits que le Saint-Esprit produit en eux.

Les plus petits de mes frères

Dans la bouche de Jésus, le mot *petit* désigne les disciples, et non les pauvres ou les humbles d'une manière générale*. De même, le mot *frère* désigne les membres du peuple de Dieu, les enfants d'Abraham ou ceux qui ont la foi d'Abraham. Jésus affirme ici un principe qui est repérable tout au long de l'Écriture : ce que l'on fait à un membre du peuple de Dieu, en bien ou en mal, on le fait à Dieu ; ce que l'on fait à un disciple de Christ, en bien ou en mal, on le fait à Christ.

C'est là une réalité qui devrait être perçue dès maintenant, car elle est une manifestation tangible du Royaume de Dieu. Cette vérité est cependant souvent négligée, car les disciples de Jésus sont souvent sans apparence, et leur union avec le Seigneur échappe aisément à notre perception. C'est la raison pour laquelle beaucoup seront surpris d'avoir accompli des actes si importants ... ou de les avoir négligés. »

* Cf. 18.6, 10, 14.



Et avec 'Le Guide 4/2019'

Vendredi 29 novembre *Ésaïe 1.21-31*

« INTERVENTION DU MÉDECIN

Le procès entre Dieu et son peuple aurait pu servir de fil conducteur (18, 24), mais nous préférons poursuivre l'image médicale amorcée hier.

Le diagnostic continue ...

Jérusalem, autrefois louée pour ses qualités (fidélité, droiture, justice), est maintenant décriée (prostituée, assassins, rebelles, voleurs).

Le remède

Il est radical ! Il s'appelle purification (25) et rachat (27) : dans ces deux cas, c'est Dieu qui agit. Il s'appelle aussi conversion (27) : là, c'est l'être humain qui se tourne vers Dieu, comme un tournesol qui oriente sa fleur en fonction de la course du soleil.

Bon rétablissement !

Après l'épisode de l'éloignement de Dieu, on revient à la situation antérieure (26). La remise en ordre de la situation passe ici par un sentiment de honte (29) à l'égard des cultes païens tolérés ou pratiqués dans des jardins et autour d'arbres comme les térébinthes.

Vitamines à portée de main

*Les navigateurs ont eu à se débattre pendant des siècles avec le scorbut, maladie mortelle causée par le manque de vitamines. Or, on a découvert qu'il leur aurait suffi d'avoir un filet à plancton et de puiser dans l'océan la nourriture-remède qui les aurait sauvés et qui existe en quantité inépuisable. Seulement voilà : ils ne savaient pas, **et ils mouraient comme des mouches à côté du remède** ... - Que de gens dans nos pays meurent, eux aussi, à côté du salut, un salut qui est là tout près ! Aveuglés par des idées toutes faites sur la religion, ils ignorent tous les trésors de bienfaits que le Seigneur a en réserve pour eux. - Quant à nous, n'oublions pas de prendre nos vitamines (lecture de la Bible, prière, chant, culte ...) !*

(D'après GA Maire)



Des versets à méditer

Ephésiens 1.4

" 4 En lui Dieu nous a élus avant la fondation du monde, **pour que nous soyons saints et irrépréhensibles devant lui**, 5 nous ayant prédestinés dans son amour à être ses enfants d'adoption par Jésus-Christ, selon le bon plaisir de sa volonté, 6 à la louange de la gloire de sa grâce qu'il nous a accordée en son bien-aimé ".

1 Pierre 1.20

" 17 Et si vous invoquez comme Père celui qui juge selon l'œuvre de chacun, sans acception de personnes, conduisez-vous avec crainte pendant le temps de votre pèlerinage, ¹⁸ sachant que ce n'est pas par des choses périssables, par de l'argent ou de l'or, que vous avez été rachetés de la vaine manière de vivre que vous aviez héritée de vos pères, 19 mais par le sang précieux de Christ, comme d'un agneau sans défaut et sans tache, 20 **prédestiné avant la fondation du monde, et manifesté à la fin des temps, à cause de vous**, 21 qui par lui croyez en Dieu, lequel l'a ressuscité des morts et lui a donné la gloire, **en sorte que votre foi et votre espérance reposent sur Dieu.** "

2 Pierre 3.9

" 8 Mais il est une chose, bien-aimés, que vous ne devez pas ignorer, c'est que, devant le Seigneur, un jour est comme mille ans, et mille ans sont comme un jour. 9 Le Seigneur ne tarde pas dans l'accomplissement de la promesse, comme quelques-uns le croient ; mais il use de patience envers vous, **ne voulant pas qu'aucun périsse, mais voulant que tous arrivent à la repentance.** "

Luc 7.30

" 28 Je vous le dis, parmi ceux qui sont nés de femmes, il n'y en a point de plus grand que Jean. Cependant, le plus petit dans le royaume de Dieu est plus grand que lui. 29 Et tout le peuple qui l'a entendu et même les publicains ont justifié Dieu, en se faisant baptiser du baptême de Jean ; 30 **mais les pharisiens et les docteurs de la loi, en ne se faisant pas baptiser par lui, ont rendu nul à leur égard le dessein de Dieu.** 31 A qui donc comparerai-je les hommes de cette génération, et à qui ressemblent-ils ? 32 Ils ressemblent aux enfants assis dans la place publique, et qui, se parlant les uns aux autres, disent : Nous vous avons joué de la flûte, et vous n'avez pas dansé; nous vous avons chanté des complaintes, et vous n'avez pas pleuré. 33 Car Jean Baptiste est venu, ne mangeant pas de pain et ne buvant pas de vin, et vous dites : Il a un démon. 34 Le Fils de l'homme est venu, mangeant et buvant, et vous dites : C'est un mangeur et un buveur, un ami des publicains et des gens de mauvaise vie. 35 Mais la sagesse a été justifiée par tous ses enfants. "

Romains 12

Tous ceux qui ont péché sans la loi périront aussi sans la loi, et tous ceux qui ont péché avec la loi seront jugés par la loi. 13 Ce ne sont pas, en effet, ceux qui écoutent la loi qui sont justes devant Dieu, mais ce sont ceux qui la mettent en pratique qui seront justifiés. 14 Quand les païens, qui n'ont point la loi, font naturellement ce que prescrit la loi, ils sont, eux qui n'ont point la loi, une loi pour eux-mêmes ; 15 ils montrent que l'œuvre de la loi est écrite dans leurs cœurs, leur conscience en rendant témoignage, et leurs pensées s'accusant ou se défendant tour à tour. 16 C'est ce qui paraîtra au jour où, selon mon Evangile, Dieu jugera par Jésus-Christ les actions secrètes des hommes. "

Apocalypse 20

" 11 Puis je vis un grand trône blanc, et celui qui était assis dessus. La terre et le ciel s'enfuirent devant sa face, et il ne fut plus trouvé de place pour eux. 12 Et je vis les morts, les grands et les petits, qui se tenaient devant le trône. Des livres furent ouverts. Et un autre livre fut ouvert, celui qui est le livre de vie. Et les morts furent jugés selon leurs œuvres, d'après ce qui était écrit dans ces livres. 13 La mer rendit les morts qui étaient en elle, la mort et le séjour des morts rendirent les morts qui étaient en eux ; et chacun fut jugé selon ses œuvres. 14 Et la mort et le séjour des morts furent jetés dans l'étang de feu. C'est la seconde mort, l'étang de feu. 15 Quiconque ne fut pas trouvé écrit dans le livre de vie fut jeté dans l'étang de feu. "

Marc 8:38

" 34 Puis, ayant appelé la foule avec ses disciples, il leur dit : Si quelqu'un veut venir après moi, qu'il renonce à lui-même, qu'il se charge de sa croix, et qu'il me suive. 35 Car celui qui voudra sauver sa vie la perdra, mais celui qui perdra sa vie à cause de moi et de la bonne nouvelle la sauvera. 36 Et que sert-il à un homme de gagner tout le monde, s'il perd son âme ? 37 Que donnerait un homme en échange de son âme ? 38 Car quiconque aura honte de moi et de mes paroles au milieu de cette génération adultère et pécheresse, le Fils de l'homme aura aussi honte de lui, quand il viendra dans la gloire de son Père, avec les saints anges. "

Luc 9:26

" 23 Puis il dit à tous : Si quelqu'un veut venir après moi, qu'il renonce à lui-même, qu'il se charge chaque jour de sa croix, et qu'il me suive. 24 Car celui qui voudra sauver sa vie la perdra, mais celui qui la perdra à cause de moi la sauvera. 25 Et que servirait-il à un homme de gagner tout le monde, s'il se détruisait ou se perdait lui-même ? 26 Car quiconque aura honte de moi et de mes paroles, le Fils de l'homme aura honte de lui, quand il viendra dans sa gloire, et dans celle du Père et des saints anges. 27 Je vous le dis en vérité, quelques-uns de ceux qui sont ici ne mourront point qu'ils n'aient vu le royaume de Dieu. "

